

CORPUS DES INSCRIPTIONS ROYALES
EN ELAMITE ACHEMENIDE

par François VALLAT

CORPUS DES INSCRIPTIONS ROYALES
EN ELAMITE ACHEMENIDE

par François VALLAT

1977

Thèse présentée pour l'obtention du Doctorat de IIIe cycle

A la mémoire de

René L A B A T

TABLE DES MATIERES

Introduction ...	4
Notes de l'introduction	24
Abréviations et sigles	32
Bibliographie	36
Textes de référence	59
Notes sur la transcription	76
TRANSCRIPTIONS ET TRADUCTIONS	
- Cyrus	80
- Darius	80
- Xerxès	198
- Artaxerxès I	221
- Artaxerxès II	222
- Incerto	230
Notes	232

INTRODUCTION

Les souverains achéménides (1) qui ont régné sur le monde civilisé d'alors (559-331 avant notre ère) en soumettant à leur domination les pays qui s'étendent "de la Scythie jusqu'en Inde, de l'Éthiopie jusqu'à Sardes", selon l'expression de Darius lui-même (2), ont fondé leur puissance sur deux bases solides : l'armée et l'administration.

Cette administration aussi complexe qu'efficace, - un des titres de gloire de Darius, - apparaît comme une organisation pyramidale, doublée d'un système de surveillance à tous les échelons et couronnée par la chancellerie royale.

Un raccourci de cette organisation est brossé dans la Bible : "Les scribes royaux furent convoqués aussitôt ... et sur l'ordre de Mardochée, ils écrivirent aux Juifs, aux satrapes, aux gouverneurs, aux grands officiers des provinces échelonnées de l'Inde à l'Éthiopie, soit cent vingt-sept provinces, à chaque province selon son écriture, à chaque peuple selon sa langue et aux Juifs selon leur écriture et leur langue." (3)

Ces lignes qui décrivent brièvement l'administration achéménide du temps de Xerxès sont corroborées par de nombreux documents archéologiques et épigraphiques. Du témoignage des historiens anciens (4) aux descriptions des voyageurs modernes (5), des fouilles clandestines aux chantiers scientifiques, nombreuses sont les attestations de l'emploi de plusieurs langues par l'administration impériale. Le vieux-perse, l'élamite et l'accadien ne sont pas les seuls idiomes utilisés par la chancellerie royale.

Les inscriptions araméennes de Persépolis, récemment publiées (6), ne font que confirmer la large utilisation de cette langue, connue également par les documents de l'époque achéménide découverts en Egypte. P. Grelot, à son propos, n'hésite pas à écrire que "la chancellerie du Grand Roi avait élevé l'araméen au rang de langue officielle dans les échanges administratifs entre les diverses parties de l'empire." (7) Malgré le support fragile des textes araméens (papyrus et feuilles de cuir), de nombreux documents viennent confirmer cette assertion. L'araméen sera d'ailleurs la langue qui survivra au désastre infligé par Alexandre. (8)

Parmi les langues utilisées à cette époque par la chancellerie, citons encore l'égyptien. Les stèles du Canal de Suez (9) et la statue de Darius récemment exhumée du tell de l'Apadana de Suse (10) n'en sont pas les uniques exemples. Le nom de certains souverains achéménides, gravé en hiéroglyphes, décore des vases de marbre et de porphyre (11) et des fouilles ont mis au jour, en Egypte, des pièces comptables en démotique. (12)

L'utilisation du grec n'est attestée que par une tablette, unique et laconique, perdue dans la masse des documents élamites de Persépolis (13). Mais un témoignage d'Hérodote nous laisse supposer un emploi plus étendu de la langue d'Eschyle : "Après avoir contemplé le Bosphore, il (Darius) dressa sur son rivage deux stèles de marbre blanc et y grava, sur l'une en caractères assyriens, sur l'autre en caractères helléniques, les noms de tous les peuples qu'il menait avec lui et il menait avec lui tous les peuples sur lesquels il régnait ... Ces stèles, par la suite, furent transportées par les Byzantins dans leur ville et employées pour l'autel d'Artémis, à l'exception d'une pierre qui fut laissée près du temple de Dionysos à

Byzance; elle est toute couverte de caractères assyriens." (14) Ces stèles n'ont jamais été retrouvées, pas plus d'ailleurs que celles du Téaros dont parle le même auteur, mais leur existence est vraisemblable.

D'autres idiomes d'Asie Mineure sont attestés à cette époque. Ainsi, certains tailleurs de pierre de Persépolis signent leurs travaux en caractères lydiens. De cette dernière langue, nous possédons d'ailleurs un texte bilingue lydien-araméen datant du règne d'Artaxerxès II (15).

Les textes bibliques font certainement allusion à l'emploi d'autres langues telles que le cananéen, le phénicien (à qui les araméens puis les sassanides empruntèrent le système alphabétique), le lycien, le carien, pour ne citer que les idiomes attestés (16).

Malgré l'usage d'un si grand nombre de langues, trois seulement ont été régulièrement retenues pour transcrire les inscriptions royales : le vieux-perse, l'élamite et l'accadien.

Le vieux-perse, -de la famille indo-européenne,- est la langue des nouveaux dominateurs du monde, l'idiome de la cour du Grand Roi, le parler des populations perses, cousin de celui des Mèdes. C'est, selon toute vraisemblance, la chancellerie de Cyrus qui a créé un nouveau support graphique pour le transcrire. Il s'agit d'un exploit sans précédent et d'un cuisant échec. (17)

Bien qu'adoptant une graphie de type cunéiforme, le vieux-perse n'en conserve que l'aspect extérieur. Par son système, cette écriture est d'inspiration araméenne. Presque alphabétique, elle n'a cependant pas survécu à l'époque des Grands Rois. En fait, elle n'a été qu'une écriture

d'apparat, jamais utilisée dans la vie administrative, économique et diplomatique, et dont le déclin commence déjà sous Xerxès pour s'éteindre définitivement sous les coups d'Alexandre. L'écriture abandonnée, la langue survivra quand même avec un nouveau support, le pehlevi, emprunté cette fois à l'écriture araméenne (18).

L'élamite, - de type agglutinant, - deuxième langue des inscriptions royales, est celle des premiers pays tombés sous la domination des Perses, celle de la Susiane et du Fars (19). Langue ancienne, bien possédée par une administration préexistante (20), elle conservera pendant la période achéménide une situation privilégiée. C'est la langue de l'administration locale, celle des milliers de tablettes découvertes à Persépolis (21).

Il est aisé de comprendre que ces deux langues (le vieux-perse et l'élamite) soient pour Cyrus et Darius les premières de l'empire. Mais on pourrait être étonné du choix de l'accadien pour la troisième. On attendrait plutôt l'araméen, langue véhiculaire, langue de la diplomatie ainsi que l'écrit A.T. Olmstead : "Official decrees from the Persian Chancellery and diplomatic correspondence were generally in aramaic." (22) C'est pourtant l'accadien qui lui a été préféré pour les inscriptions monumentales. Plutôt que d'y voir des raisons esthétiques, - les trois langues écrites en caractères cunéiformes, - ce sont des motifs historiques qu'il faut admettre pour cette préférence. Certes, l'accadien est la langue de nombreux sujets du Grand Roi, celle de ceux conquis par Cyrus qui se dit volontiers "Roi de Babylone" (23), mais c'est surtout la langue de la tradition, des anciens empires mésopotamiens, qui relie, en quelque sorte, l'empire de Darius à ceux des Sargons. C'est enfin la langue écrite par excellence, une langue de prestige, la langue

de la culture ancienne, comme le sera le grec pour les Romains de l'époque de Cicéron.

Cette situation, telle que nous pouvons l'étudier aujourd'hui, est évidemment incomplète, sujette à de constantes révisions. La documentation que nous possédons dépend des aléas de l'archéologie : Suse, capitale aussi importante fut-elle, n'a encore livré aucun document économique de cette époque. Ecbatane n'a été effleurée que par le pic des fouilleurs clandestins, ou presque. Cet état de faits résulte également des destructions accidentelles ou volontaires. La plupart des documents araméens, quelques poteries mises à part, étaient dessinés sur un support destructible, le papyrus ou la feuille de cuir. De nombreuses tablettes d'argile, pas ou peu cuites, n'auront résisté aux outrages du temps. Enfin, au cours des vingt-cinq siècles qui nous séparent, de nombreux textes ont pu être sciemment détruits. Dès l'antiquité, certaines inscriptions ont été martelées, d'autres étaient gravées sur des pierres qui ont été utilisées à nouveau, d'autres encore ont disparu dans certaines catastrophes comme l'incendie de Persépolis ou les tremblements de terre dont l'Iran est coutumier.

Un grand nombre enfin n'a pas encore été retrouvé. Nous connaissons, en effet, l'existence de certains textes par des sources extérieures, en particulier par la Bible. L'histoire d'Esther mentionne des livres gardés à Suse : "Or, cette nuit-là, comme le sommeil le fuyait, le roi réclama le livre des Mémoires ou Chroniques pour s'en faire donner lecture." (24) Le livre de Néhémie parle de gens qui font des recherches dans des registres généalogiques (25) tandis que celui d'Esdras apporte d'autres précisions : "Alors, sur l'ordre de Darius, on fit des recherches en Babylonie, dans les dépôts où étaient

versées les archives et on trouva à Ecbatane, la forteresse sise dans la province des Mèdes, un rouleau dont voici la teneur ..." (26) Aucun de ces documents n'a été retrouvé et pour peu qu'ils fussent écrits sur cuir ou sur papyrus, peu d'espoir demeure de les découvrir un jour.

Il est d'ailleurs symptomatique de constater que la totalité des inscriptions royales qui nous sont parvenues ont été confiées à des supports solides. Plus des trois quarts ont été gravées sur des pierres, et les plus importantes d'entre-elles sont même rupestres. Les autres ont été ciselées sur des plaques d'or ou d'argent, les plus fragiles, fixées dans l'argile. (27)

Il n'en demeure pas moins qu'un bon nombre a disparu malgré la solidité du support. Certaines inscriptions (28) royales ne sont attestées que dans l'une ou l'autre, parfois deux des trois langues officielles alors que presque toutes ont été rédigées en vieux-perse, en élamite et en accadien, à l'exception de celles qui concernent une région particulière de l'empire, comme la statue de Darius, les stèles du Canal de Suez ou celles du Bosphore, si nous pouvons faire foi au témoignage d'Hérodote. D'autres enfin ont aussi pu être traduites selon la volonté du Roi. C'est ce qu'il affirme dans le dernier paragraphe de l'inscription de Behistun (29) et c'est ce que confirme la découverte de papyrus en Egypte où les conditions climatiques ont permis la conservation de matières éminemment périssables.

Ces simples constatations indiquent que la littérature contenue dans les inscriptions royales est partielle. A part les grands monuments rupestres de Behistun et de Naqsh-e Rostam, véritables chartes politiques de Darius,

une grande partie de ces textes concernent des éléments architecturaux ou de décoration monumentale. L'intérêt de tels documents est de nous permettre l'identification des personnages représentés sur les bas-reliefs et de connaître, sinon la destination, du moins le nom des différents bâtiments du complexe palatial. L'inconvénient est que certaines phrases, en particulier la titulature des souverains et l'hommage à Ahuramazda, reviennent comme des litanies et apportent peu à la connaissance de la langue. Les seuls éléments architecturaux riches en faits historiques et philologiques sont les tables de fondation, telles que celles de Suse, véritables narrations de la construction des palais, ou celle de Persépolis, unique texte religieux de l'époque achéménide (30).

Les objets mineurs tels que les cylindres, les vases, les plats, ne contiennent, en général, que le nom du souverain et parfois une partie de sa titulature.

Le contenu des inscriptions royales, d'un point de vue historique, a été suffisamment étudié pour nous dispenser d'y revenir. Les versions vieux-perse et accadienne, langues éminemment mieux connues que l'élamite, nous ont livré toute leur substance. Ces deux versions conjuguées sont d'ailleurs à l'origine de la compréhension de l'élamite qui reste, pour les époques anciennes, une des langues les moins bien connues du Moyen-Orient antique.

Appelée tour à tour hozien, amardien, médique, proto-médique, scythe ou scythique, médo-scythe, susien, néo-susien, anzanite puis élamite, cette langue n'a pu être rattachée avec certitude à aucun groupe linguistique connu. Son génie diffère autant de celui des langues sémitiques comme l'accadien que de celui de la famille indo-européenne comme le vieux-perse. De type agglutinant

comme le sumérien, s'en différencie sur de trop nombreux points pour lui être comparé. On a voulu la classer parmi les langues ouralo-altaïques, lui trouver des liens de parenté avec le caucasien, l'arménien ou le dravidien. Mais aucune de ces attributions ne résiste à l'analyse. (31)

Ainsi, privée de grammaire comparée, l'étude de l'élamite ne pouvait se fonder que sur les textes trilingues achéménides et sur les quelques briques bilingues de l'époque classique, en particulier celles d'Untash-Napirisha (32).

Utilisée par les habitants de l'Elam (actuels Khuzistan et Fars), elle se dissimule peut-être derrière les signes appelés "proto-élamites" qui recouvrent des centaines de tablettes d'argile trouvées surtout à Suse (33), mais également au Nord, à Tépé Sialk (34) et à l'Est de la Susiane, à Tell-i Mâliân (l'ancienne Anshan) (35), à Tépé Yahya (à 12 km au Sud de l'actuelle Kerman et, récemment à Shar-e Sukhte (36). Ce système est peut-être celui qui a inspiré, sinon donné naissance, à celui qu'il est convenu d'appeler "élamite linéaire" et dont le déchiffrement est ébauché (37).

Mais la première attestation certaine de son existence est un traité passé entre Naram-Suen et un prince élamite inconnu vers 2350 avant notre ère (38). Ce texte difficilement accessible est écrit en caractères cunéiformes empruntés aux Mésopotamiens voisins. De cette époque, datent également deux tablettes fragmentaires récemment publiées (39).

Après une longue éclipse, une série d'inscriptions exhumées à Suse (40), à Tchoga Zanbil (41) et, dans une moindre mesure, à Liyan (l'actuelle Bouchir) (42), à Anshan

(l'actuel Tell-i Mâliân) (43), à Dêh-i Now (45) et à Deylam (46), forment un groupe important datant des XIII^e et XII^e siècles avant notre ère. C'est le moyen-élamite ou élamite classique. Quelques textes bilingues, en particulier d'Untash-Napirisha, ont permis d'élucider certains aspects de vocabulaire qui est, à l'heure actuelle, loin d'être parfaitement connu.

Cette méconnaissance se retrouve, après une nouvelle éclipse de trois siècles dans les documents de l'époque néo-élamite dont l'ensemble se résume à quelques inscriptions rupestres de Iseh/Malâmîr (46), un lot de tablettes économiques découvertes à Suse (47) d'où fut également exhumé un texte de présage (48) et un ensemble de vingt-cinq lettres trouvées à Ninive (49). Tous ces documents datent des VIII^e et VII^e siècles.

Puis, c'est la constitution du grand empire achéménide avec Cyrus qui fait créer un système graphique d'inspiration à la fois mésopotamienne et araméenne pour transcrire sa langue. Il semble, en effet, que les inscriptions attribuées à Ariaramnès et à Arsamès soient, en fait, des faux anciens. Mais c'est Darius qui, le premier utilisa cette langue, avec l'élamite et l'accadien, sur une grande échelle, en faisant graver ses hauts faits sur la pierre, imité en cela par ses successeurs et en particulier par son fils Xerxès (-486-465) et l'arrière petit-fils de celui-ci, Artaxerxès II (-405-359) (50).

A cette époque où la cour et les grands de l'empire parlaient vieux-perse et où la langue de l'administration et de la diplomatie était l'araméen, il est curieux de constater que l'immense majorité des documents économiques découverts à Persépolis sont rédigés en élamite (51). Il faut certainement voir là la préexistence d'une école

de scribes entraînés venus probablement de Suse où la tradition littéraire n'avait jamais dû être complètement abandonnée depuis l'époque néo-élamite.

L'élamite achéménide est donc le résultat d'une double évolution, graphique et linguistique. Du strict point de vue de l'écriture, il présente un syllabaire profondément différent de celui de l'époque classique emprunté, lui, aux Mésopotamiens avec cependant quelques particularités (utilisation d'une seule valeur par signe, éviction des homophones, etc). Des quelques 220 signes utilisés pendant cette période, les Achéménides en ont supprimés une centaine et ont accentué la tendance qui consiste à n'attribuer qu'une valeur à chaque signe. Rares sont ceux qui alors offrent plusieurs lectures. En outre, le dessin de la plupart d'entre-eux a été si radicalement modifié qu'ils sont difficilement reconnaissables des signes accadiens de la même époque. Les caractères essentiels du signe ont cependant été conservés mais leurs dispositions respectives ne sont pas toujours classiques.

Ce système graphique qui ne peut transcrire la langue que par des à peu près contribue à notre méconnaissance de sa phonétique (52). Les signes ne pouvaient rendre qu'approximativement les sons élamites dont certains, semble-t-il, n'avaient pas d'équivalents chez leurs voisins mésopotamiens. La connaissance de la langue par les utilisateurs palliaient cette imprécision.

Pour un même mot, le scribe hésite parfois entre une sourde et une sonore, entre une occlusive et une spirante. Les voyelles, du fait des graphies rompues (pa-ip pour pap, nu-iš pour nuš) sont parfois difficiles à cerner. Dans certains cas, il est même malaisé de discerner le phénomène purement graphique de l'élément grammatical.

Cette situation du moyen-élamite s'accroît encore à l'époque achéménide en raison de la plus grande simplification du syllabaire, syllabaire appauvri qui doit alors transcrire une langue enrichie par les nouveaux termes empruntés au vieux-perse (53).

Malgré la difficulté inhérente à ce système approximatif, on peut remarquer certaines tendances qui vont, en général, dans le sens d'une plus grande simplification graphique, évolution qui se note non seulement du moyen-élamite à l'élamite achéménide mais également à l'intérieur de cette dernière période.

On constate ainsi la chute de la consonne h par aphérèse (hu-ut-tá devient ut-tá, hu-ma-nu-iš devient u-ma-nu-iš, hi-in-du-iš devient indu-iš), par syncope (da-a-hu-iš devient da-a-u-iš) et par apocope dont l'exemple le plus significatif est la chute du h des suffixes de la conjugaison normale des verbes.

Ce phénomène tend également à la suppression de certaines consonnes doubles : ha-iš-ša-ik-ka₄ de Darius devient dans les inscriptions de Xerxès as-sa-ka₄, de même, pár-ru-za-na-na-um est écrit pá-ru-za-na-na-um et ha-ak-ka₄-man-nu-ši-ia devient ha-ka₄-man-nu-ši-ia, trois exemples choisis dans les mêmes inscriptions de la montagne d'Elvend (54). Même les voyelles subissent parfois des modifications. Ainsi, le moyen-élamite turu est régulièrement écrit tiri en achéménide.

Mais l'évolution la plus marquée est d'ordre lexicographique, grammatical et syntaxique. Le vocabulaire s'est enrichi de quelques idéogrammes suméro-accadiens et surtout de vocables d'origine vieux-perse. Darius utilise dans ses inscriptions royales une cinquantaine de mots

vieux-perses approximativement transcrits en élamite, -davantage dans les textes économiques. Sous Xerxès, le nombre des emprunts à cette langue est pratiquement doublé, compte non tenu des noms propres, alors que le nombre des lignes rédigées n'atteint pas le quart des inscriptions paternelles. Cette évolution amorcée dès le début de l'époque n'ira qu'en s'accroissant. Le plus long texte d'Artaxerxès II de Suse (55), celui qui nous révèle le nom de l'Apadana, utilise autant de mots d'origine vieux-perse que de termes purement élamites. Encore faut-il dénombrer parmi ces derniers, toute la titulature du souverain !

L'évolution, sur ce point, qui existe entre les textes moyen-élamites et achéménides est plus difficile à cerner en raison des différences de contenu des inscriptions. Mais cette différence entre ces deux étapes de la langue est évidente sur le plan grammatical.

La caractéristique essentielle, l'originalité de l'élamite, est d'user d'un jeu de suffixes pour exprimer les différents rapports qui existent entre les éléments constitutifs de la phrase, qu'ils soient d'ordre grammatical ou syntaxique. Ces suffixes indiquent les relations par sphères. Le locutif marque la sphère du sujet parlant, l'allocutif celle du sujet à qui on parle et le délocutif, celle du sujet dont on parle.(56)

A l'époque achéménide, ce jeu subtil n'est plus compris. Les relations grammaticales ou syntaxiques sont exprimées par des pronoms relatifs, des prépositions ou par l'emploi de postpositions génitinales. Et, lorsque ces suffixes apparaissent, leur emploi est alors, le plus souvent, erroné. Ainsi, le mot šak (fils) est presque toujours attesté sous la forme délocutive šakri alors que ce terme

est généralement employé dans la titulature des souverains, contexte de locutif.

Ici encore, l'influence du vieux-perse est indubitable, de même qu'elle apparaît, à une moindre échelle il est vrai, dans la syntaxe. Certaines phrases élamites de l'époque achéménide sont des copies presque littérales de la version indo-européenne, si bien que E. Reiner a pu les qualifier de "calques sur le vieux-perse". (57)

Mais l'intelligence encore bien incomplète de ces différentes notions est le résultat d'un déchiffrement aussi long qu'ardu, de travaux parfois contradictoires et d'études souvent ingrates, faute du recours à la linguistique comparée.

Aussi, afin de mieux comprendre l'état actuel de nos connaissances ou de notre ignorance de cette langue, plus d'un siècle et demi après que sa lecture fut assurée, faut-il rappeler brièvement les étapes successives de l'élamitologie.

Sans revenir sur les grands voyageurs comme Pietro della Valle (58) qui, au XVII^{ème} siècle, fit parvenir en Europe les premiers exemples d'écriture cunéiforme ou sur les remarquables dessins de Flandin et Coste (59) des inscriptions "persépolitaines", il est nécessaire de commencer ce bref exposé au début du siècle dernier quand Grotefend (60) réussit à lire quelques signes vieux-perses, exploit qui est à l'origine du déchiffrement de toutes les écritures cunéiformes. Grâce aux efforts dispersés puis conjugués de plusieurs savants parmi lesquels il faut citer F. Munter (61), C. Rask (62), C. Lassen (63), E. Burnouf (64), E. Hinks (65), J. Oppert (66), H. Rawlinson (67), le vieux-perse puis l'accadien commencèrent à livrer

leurs secrets. Mais ce n'est que cinquante ans après ces premières tentatives que N.L. Westergaard (68), à la suite des travaux de E. Hinks (69), H. Rawlinson (70) et E. Norris (71) en particulier, pouvait proposer en 1854 une lecture correcte des 129 signes du syllabaire élamite. Les études de J. Oppert (72) et surtout de F.H. Weissbach devaient permettre à ce dernier d'établir, en 1890, une première vue de la grammaire de cette "deuxième langue". (73)

Les recherches élamites commençaient à marquer le pas lorsque les fouilles françaises de Suse apportèrent au public savant les textes "élamites-anzanites" que publiait avec une rapidité exemplaire et une intuition remarquable le Père V. Scheil (74).

F.H. Weissbach pouvait alors, en 1911, rassembler tous les textes achéménides connus dans "Keilinschriften der Achämeniden" (75). Se fondant sur les trois versions, il donne une traduction qui, dans ses grandes lignes, est encore valable aujourd'hui. C'est là le seul Corpus des inscriptions royales en élamite achéménide paru à ce jour (76).

Or, depuis 1911, la science élamite s'est enrichie à plusieurs sources : des textes achéménides, des inscriptions de l'époque classique et des études grammaticales viennent heureusement augmenter notre connaissance de cette langue.

C'est près d'une cinquantaine d'inscriptions royales achéménides qui ont été exhumées du sol iranien depuis la publication de F.H. Weissbach. Les travaux effectués à Suse permettent au Père V. Scheil de présenter en 1929 les "Inscriptions des Achéménides à Suse" (77). Ce recueil contient des textes d'inégale importance : de la simple titulature royale (DSc) à la "Charte de Fondation" (DSf)

dont W. Hinz a pu écrire qu'elle "must be reckoned among the most important documents contributing to our knowledge of the history of ancient civilization." (78) Puis, les fouilles, consacrées à des parties du tell d'occupation plus ancienne, ne devaient plus fournir de textes achéménides avant 1970, date de l'exhumation de deux tables de fondation (79), suivies en 1973, par la découverte de la première statue de Darius (80). Ce monument, décoré d'une inscription quadrilingue, flanquait la Porte Royale de l'Apadana construite par Darius, comme l'affirme une nouvelle inscription de son fils Xerxès (81). Ch. A!
2

C'est également du règne de Xerxès que date le "texte des Daīvas", "one very special inscription - perhaps the most important religious document discovered at Persepolis", comme l'a écrit G.G. Cameron en publiant la version élamite. (82) Persépolis est aussi le site qui a fourni des milliers de tablettes élamites de caractère économique. Ces textes d'intendance, découverts par la Mission Américaine en 1936-1938, ont été partiellement publiés en 1948 par G.G. Cameron dans "Persepolis Treasury Tablets" puis par R.T. Hallock avec son monumental livre intitulé "Persepolis Fortification Tablets", en 1969 (83). Ces documents d'intérêt exceptionnel pour l'histoire économique et sociale de l'époque offrent un aspect philologique non négligeable, en particulier pour le vocabulaire et l'onomastique.

Parallèlement à cet apport pour la langue achéménide, celle de l'époque moyenne s'est plus largement dévoilée, elle aussi. Après les premiers textes "élamites-anzanites" publiés par le Père V. Scheil dans les "Mémoires de la Délégation en Perse", les documents de l'époque classique sont réunis en un "Corpus Inscriptionum Elamitarum" par F.W. König, F. Bork et G. Hüsing en 1923 (84).

La poursuite des fouilles de Suse, celles entreprises près de Bouchir, l'ancienne Liyan, les premiers coups de pics donnés à Dur-Untash (l'actuelle Tchoga Zanbil), permettent à F.W. König d'enrichir son premier recueil en publiant, en 1964, "Die elamischen Königsinschriften" (85).

Les travaux de Tchoga Zanbil, conduits par R. Ghirshman (86), de 1952 à 1962, mettent au jour plusieurs milliers de briques qui représentent, en fait, l'inlassable répétition d'une soixantaine de textes dont un trop petit nombre furent traduits en accadien. Tous ces documents d'Untash-Napirisha sont magistralement édités en 1967 par le Père M.-J. Stève dans "Textes élamites et accadiens de Tchoga Zanbil" (87).

Depuis, peu de textes de cette époque sont venus enrichir notre patrimoine. Signalons seulement l'importante brique de Hutelutush-Inshushinak publiée par M. Lambert (88), qui nous révèle la localisation de l'ancienne capitale Anshan sur le tell de l'actuelle Mâliân, dans le Fars. Plus récemment encore, un sondage effectué par des archéologues Iraniens permettait d'exhumer six briques d'Untash-Napirisha d'un tell appelé Deylam et situé au Sud-Est de Suse (89). Enfin, deux crapaudines fragmentaires ont été découvertes par le Service Iranien des Antiquités (90).

Ces deux groupes de textes (achéménides et moyens-élamites) ont provoqué, au fur et à mesure de leurs publications, des études de détail sur des aspects lexicographiques et surtout grammaticaux. C'est là, la troisième source d'enrichissement de cette science.

L'étape initiale de l'élamitologie commence donc avec le déchiffrement des premiers signes et trouve sa conclusion

avec la publication de F.H. Weissbach. Nous avons alors une connaissance globale mais sommaire de la langue. Le deuxième stade de cette étude voit se développer une série de recherches dont les succès obtenus sont d'inégale valeur. L'école austro-allemande, en particulier, avec F. Bork, G. Hüsing, J. Friedrich, T. Kluge et F.H. Weissbach, cherche à rattacher l'élamite à une famille linguistique. (91) On l'apparente tour à tour au caucasien, à l'arménien, au dravidien ou aux langues ouralo-altaïques sans qu'aucune de ces attributions ne soit clairement démontrée (92). Cependant, durant cette période, la publication de nouveaux textes, les précisions d'ordre grammatical ou lexicographique apportées, ouvrent la voie de ce que nous appellerons l'élamitologie moderne qui commence au milieu de ce siècle avec, en particulier, la publication, en 1951, de la première grammaire solide : "Structure de la langue élamite" de R. Labat (93). Plus spécialement consacré à l'époque classique, ce dense exposé sera suivi en 1955 par un travail semblable pour la période achéménide dû à H.H. Paper : "The Phonology and Morphology of Royal Achaemenid Elamite" (94). C'est également à cette époque (1948) que les premiers textes économiques de Persépolis sont publiés par G.G. Cameron (95).

Ces trois publications ouvrent donc une nouvelle voie à l'élamitologie. De nombreux articles paraissent alors. Parmi les auteurs de ces travaux, il faut citer G.G. Cameron, F. Grilhot, R.T. Hallock, W. Hinz, J.B. Jusifov, F.W. König, R. Labat, M. Lambert, E. Reiner et M.-J. Stève (96). Ces différentes études aboutissent à la publication des trois Corpus cités plus haut (de F.W. König en 1964, de M.J. Stève en 1967, de R.T. Hallock en 1969) et d'une grammaire de E. Reiner : "Elamite Language" en 1969 également (97).

Mais l'énumération des savants qui se sont penchés sur l'élamite, le recensement des textes découverts ou le dénombrement des travaux qui lui sont consacrés, ne doivent pas faire illusion. L'élamite demeure une langue mal connue. En 1948, G.G. Cameron écrivait encore : "Actually it is almost a lingua incognita: its syntax and morphology are imperfectly understood; the meanings of many of the words in its vocabulary are unknown; its phonetic sounds, and the values attributable to a number of the signs by which it is written, are subjects of sharp controversy."

(98) Et, malgré les progrès enregistrés depuis la rédaction de ces lignes, malgré les récentes études, malgré les nouvelles découvertes, plus de vingt ans après, R.T. Hallock, en 1969, affirme : "The source (royal inscriptions) has by no means been exhausted. In many passages we know the meaning, from the Old Persian or Akkadian versions, but do not understand exactly how it was brought to expression." (99)

L'avancement des études élamites est maintenant tributaire de la découverte de nouveaux textes et en particulier d'inscriptions bilingues ou trilingues. Or, les travaux archéologiques qui se poursuivent actuellement en Iran permettent de nourrir maints espoirs raisonnables.

Un des sites les plus prometteurs semble, à l'heure présente, être le tépé de l'ancienne Anshan, l'actuel Tell-i Mâliân) exploré par une mission américaine (100). L'avant-dernière campagne (1972) a permis d'exhumer, non seulement les briques de Hutelutush-Ishushinak qui confirment l'identification du lieu avec l'ancienne capitale élamite, mais aussi des tablettes proto-élamites et même quelques documents qui ressemblent fort aux textes économiques néo-élamites, alors que la dernière saison de fouilles (1974) fournissait un lot important de tablettes économiques en

élamite, les premières de l'époque classique (101).

Si de Persépolis on ne peut plus logiquement attendre d'importantes découvertes épigraphiques, il n'en va pas de même pour Suse où les travaux des dernières campagnes ont révélé l'existence de certains textes parmi les plus importants de l'époque achéménide. Ce tell, riche encore de plusieurs milliers de mètres cubes de couches archéologiques vierges, devrait fournir des textes de toutes les périodes de son histoire. Il est d'ailleurs curieux de constater que les strates de l'époque achéménide n'ont encore livré aucune tablette économique alors que des milliers de documents de ce genre ont été exhumés à Persépolis.

Et, parmi les tells qui n'ont fait l'objet d'aucune fouille scientifique et qui présentent un intérêt certain pour l'étude de l'élamite, nous n'en citerons que trois.

Tout d'abord, il faut mentionner Deh-i Now où, lors d'une prospection, le Père M.-J. STEVE a trouvé, en surface, des fragments de briques inscrites d'époques diverses(102).

Le deuxième site digne de travaux pourrait être l'immense ensemble de tépés de Daylam où une mission iranienne, pratiquant un sondage de quelques mètres carrés, a mis au jour six briques inscrites au nom du roi élamite Untash-Napirisha (103).

Il faut enfin citer Hamadan, l'ancienne Ecbatane, une des premières capitales des Achéménides. Depuis que C. FOSSEY, en 1913, ouvrait quelques tranchées, ce sont des fouilles clandestines qui mettaient au jour le

"Trésor", en 1920 et 1923. Récemment, le Service Iranien des Antiquités a acquis l'ensemble des habitations modernes construites sur le tell antique afin d'y ouvrir un vaste chantier archéologique dont les travaux devraient commencer incessamment. (104)

C'est, d'une part, en raison de cette dispersion, de cette disparité et de cette diversité des études élamites et, d'autre part, en vue des perspectives d'avenir, que Monsieur René LABAT nous a encouragé à préparer ce Corpus. A ses yeux, ce travail, en regroupant les textes, en uniformisant leur transcription et en faisant le point de nos connaissances, devait être un outil destiné à faciliter les recherches futures.

Tant que sa santé le lui a permis, Monsieur René LABAT nous a constamment aidé de ses conseils et de ses encouragements. Nous lui devons l'essentiel de cet ouvrage. C'est donc à sa mémoire, en guise de remerciements, que nous dédions ces pages.

F.V.

NOTES DE L'INTRODUCTION

- 1) Sur l'époque achéménide en général, cf J.D. PEARSON :
A Bibliography of Pre-Islamic Persia, Mansell 1975,
incomplet pour l'épigraphie.
- 2) cf DP h
- 3) Esther 8,9
- 4) cf E. HERZFELD : The Persian Empire (1968) 387-392
- 5) cf A. PARROT : Archéologie mésopotamienne, Les
étapes, 1946
- 6) R.A. BOWMAN : Aramaic Ritual Texts from Persepolis
(OIP 91) Chicago (1970), à corriger et à compléter
par : J.A. DELAUNAY : A propos des "Aramaic Ritual
Texts from Persepolis" de R.A. BOWMAN, AcIr 2 (1974)
193-217. + Hinz + P. Beaulieu + Moser + Kaminski
- 7) P. GRELOT : Documents araméens d'Egypte, LAPD, Paris
(1972) 44
- 8) A. COWLEY : Aramaic Papyri of the Fifth Century BC
(1923), réimpression Osnabrück 1967 et G.R. DRIVER :
Aramaic Documents of the Fifth Century BC, Oxford
1957, réimpression 1965. L'araméen survivra au vieux-
perse à l'époque sassanide avec l'écriture pehlvie.
- 9) DZ a,b,c : G. POSENER : La première domination Perse
en Egypte, Le Caire 1936 et KIA 102-105.
- 10) DS ab cf JA 260 (1972) 235-266 et DAFI 4 (1974)
- 11) cf X vases et A1 Vases
- 12) P. GRELOT, op. cit. 54-61
- 13) R.T. HALLOCK : Persepolis Fortification Tablets,
OIP 92 (1969) 2
- 14) Hérodote IV 87
- 15) W.H. BUCKLER : Sardis 6 (1916-1924) 297 et une lettre
en langue et en caractères phrygiens a été découverte
à Persépolis, cf J. FRIEDRICH, AJSL 50 (1933-4) 272
- 16) cf par exemple : W. BRANDENSTEIN : Karische Sprache,
PW Supplementband 6 (1935) 140-146; T. KLUGE : Die

Lykische Inschriften (1910); F. BORK : Skizze des Lükischen (1926).

- 17) Le point sur cette question a été récemment fait par P. LECOQ : Le problème de l'écriture cunéiforme vieux-perse, *AcIr* III (1974) 26-107. Voir également la note à propos du paragraphe DB IV 70.
- 18) Pour les inscriptions vieux-perses cf: R.G. KENT : OPG; W. HINZ : NWE; W. BRANDENSTEIN - M. MAYRHOFER: Hda.
- 19) Ce que viennent prouver les documents récemment exhumés à Tall-i Malyan, l'ancienne Anshan : M. LAMBERT : Hutelutush-Insushnak et le pays d'Anzan, *RA* 66 (1972) 61-76; E. REINER : The Location of Anšan, *RA* 67 (1973) 37-62; M. STOLPER - E. CARTER : Middle Elamite Malyan, *Expedition* 18:2 (1976) 33-42.
- 20) cf les documents néo-élamites de Suse : V. SCHEIL : Textes élamites-anzanites, *MDP* 9 (1907); V. SCHEIL: Déchiffrement d'un document relatif aux présages, *RA* 14 (1917) 29-59 et aussi F.H. WEISSBACH : Susische Thontäfelchen, *BA* IV (1902) 168-202, documents dont la provenance reste incertaine.
- 21) cf essentiellement G.G. CAMERON : *Persepolis Treasury Tablets* (OIP 65) Chicago 1948 et R.T. HALLOCK: *Persepolis Fortification Tablets* (OIP 92) Chicago 1969.
- 22) A. OLMSTEAD : *History of the Persian Empire* (1948) 480-481
- 23) cf le cylindre de Cyrus. Dernière traduction : W. EILERS : Le texte cunéiforme du cylindre de Cyrus, *AcIr* II (1974) 25-34
- 24) Esther 6,1
- 25) Néhémie 7, 64
- 26) Esdras 6,1

- 27) Il est intéressant de constater que la plupart des inscriptions royales qui nous sont parvenues ont été confiées à des supports solides. Près de 80 % ont été gravées sur la pierre. Des 20 % restant, c'est sur l'or, l'argent, la brique émaillée ou sur la brique cuite qu'elles ont été écrites. Une seule tablette (DSf vieux-perse), pratiquement entière a été retrouvée. Cependant, quelques fragments des versions élamite et accadienne de la même inscription sont attestés.
- 28) cf la liste des "textes de référence"
- 29) cf DB IV 70 et note
- 30) DSe, DSf, DSz, DSaa et XPh ^{1920?}
- 31) cf par exemple : F. BORK : ^{lang} [?] Kaukasisches, OLZ 8 (1905) 184-187 et OLZ 16 (1913) 181 ff; H. WINKLER : Elamisch und Kaukasisch, OLZ 10 (1907) 565-573; H.Z. KOŞAY : Elamisch-türkische Sprachverwandtschaft, Ankara 1937; A. GUSTAVS : Verbindungslinien zwischen dem Mitannischen, dem Elamischen und dem Lykischen, Memnon 7 (1915) 228-232; D. McALPIN : Towards Proto-Elamo-Dravidian, Language 50 (1974) 89-101; D. McALPIN : Elamite and Dravidian : Further Evidence of Relationship, Current Anthropology 16 (1975) 105-115; etc.
- 32) M.-J. STEVE : Textes élamites et accadiens de Tchoga Zanbil, MDP 41, Paris 1967.
- 33) Les tablettes proto-élamites découvertes à Suse ont été publiées par V. SCHEIL (MDP 2, 6, 17, 26), par R. de MECQUENEM (MDP 31), par M.-J. STEVE (MDP 46) et par F. VALLAT (DAFI I et DAFI II).
- 34) R. GHIRSHMAN : Une tablette proto-élamite du Haut-Plateau, RA 31 (1934) 115 ff et Fouilles de Sialk près de Kachan I (1938) 65 ff
- 35) W. SUMNER : Excavations at Tall-i Malyan (Anshan) 1974, IRAN 14 (1976) 103-115

- 36) C.C. LAMBERG-KARLOVSKY : The Proto-Elamite Settlement at Tepe Yahya, IRAN 9 (1971) 87-96. Pour être complet, il faudrait encore citer les tablettes proto-élamites découvertes à Tchoqha Mish (cf H. KANTOR - P. DELOUGAZ : Les révélations d'une cité millénaire en Iran: Tchoqha Mish, le Courrier de l'Unesco (Nov. 1969) 22-28), celles de Godin Tepe (cf T.C. YOUNG : Excavations at Godin Tepe : First Progress Report; Royal Ontario Museum of Art and Archaeology, Occasional Paper 17, Ontario 1969 et H. WEISS - T.C. YOUNG : The Merchants of Susa, Godin V and Plateau-Lowland - Relations in the Late Fourth Millenium BC, IRAN 13 (1975) 1-17), celle de Shahr-i Sukhte : article à paraître de M. TOSI dans les Proceedings of the Vth Symposium on Archaeological Research in Iran, Tehran 1977 ainsi que les signes de Shahdad (cf A. HAKEMI : Ecriture pictographique découverte dans les fouilles de Shahdad, Permanent Bureau of the International Congress of Iranian Art and Archaeology, Tehran 1976.
- 37) Sur l'élamite linéaire, cf en particulier : W.HINZ : Zur Entzifferung der elamischen Strichschrift, IrAnt 2 (1962) 1-21 ; Altiranische Funde und Forschungen, Berlin (1969) 11-44; Problems of Linear Elamite, JRAS (1975) 106-115, et de P. MERIGGI : La scrittura proto-elamica, Rome, Parte Ia (1971), Parte IIa et Parte IIIa (1974) et Elamico, Atti del Convegno sul tema : la Persia e il mondo greco romano, Rome (1966) 559-566. Pour une bibliographie des études proto-élamites, cf W. BRICE : The Writing System of the Proto-Elamite Account Tablets, Bulletin of the Rylands Library 45 (1962) 15-57.
- 38) cf V. SCHEIL, MDP 11(1911) 2-11, repris par F.W. KÖNIG : Die elamischen Königsinschriften (1965)

- 29-34 et W. HINZ : Elams Vertrag mit Narâm-Sîn von Akkade, ZA NF 24 (1967) 66-96.
- 39) M. LAMBERT : Deux textes élamites du III^e millénaire, RA 68 (1974) 3-14.
- 40) Ces inscriptions sont maintenant répertoriées dans F.W. KONIG : EKI.
- 41) M.-J. STEVE : Textes élamites et accadiens de Tchoga Zanbil, MDP 41, Paris 1967
- 42) M. PEZARD : Mission à Bender-Bouchir, MDP 15, Paris 1914.
- 43) M. LAMBERT : Hutelutush-Insushinak et le pays d'Anzan, RA 66 (1972) 61-76 et E. REINER : The Location of Anšan, RA 67 (1973) 57-62.
- 44) F. VALLAT : Les briques inscrites de Deylam, Proceedings of the IIIth Annual Symposium on Archaeological Research in Iran, (1973) 23-26
- 45) M.-J. STEVE : Fragmenta Elamica, Or NS 37 (1968) 290-303
- 46) F.W. KONIG : EKI N° 75-76
- 47) V. SCHEIL : MDP 9 (1907)
- 48) V. SCHEIL : Déchiffrement d'un document anzanite relatif aux présages, RA 14 (1917) 29-59
- 49) F.H. WEISSBACH : Susische Thontäfelchen, BA IV (1902) 168-202
- 50) Sur ce problème, cf P. LECOQ, op. cit.
- 51) cf G.G. CAMRON : PT et R.T. HALLOCK : PF.
- 52) Sur la phonologie élamite cf en particulier : H.H. PAPER : The Phonology and Morphology of Royal Achaemenid Elamite (1955) 16-36 et E. REINER : Elamite Language (1969) 71-75
- 53) Dans PT, G.G. CAMERON dresse une liste des mots empruntés au vieux-perse : p. 42-43
- 54) DE et XE
- 55) A2Sa
- 56) cf R. LABAT : Structure de la langue élamite (1951)

- p.32-35 et E. REINER : Elamite Language (1969) 82-6
- 57) E. REINER : Calques sur le vieux-perse en élamite achéménide, BSLP 55 (1960) 222-227
- 58) Pietro delle Valle : Reiss-Beschreibung, Genff 1674
- 59) Voyage en Perse de MM. Eugène FLANDIN, peintre, et Pascal COSTE, architecte, attachés à l'Ambassade de France en Perse, pendant les années 1840-1841. Paris (sans date) 3 volumes
- 60) G. GROTEFEND : Praevia de cuneatis quas vocant inscriptionibus persepolititanis legendis et explicandis relatio. Göttingen 1802
- 61) F.C. MUNTER : Versuch über die keilförmigen Inschriften. Copenhagen 1802. Traduction allemande de l'ouvrage paru en danois en 1800
- 62) R.C. RASK : Observations sur les alphabets zend et pehlvi, JA 2 (1823) 143-150
- 63) C. LASSEN : Die altpersischen Keil-Inschriften von Persepolis. Entzifferung des Alphabets und Erklärung des Inhalts. Bonn 1836
- 64) E. BURNOUF : Mémoire sur deux inscriptions cunéiformes trouvées près d'Hamadan, Paris 1836
- 65) E. HINKS : On the First and Second Kind of Persepolitan Writing. Dublin 1846
- 66) J. OPPERT : Das Lautsystem des Altpersischen. Berlin 1847
- 67) H.C. RAWLINSON : The Persian Cuneiform Inscription at Behistun, decyphered and translated, with a Memoir on Persian Cuneiform Inscriptions in General and on that of Behistun in Particular. London 1847
- 68) N.L. WESTERGAARD : On den anden eller den sakiste Art of Akhaemenidernes Kileskrift. Copenhagen 1854
- 69) E. HINKS : On the Three Kinds of Persepolitan Writing. TRIA 21 (1847) 233-248
- 70) H.C. RAWLINSON : The Cuneiform Inscriptions of Western Asia. London 1861-1884. 5 volumes et

- Analysis of the Babylonian Text at Behistun, JRAS 14 (1851) 1-104
- 71) E. NORRIS : Memoir on the Scythic Version of the Behistun Inscription, JRAS 15 (1855) 1-213
- 72) J. OPPERT : Ecriture anarienne, syllabaire style moderne de Babylone, Paris 1855
- 73) F.H. WEISSBACH : Die Achämenideninschriften zweiter Art, Leipzig 1890
- 74) V. SCHEIL : Textes élamites-anzanites : MDP 3 (1901), 5 (1904), 9 (1907), 11 (1911) et les Inscriptions des Achéménides à Suse : MDP 21 (1929), 24 (1933).
- 75) F.H. WEISSBACH : Die Keilinschriften der Achämeniden, Leipzig 1911, réimpression 1968
- 76) Celui d'E. HERZFELD dans : Die Altpersischen Inschriften (Berlin 1938) est moins complet que KIA de 1911. En outre, pour l'élamite, il utilise un système de transcription phonétique actuellement incompréhensible.
- 77) MDP 21
- 78) W. HINZ : The Elamite Version of the Record of Darius's Palace at Susa, JNES 9 (1950) 1-7
- 79) F. VALLAT : Deux nouvelles "Chartes de fondation" d'un palais de Darius Ier à Suse, Syria 48 (1971) 53-59, F. VALLAT : Table élamite de Darius Ier, RA 64 (1970) 149-160. La Table accadienne doit paraître prochainement dans la RA.
- 80) F. VALLAT : La triple inscription cunéiforme de la statue de Darius Ier, RA 68 (1974) 157-166, voir également : JA 260 (1972) 235-266 et DAFI 4 (1974)
- 81) F. VALLAT : L'inscription trilingue de Xerxès à la Porte de Darius, DAFI 4 (1974) 171-180
- 82) G.G. CAMERON : The "Daiva" Inscription of Xerxes : in Elamite (XPh), WdO (1959) 470-476
- 83) PF (OIP 92)

- 84) CIE
- 85) EKI
- 86) cf R. GHIRSHMAN : les volumes des MDP 40-44, consacrés aux travaux effectués à Tchoga Zanbil.
- 87) TZ
- 88) M. LAMBERT : Hutelutush-Insushnak et le pays d'Anzan, RA 66 (1972) 61-76 et E. REINER : The Location of Anšan, RA 67 (1973) 57-62. Notons que le Musée de Los Angeles possède une vingtaine de briques fragmentaires portant une inscription identique, qui n'ont fait l'objet d'aucune publication.
- 89) F. VALLAT : Les briques inscrites de Deylam, Proceedings of the IIIth Annual Symposium on Archaeological Research in Iran, Tehran (1974) 23-26
- 90) Ces crapaudines élamites, l'une découverte à Shushtar, l'autre à Dizful, non loin de Suse, seront prochainement publiées.
- 91) cf note 31
- 92) cf les récents travaux de D. McALPIN.
- 93) R. LABAT, BSLP 9 (1951) 23-42
- 94) PMRAE, Ann Arbor 1955
- 95) PT (OIP 65)
- 96) cf bibliographie sous chacun de ces noms.
- 97) EL (1969)
- 98) PT p. VII
- 99) PF p.1
- 100) cf note 19
- 101) Communications personnelles de E. CARTER et de M. STOLPER qui publiera prochainement les tablettes économiques en élamite.
- 102) M.-J. STEVE : Fragmenta Elamica, Or NS 37 (1968) 290-303
- 103) F. VALLAT : Les briques inscrites de Deylam, cf 44
- 104) C'est une équipe internationale qui sera chargée des fouilles.

ABREVIATIONS ET SIGLES

AAASH	: Acta Antiqua Academiae Scientiarum Hungaricae
AB	: Assyriologische Bibliothek
AcAn	: Acta Antiqua
acc	: accadien
AcIr	: Acta Iranica
AcOr	: Acta Orientalia
AFF	: W. HINZ : Altiranische Funde und Forschungen
AfO	: Archiv für Orientforschung
AHw	: W. VON SODEN : Akkadisches Handwörterbuch
AJSL	: American Journal of Semitic Languages and Literatures
AMI	: Archäologische Mitteilungen aus Iran
AOS	: American Oriental Series
ApI	: E. HERZFELD : Altpersische Inschriften
AS	: Assyriological Studies
BA	: Beiträge zur Assyriologie
BIFAO	: Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale
BiOr	: Bibliotheca Orientalis
BSLP	: Bulletin de la Société Linguistique de Paris
BSOAS	: Bulletin of the School of Oriental and African Studies
CAD	: The Assyrian Dictionary of the University of Chicago
CAH	: The Cambridge Ancient History
CIE	: F. BORK, G. HOSING, F.W. KONIG : Corpus Inscriptionum Elamitarum
Conj	: Conjugaison
CRAIBL	: Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Comptes rendus
DAFI	: Cahiers de la Délégation Archéologique Française en Iran
EKI	: F.W. KONIG : Die elamischen Königsinschriften

EL : E. REINER : Elamite Language
 el : élamite
 HdA : W. BRANDENSTEIN - M. MAYRHOFER : Handbuch des
 Altpersischen
 IRAN : Journal of the British Institute of Persian
 Studies
 IrAnt : Iranica Antiqua
 JA : Journal Asiatique
 JAOS : Journal of the American Oriental Society
 JCS : Journal of Cuneiform Studies
 JNES : Journal of Near Eastern Studies
 JRAS : Journal of the Royal Asiatic Society
 KIA : F.H. WEISSBACH : Die Keilinschriften der
 Achämeniden
 MAOG : Mitteilungen der Altorientalischen Gesellschaft
 ME : Moyen-élamite
 MDP : Délégation en Perse, Mémoires, puis Mémoires de
 la mission archéologique de Perse, puis Mémoires
 de la Délégation Archéologique en Iran
 MVAG : Mitteilungen der Vorderasiatisch-Aegyptischen
 Gesellschaft
 ND : Nom divin
 NE : Néo-élamite
 NG : Nom géographique
 NM : Nom de mois
 NP : Nom propre
 NWA : W. HINZ : Neue Wege im Altpersischen
 OIC : Oriental Institute Communications, Chicago
 OIP : Oriental Institute Publications, Chicago
 OLZ : Orientalistische Literaturzeitung
 OPG : R.G. KENT : Old Persian Grammar, Texts, Lexikon
 OR NS : Orientalia, Nova Series
 PMRAE : H.H. PAPER : The Phonology and Morphology of
 Royal Achaemenid Elamite
 PF : R.T. HALLOCK : Persepolis Fortification Tablets

PT	: G.G. CAMERON : Persepolis Treasury Texts
RA	: Revue d'Assyriologie et d'Archéologie Orientale
RLA	: Reallexikon der Assyriologie
RT	: Recueil de Travaux relatifs à la philologie et à l'archéologie égyptienne et assyrienne
SLE	: R. LABAT : Structure de la langue élamite
StIr	: Studia Iranica
TZ	: M.-J. STEVE : Textes élamites et accadiens de Tchoga Zanbil
UAFA	: O. ROSSLER : Untersuchungen über die akkadische Fassung der Achämenideninschriften
UVB	: Vorläufige Berichte über... die Ausgrabungen in Uruk-Warka
VAB	: Vorderasiatische Bibliothek
VDI	: Vestnik Drevney Istorii
vp	: vieux-perse
WdO	: Die Welt des Orients
WZKM	: Wiener Zeitschrift für die Kunde des Morgen- landes
ZA	: Zeitschrift für Assyriologie und verwandte Gebiete
ZDMG	: Zeitschrift der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft

SIGLES

Dans les sigles des inscriptions, le premier symbole représente le nom des souverains :

Am	: Ariaramnès
As	: Arsamès
C	: Cyrus
D	: Darius
X	: Xerxès
A1	: Artaxerxès I
D2	: Darius II

A2 : Artaxerxès II
A3 : Artaxerxès III
Inc : Incerto (souverain inconnu)

Le deuxième symbole représente les localités où furent découvertes les inscriptions :

H : Hamadan
M : Murghab (= Pasargades)
B : Behistun (Behistan, Bagistan, Bisutun)
P : Persépolis
N : Naghsh-i Rostam
S : Suse
E : Elvend
V : Van
Z : Suez
I : Incerto loco

La lettre minuscule qui suit indique une inscription particulière : a, b, c, etc puis aa, ab, etc.

Pour l'inscription de Behistun (DB), le chiffre romain indique la colonne, le chiffre entre parenthèse, le paragraphe et le chiffre arabe suivant, la ligne.

Les autres symboles sont ceux communément utilisés en assyriologie.

BIBLIOGRAPHIE

C'est par milliers qu'on dénombre les ouvrages ou articles consacrés à l'un ou l'autre aspect de la civilisation achéménide et qui intéressent, de près ou de loin, les inscriptions royales.

En principe, dans cette bibliographie, nous n'avons maintenu que les titres qui concernent la langue élamite. Mais ce principe souffre deux exceptions importantes. La première est qu'il n'est pas possible de répertorier tous les travaux consacrés au "deuxième idiome". Nous avons donc éliminé de nombreuses publications d'avant 1950, celles qui ne présentent plus, aujourd'hui, d'intérêt que pour l'histoire de l'élamitologie. La seconde exception concerne les disciplines annexes et, en particulier, les ouvrages traitant des autres époques de la langue. Il serait absurde, d'un point de vue linguistique, d'étudier l'élamite achéménide en ignorant les étapes précédentes de la langue. De même, les comparaisons avec le vieux-perse et l'accadien s'imposent souvent. Les principaux travaux consacrés à ces textes sont donc mentionnés. Enfin, certains titres, cités une seule fois dans les notes, ont été éliminés.

Donc, sauf omission, cette liste comprend tous les principaux livres ou articles consacrés à l'un ou l'autre des aspects de la langue et les ouvrages les plus généraux en rapport avec cette période.

Une bibliographie, assez fouillée en général, mais très lacunaire pour l'étude linguistique, a été publiée récemment par J.D. PEARSON : A Bibliography of Pre-Islamic Persia, Mansell 1975, peut compléter utilement les pages suivantes.

BIBLIOGRAPHIE

- ABAJEV V.I. : Die fünfte Kolumne der Behistuninschrift Darius I und die Inschrift des Xerxes gegen die Daevas, VDI 85 (1963/3) 113-118
- ALTHEIM F. und STIEL R. : Die Aramäische Sprache unter der Achämeniden, Frankfurt am Main, 1963
- AMIET P. : Quelques observations sur le palais de Darius I à Suse, Syria LI (1974) 65-73
- BALCER J.M. : The Date of Herodotus IV,1 Darius' Scythian Expedition, HSCP 76 (1972) 99-132
- BALCER J.M. : The Persian Occupation of Thrace, Actes du IIème Congrès international des études du Sud-Est européen, T. II: Histoire (1972) 241-258
- BANG W. : Beiträge zur Erklärung der Achaemeniden-Inschriften, ZDMG 43 (1899) 525-534
- BENEDICT W.C. and VOIGTLANDER E. : Darius' Bisutun Inscription - Babylonian Version, JCS X (1956) 1-10
- BENVENISTE E. : Notes sur les tablettes élamites de Persépolis, JA 246 (1958) 49-66
- BENVENISTE E. : Titres et noms propres en iranien ancien, Paris 1966
- BEZOLD C. : Die Achämeniden-Inschriften. Transkription des babylonischen Textes, nebst Übersetzung. AB 2 1882
- BEZOLD C. : Die grosse Darius-Inschrift auf Felsen von Behistun. Transkription des babylonischen Textes mit Übersetzung und Kommentar, 1884
- BLEICHSTEINER R. : Beiträge zur Kenntnis der elamischen Sprache, Anthropos XXIII (1928) 167-198
- BOOTH A.J. : The Discovery and Decipherment of the Trilingual Cuneiform Inscriptions, London 1902
- BORGER R. und HINZ W. : Eine Dareios-Inschrift aus Pasargadae, ZDMG 109 (1959) 117-127

- BORK F. : Corpus Inscriptionum Elamitarum, unter Mitwirkung von F.H. Weissbach und G. Hüsing bearbeitet und herausgegeben von F.W. König, I Die Altelamischen Texte, Hanover 1925 (Réimpression 1975)
- BORK F. : Elam (Sprache), RLV III (1925) 70-83
- BORK F. : Die elamische Klammer, AfO IX (1933-4) 292-300
- BORK F. : Elamische Studien, MAOG VII (1933) 1-31
- BORK F. : Elamisches, BA IV (1902) 431-433
- BORK F. : Elamisches Sprachgut in keilschriftlichen Vokabularen, WZKM 36 (1929) 1-12
- BORK F. : Schriftprobleme aus Elam, Archiv für Schreib- und Buchwesen II (1928) 57-61
- BORK F. : Die Strichinschriften von Susa, Königsberg 1924
- BORK F. : Die Zeughausurkunden von Susa, Altkaukasisches Studien III (1941) 79 ff
- BORK F. : Zur Erklärung der elamischen Briefe, BA V (1906) 401-404
- BORK F. : Zur elamischen Iteration, OLZ III (1900) 8-12
- BOWMAN R.A. : Aramaic Ritual Texts from Persepolis, OIP91 Chicago 1970
- BRAGINSKIJ I.S. : Die Behistun Inschrift, Moskau 1962
- BRANDENSTEIN W. und MAYRHOFER M. : Handbuch des Altperischen, Wiesbaden 1964
- * BRANDENSTEIN W. und KONIG F.W. : Der Burgbau zu Susa, Leipzig 1930
- BUCKINGHAM J.S. : Travels in Assyria, Media and Persia, London 1830
- CALMEYER P. : Hamadân, RLA III/1 (1972) 64-67
- CAMERON G.G. : The "Daîva" Inscription of Xerxes : in Elamite, WdO (1959) 470-476
- CAMERON G.G. : Darius' Daughter and the Persepolis Inscriptions, JNES I (1942) 214-218
- CAMERON G.G. : Darius the Great and his Scythian Campaign - Bisutun and Herodotus, AcIr IV (1975) 77-88
- CAMERON G.G. : Darius, Egypt and the "Lands beyond the Sea", JNES II (1943) 307-313
- * BRANDENSTEIN, Die neuen Achämenideninschriften
- 38 - WZKM 39 (1932) 7-57

- CAMERON G.G. : Darius and Xerxes in Babylonia, AJSL 58
(1941) 314-325
- CAMERON G.G. : Elamite Cuneiform Documents from Persepolis, 24. Orientalisten-Kongress, München 1957,
467-469
- CAMERON G.G. : The Elamite Version of the Bisutun Inscriptions, JCS 14 (1960) 59-68
- CAMERON G.G. : History of Early Iran, Chicago 1936
- CAMERON G.G. : An Inscription of Darius from Pasargadae, IRAN V (1967) 7-10
- CAMERON G.G. : New Tablets from the Persepolis Treasury, JNES 24 (1965) 167-192
- CAMERON G.G. : The Monuments of the King Darius at Bisutun, Archaeology 13 (1960) 162-171
- CAMERON G.G. : The Old Persian Text of the Bisutun Inscription, JCS V (1951) 47-54
- CAMERON G.G. : Persepolis Treasury Tablets, OIP 65, Chicago 1948
- CAMERON G.G. : Persepolis Treasury Tablets Old and New, JNES 17 (1958) 161-176
- CAMERON G.G. : The Persian Satrapies and Related Matters, JNES 32 (1973) 47-56
- CAMERON G.G. : A Photograph of Darius' Sculptures at Behistan, JNES II (1943) 115-116
- COWLEY E. : Aramaic Papyri of the Fifth Century BC, Oxford 1923
- DANDAMAYEV M.A. : Die Behistun-Inschrift und die antiken Autoren über Bardija-Gaumata, KSINA 46 (1962) 252-8
- DANDAMAYEV M.A. : Die Behistun-Inschrift als Quelle zur Geschichte der Regierungsbeginns des Darius I, Leningrad 1958
- DANDAMAYEV M.A. : Das Problem der altpersischen Schrift, EV 15 (1963) 24-35
- DANDAMAYEV M.A. : Der soziale Character des Umsturzes Gaumatas, VDI 66 (1958) 36-50

- DANDAMAYEV M.A. : Die Widerspiegelung des Inhalts der Behistun-Inschrift im Werk Herodots, KSINA 67 (1963) 190-192
- DAVIS A.W. : An Achaemenian Tomb-Inscription at Persepolis, JRAS (1932) 373-377
- DELAPORTE L.-J. : Le mot anzanite ha-la-at, OLZ XI (1908) 340-341
- DELAUNAY J.A. : L'araméen d'empire et les débuts de l'écriture en Asie Centrale, AcIr II (1974) 219-236
- DELAUNAY J.A. : A propos des "Aramaic Ritual Texts from Persepolis" de R.A. Bowman, AcIr II (1974) 193-217
- DHORME E. : La religion des Achéménides, RB (1913) 15-35
- DIEULAFOY M. : L'Art antique de la Perse, Paris 1884-5
- DIEULAFOY M. : L'Acropole de Juse, Paris 1893
- DIAKONOFF I.M.D. : On the Interpretation of § 70 of the Bisutun Inscription (Elamite Version), A Ant H 17 (1969) 105-107
- DIAKONOFF I.M.D. : The Origin of the Old Persian Writing System and the Ancient Oriental Epigraphic and Annalistic Traditions, G.S. Henning (1972) 98-124
- DRIVER G.R. : Aramaic Documents of the Fifth Century BC, Oxford 1954
- EILERS W. : The End of the Behistan Inscription, JNES 7 (1948) 106-110
- FLANDIN E. et COSTE P. : Voyage en Perse, Paris 1843-1854
- FOSSEY C. : Manuel d'assyriologie, T. I Paris 1904
- FOY W. : Beiträge zur Erklärung der susischen Achämenideninschriften, ZDMG 52 (1898) 564-605
- FOY W. : Die neuelamische Inschrift Art. Susa a, WZKM 14 (1900) 277-300
- FRANK C. : Die altelamischen Steininschriften (Drittes Jahrtausend v. Chr.) Ein neuer Beitrag zur Entzifferung, Berlin 1923
- FRIEDRICH J. : Altpersisches und Elamisches, OR NS 18 (1949) 1-29

- FRIEDRICH J. : Die Partikeln der zitierten Rede im Achämenidisch-Elamischen, OR NS 12 (1943) 23-30
- GERSHEVITCH I. : Amber at Persepolis, Festschrift für A. Pagliaro II (1969) 193-251
- GERSHEVITCH I. : The Evidence of the Persepolis Tablets; CAH of Iran II (à paraître)
- GERSHEVITCH I. and CAMERON G.G. : New Tablets from the Persepolis Treasury, JNES 24 (1965) 167-197
- GERSHEVITCH I. : Sissoo at Susa, BSOAS 19 (1957) 317-320
- GERSHEVITCH I. : Review of G.G. Cameron "Persepolis Treasury Tablets", Asia Major II (1951-2) 132-144
- GHARIB B. : A newly Found Old Persian Inscription, IrAnt 8 (1968) 54-69
- GHIRSHMAN R. : L'Elam et les recherches à Dur-Untashi (Tchoga Zanbil) Ir Ant III (1963) 1-21
- GHIRSHMAN R. : A propos de l'écriture cunéiforme en vieux-perse, JNES 24 (1965) 337-340
- GHIRSHMAN R. : Une tablette proto-élamite du Haut-Plateau, RA 31 (1934) 115 ss
- GIRON N. : Vase quadrilingue au nom d'Artaxerxès, RA 18 (1921) 143-145
- GRELOT P. : Documents araméens d'Egypte, LAPD 3, 1972
- GRILLOT F. : A propos de la notion de subordination dans la syntaxe élamite, JA 258 (1970) 213-236
- GRILLOT F. : A propos du verbe moyen-élamite, JA 262 (1974) 31-35
- GRILLOT F. : La postposition génitive -na en élamite, DAFI III (1973) 115-169
- GRILLOT F. : Compte-rendu de R.T. Hallock "Persepolis Fortification Tablets", RA 68 (1974) 179-183
- GRILLOT F. et VALLAT F. : Le semi-auxiliaire ma- en élamite, JA 263 (1975) 85-91
- HALLOCK R.T. : Darius I the King of the Persepolis Tablets, JNES I (1942) 230-232
- HALLOCK R.T. : The Elamite Texts from Persepolis, AIOK 177-179

- HALLOCK R.T. : The Evidence of the Persepolis Tablets,
CAH II p.10-31 (1971) paru seulement en tirés à
part.
- HALLOCK R.T. : The Finite Verb in Achaemenid Elamite,
JNES 18 (1959) 1-19
- HALLOCK R.T. : New Light from Persepolis, JNES 9 (1950)
237-252
- HALLOCK R.T. : A New Look at the Persepolis Treasury
Tablets, JNES 19 (1960) 90-100
- HALLOCK R.T. : Notes on Achaemenid Elamite, JNES 4/17
(1958) 256-262
- HALLOCK R.T. : On the Middle Elamite Verb, JNES 32
(1973) 148-151
- HALLOCK R.T. : On the Old Persian Signs, JNES 29 (1970)
52-55.
- HALLOCK R.T. : The "One Year" of Darius I, JNES 19
(1960) 36-39
- HALLOCK R.T. : The Persepolis Fortification Archive,
Orientalia 42 (1973) 320-323
- HALLOCK R.T. : Persepolis Fortification Tablets, OIP 92,
Chicago 1969
- HALLOCK R.T. : The Phonology and Morphology of Royal
Achaemenid Elamite by Herbert H. PAPER, Reviews of
Books, JAOS 76 (1956) 43-46
- HALLOCK R.T. : The Pronominal Suffixes in Achaemenid
Elamite, JNES 21 (1962) 53-56
- HALLOCK R.T. : Two Elamite Texts of Syllabary A, JNES 8
(1949) 356-358
- HALLOCK R.T. : The Verbal Nouns in Achaemenid Elamite,
Studies B. LANDSBERGER (Chicago 1965) 121-125
- HALLOCK R.T. : The Verb šara- in Achaemenid Elamite,
JNES 24 (1965) 271-273
- HANSMAN J. : Elamites, Achaemenians and Anshan, IRAN X
(1972) 101-125
- HARMATTA J. : The Behistun Inscription and the Introduc-
tion of the Old Persian Cuneiform Script, AcAn 14
(1966) 255-283

- HARMATTA J. : Elamica I, Acta Linguistica Hungaricae IV
(1954) 287-308; Elamica II, vol. V (1955) 281-293
- HARMATTA J. : An Old Persian Loan-Word in Elamite,
Acta Orient. Hung. 5 (1956) 195-203
- HARMATTA J. : Syllabic Value of the Elamite Sign EL,
Acta Linguistica Hungaricae 5 (1955) 281-293
- HARTMAN H. : Zur neuen Inschrift Xerxes von Persepolis,
OLZ 40 (1937) 145-160
- HERZFELD E. : Altpersische Inschriften, Berlin 1938
- HERZFELD E. : Drei Inschriften aus persischem Gebiet,
MDOG 4 (1928) 82 ff
- HERZFELD E. : Die Magna Carta von Susa, AMI 3 (1931) 29-
124, Pl 5-7
- HERZFELD E. : A New Inscription of Xerxes from Persepolis
Chicago 1932
- HERZFELD E. : The Persian Empire, Edited from the Posthu-
mous Papers by G. WALSER, Wiesbaden 1968
- HERZFELD E. : Eine Silberschüssel Artaxerxes I, AMI 7
(1935) 1-8
- HERZFELD E. : Die Silberschüssel Artaxerxes I und die
goldene Fundamenturkunde des Ariaramnes, AMI 8
(1937) 5-51
- HERZFELD E. : Xerxes' Carta von Persepolis, AMI 4 (1932)
117-139
- HERZFELD E. : Xerxes' Verbot des Daiva-Cultes, AMI 8
(1937) 56-77
- HINZ W. und BORGER R. : Eine Dareios-Inschrift aus Pasar-
gadae, ZDMG 109 (1959) 117-127
- HINZ W. : Achämenidische Hofverwaltung, ZA 62 (1971)
260-311
- HINZ W. : Eine altelamische Tonkrug-Aufschrift vom Rande
de Lut, AMI NF 4 (1971) 17-19 ?
- HINZ W. : Altiranische Funde und Forschungen, Berlin 1969
- HINZ W. : Altpersischer Wortschatz, Leipzig 1942
- HINZ W. : Die Behistan-Inschrift des Darius in ihrer
ursprünglichen Fassung, AMI NF 7 (1974) 121-134

- HINZ W. : Darius und der Suezkanal, AMI NF 8 (1975)
115-121
- HINZ W. : Die Einführung der altpersischen Schrift,
ZDMG 102 (NF 27)(1952) 28-38
- HINZ W. : Elamica, Orientalia 32 (1963) 1-20
- HINZ W. : Elamica II, Orientalia 36 (1967) 323-333
- HINZ W. : Elamisch hu-sa, Orientalia 31 (1962) 34-44
- HINZ W. : Elamisch is-ma-lu, OR NS 19 (1950) 408-415
- HINZ W. : Die elamischen Buchungstäfelchen der Darius-
Zeit, OR NS 39 (1970) 421-440
- HINZ W. : Die elamischen Inschriften des Hanne, in
Volume in Honour of S.H. TAQIZADEH (Londres
1962) 105-116
- HINZ W. : Elamisches, ArOr 18 (1950) 282-306
- HINZ W. : Achämenidische Hofverwaltung, ZA NF 62
(1971) 260-311
- HINZ W. : The Elamite God ^dGAL, JNES 24 (1965) 351-354
- HINZ W. : The Elamite Version of the Record of Darius's
Palace at Susa, JNES 9 (1950) 1-7
- HINZ W. : Elams Vertrag mit Narâm-Sîn von Akkade, ZA
24 (1967) 66-96
- HINZ W. : Die Entstehung der altpersischen Keilschrift,
AMI NF 1 (1968) 95-98
- HINZ W. : Das erste Jahr des Grosskönigs Dareios, ZDMG
NF 17 (1938) 136-173
- HINZ W. : "Glückwunsch" aus Persepolis, Mémorial Jean
de Menasce, Louvain (1974) 125-129
- HINZ W. : Gott, nach elamischen Texten, RLA 3 (1969)
546-547
- HINZ W. : Grossregent, RLA 3 (1971) 654-655
- HINZ W. : Neue Wege im Altpersischen, Göttingen 1970
- HINZ W. : Note brève, RA 66 (1972) 93-94
- HINZ W. : Persia c 2400-1800 BC, CAH I/2 (1971) 644-680
- HINZ W. : Persia c 1800-1550 BC, CAH II/1 (1973) 256-88
- HINZ W. : Das Reich Elam, Stuttgart 1964

- HINZ W. : Die Schrift der Elamer, Allgemeine Grundlagen der Archäologie, 222-227
- HINZ W. : Die untere Grabinschrift des Dareios, ZDMG 115 (1965) 227-241
- HINZ W. : Zu den altpersischen Inschriften von Susa, ZDMG NF 20 (1941) 222-257
- HINZ W. : Zu den elamischen Burgbau-Inschriften Dareios I. aus Susa, AAASH 19 (1971) 17-24
- HINZ W. : Zu den Zeughaustäfelchen aus Susa, Festschrift für W. EILERS, (1966) 85-98
- HINZ W. : Zu § 14 der Behistun-Inschrift, ZDMG 113 (1964) 231-235
- HINZ W. : Zum elamischen Wortschatz, ZA NF 16 (1952) 237-253
- HINZ W. : Zur Achämenidischen Hofverwaltung nach die Funden im Schatzhaus von Persepolis, ZDMG NF 33 (1956) 126-132
- HINZ W. : Zur Behistun-Inschrift des Dareios, ZDMG NF 21 (1942) 326-349
- HINZ W. : Zur Entzifferung der elamischen Strichschrift, IrAnt 2 (1962) 1-21
- HINZ W. : Die Zusätze zur Darius-Inschrift von Behistan, AMI NF 5 (1972) 243-251
- HINZ W. : Recension de G.G. CAMERON : Persepolis Treasury Tablets, ZA NF 15 (1950) 347-353
- HOFFMAN-KUTSCHKE A. : Die altpersischen Keilinschriften des Grosskönigs Darajawausch des Ersten bei Behistun, Stuttgart 1909
- HOFFMAN-KUTSCHKE A. : Zu den Achämeniden-Inschriften, OLZ 9 (1906) 481-488
- HOFFMAN-KUTSCHKE A. : Zu den Keilinschriften von Bagistan, ZDMG 65 (1911) 302-306
- HULSTAERT L. : DPe 13-15 and DB I 15-17 Reconsidered, OLP 5 (1974) 21-29

- HÜSING G. : Corpus Inscriptionum Elamicarum, unter
Mitwirkung von F. BORK und G. HÜSING, bearbeitet
und herausgegeben von F.W. KONIG, 1925
- HÜSING G. : Die einheimischen Quellen zur Geschichte
Elams, AB 14 (1916)
- HÜSING G. : Die elamische Iteration, WZKM 8 (1904) 84-90
- HÜSING G. : Die elamische Sprachforschung, Memnon 4
(1910) 5-40
- HÜSING G. : Elamische Studien, MVAG 3 (1898) 279-320
- HÜSING G. : Elamisches, ZDMG 56 (1902) 790-795
- HÜSING G. : Hagbatâna, OLZ 9 (1908) 363-368
- HÜSING G. : Iteration im Elamischen, OLZ 1 (1898) 174-
176 und 384-386; OLZ 2 (1899) 111-113; OLZ 5
(1902) 45-49; OLZ 7 (1904) 332-336
- HÜSING G. : Neu-elamisches, OLZ 1 (1898) 301-304
- HÜSING G. : Reduplikation und Iteration in elamischen
Eigennamen, OLZ 3 (1900) 83-85
- HÜSING G. : Semitische Lehnwörter im Elamischen, BA 5
(1906) 405-412
- HÜSING G. : Die Sprache Elams, Breslau 1908
- HÜSING G. : Zum elamischen Wörterbuch, OLZ 7 (1904)
112-113
- HÜSING G. : Zur elamischen Genitivkonstruktion, ALZ 8
(1905) 549-553
- HÜSING G. : Zur Struktur des Elamischen, OLZ 8 (1905)
50-54
- JACKSON A.V.W. : The Great Behistun Rock and some
Results of a Re-examination of the Old Persian
Inscriptions of it, JAOS 24 (1903) 77-95
- JENSEN P. : Alt- und Neu-elamitisches, ZDMG 55 (1901)
223 ff
- JENSEN P. : Elamitische Eigennamen, WZKM 6 (1892)
- JUSSFIEV J.B. : Les documents économiques de Suse et la
chronologie des premiers achéménides, VDI 13
(1965) 18-32

- JUSIFOV J.B. : Elamistische Schöpfungen in Susa, VDI 68 (1959) 45-55
- JUSIFOV J.B. : Die elamischen Wirtschafturkunden aus Susa, VDI 84 (1963) 191-222; VDI 85 (1963-1964) 200-226
- JUSIFOV J.B. : Eine wichtige Untersuchung zur elamischen Sprache, PSb 5 (1960) 142-147
- JUSTI F. : Der Chiliarch des Dareios, ZDMG 50 (1896) 659-664
- KAMMENHUBER A. Struktur des Elamischen, in Historisch-Geographische Nachrichten, AcAn 22 (1974) 175-213
- KENT R.G. : Addendum on Bh I 86 and IV 44, JAOS 63 (1943) 67-68
- KENT R.G. : Another Inscription of Xerxes, Language 13 (1937) 229 ff
- KENT R.G. : Addendum on a Difficult Old Persian Passage, (JAOS 41) (1921) 74 ff
- KENT R.G. : Cameron's Old Persian Reading at Bisitun Restorations and Notes, JCS 5 (1951) 55-57
- KENT R.G. : Cameron's New Readings of the Old Persian at Behistan, JAOS 72 (1952) 9-20
- KENT R.G. : The Daiva Inscription of Xerxes, Language 13 (1937) 292-305
- KENT R.G. : A New Inscription of Xerxes, Language 9 (1933) 35-46 and 229-231
- KENT R.G. : Old Persian Grammar, Texts, Lexicon, AOS 33, New Haven 1953
- KENT R.G. : The Recently Published Old Persian Inscriptions, JAOS 51 (1931) 189 ff
- KENT R.G. : The Restoration of Order by Darius, JAOS 58 (1938) 112 ff
- KHLOPIN I.N. : About the Behistun Inscription I 15-17, OLP 5 (1974) 15-20
- KHLOPIN I.N. : Zur DPe-Inschrift ZZ 13-15, OLP 4 (1973) 113-119

- KING L.W. - THOMPSON R.C. : The Sculptures and Inscriptions of Darius the Great on the Rock of Behistun in Persia, London 1907
- KLUGE T. : Das Elamische : Ein Versuch zu einer sprachlichen Eingliederung, Museon 46 (1933) 111-156
- KONIG F.W. : Der Burgbau zu Susa nach dem Bauberichte des Königs Dareios I., MVAG 35 (1930) 41-48⁹ 1-76, Pl. J - XVI
- KONIG F.W. : Corpus Inscriptionum Elamitarum, unter Mitwirkung von F. BORK und G. HÜSING, Hannover 1923/6
- KONIG F.W. : Elam (Geschichte), RLA 2 (1938) 325-338
- KONIG F.W. : Die elamischen Königsinschriften, Graz 1965
- KONIG F.W. : Der falsche Bardija, Dareios der Grosse und die Lügenkönige, Wien 1938
- KONIG F.W. : Geschichte Elams, Der alte Orient 4 (1931) 38 ff
- KONIG F.W. : Relief und Inschrift des Königs Dareios I. am Felsen von Bagistan, Leiden 1938
- KOSSOWICZ C. : Inscriptiones paleo-persicae Achaemenidarum quot hucusque repertae sunt, Petropolis 1872
- LABAT R. : Elamismes dans la syntaxe babylonienne de textes susiens bilingues, JA 258 (1970) 237-241
- LABAT R. : Kashtariti et les débuts de l'histoire mède, JA 249 (1961) 1-12
- LABAT R. : La mort du roi d'Elam Humban-haltash I dans la chronique babylonienne, ArOr 17 (1949) 1-6
- LABAT R. : Note sur la conjugaison élamite, JCS 1 (1947) 65-66
- LABAT R. : Structure de la langue élamite, BSLP 9 (1951) 23-42
- LABAT R. : Recension de G.G. CAMERON : Persepolis Treasury Texts, BiOr 7 (1950) 81-85
- LABAT R. : Elam c 1600-1200 BC, CAH II/2, Ch XXIX (1975) 379-399

x König 1925a MVAG 30
1925b 20MG 48, 212-220

- LABAT R. : Elam and Western Persia c 1200-1000 BC,
CAH II/2, Ch XXXII (1975) 482-506
- LAMBERT M. : Deux textes élamites du IIème millénaire,
RA 68 (1974) 3-14
- LAMBERT M. : Epigraphie élamite I, RA 49 (1955) 42-45
- LAMBERT M. : Epigraphie élamite 2, RA 49 (1955) 149-152
- LAMBERT M. : Epigraphie élamite 3, RA 56 (1962) 91-94
- LAMBERT M. : Hutelutush-Insushnak et le pays d'Anzan,
RA 66 (1972) 61-76
- LAMBERT M. : Les inscriptions élamites de Tchogha-Zanbil
IrAnt 5 (1965) 18-38
- LAMBERT M. : Une inscription de Kutir-Nahunte, JA 258
(1970) 243-246
- LAMBERT M. : Littérature élamite, in Histoire générale
des littératures, (Paris 1961) 36-41
- LAMBERT M. : Recension de M. RUTTEN : Les documents
épigraphiques de Tchogha-Zanbil, RA 48 (1954)
157-159
- LAMBERT M. : Shutruk-Nahunte et Shutur-Nahunte, Syria
44 (1967) 47-51
- LENORMANT F. : Choix de textes cunéiformes, Paris 1873
- LESNY V. : On the Date of Xerxes Accession, ArOr 10
(1942) 433 ff
- LEWY H. : Le calendrier perse, Or NS 10 (1941) 1-64
- LEWY J. : The Problem Inherent in Section 70 of the
Bisutun Inscription, HUCA 25 (1954) 169-208
- LUSCHEY H. : La montagne de Bisutun et ses énigmes,
Archaeologia 18 (1967) 62-69
- MALLOWAN M. : Elamite Problems, Proceedings of the
British Academy 55 (1969) 255-292
- MAYER R. : Altpersische Wörter auf einer neugefundenen
Inschrift, Die Sprache 18 (1972) 53-54
- MAYER R. : Die Bedeutung Elams in der Geschichte des
alten Orients, Saeculum 7 (1956) 198-220

- MAYRHOFER M. : *Onomastica Persepolitana*, Wien 1973
- MAYRHOFER M. : *Die Rekonstruktion des Medischen*, Österreichische Akademie der Wissenschaften Kommission-verlag (1968) 1-22
- MAYRHOFER M. : *Xerxes, König der Könige*, Österreichische Akademie der Wissenschaft (1970) 158-170
- MENANT J. : *Les Achéménides et les inscriptions de la Perse*, Paris 1872
- MENASCE P. de : *Observations sur l'inscription de Xerxès à Persépolis, Vivre et Penser* 3 (1943-4) 124-132
- MERIGGI P. : *La scrittura proto-elamica*, Accademia Nazionale dei Lincei, Roma, Parte Ia (1971), Parte IIa (1974), Parte IIIa (1974)
- NIEBURH C. : *Reisebeschreibung nach Arabien und anderen umliegenden Länder*, Kopenhagen 1778
- NORRIS E. : *The Scythic Version of the Behistun Inscription*, JRAS 15 (1855) 1-123
- NYBERG H.S. : *Das Reich der Achämeniden*, *Historia Mundi* 3 (1954) 56-115
- NYLANDER C. : *Bemerkungen zu einer Inschrift in Pasargadae*, *Orientalia Suecana* 11 (1962) 211-225
- NYLANDER C. : *Who wrote the Inscriptions at Pasargadae ?* *Orientalia Suecana* 16 (1967) 135-180
- OLMSTEAD A.T. : *Darius and his Behistun Inscription*, *AJSL* 55 (1938) 392 ff
- OLMSTEAD A.T. : *Darius as Lawgiver*, *AJSL* 51 (1935) 247ff
- OLMSTEAD A.T. : *History of the Persian Empire*, Chicago 1948
- OPPERT J. : *Die Grabinschrift Darius I. in Naksh-e Rostam*, *ZDMG* 11 (1857) 133-137
- OPPERT J. : *Les inscriptions des Achéménides*, Paris 1851
- OPPERT J. : *La langue des Elamites*, *RA* 1 (1886) 45-59
- OPPERT J. : *Le peuple et la langue des Mèdes*, Paris 1879
- OPPERT J. : *Über die Sprache der alten Meder*, *ZDMG* 30 (1876) 1-5

- ORANSKIJ I.M. : Einige Bemerkungen zur Einführung der
altpersischen Keilschrift, VDI 96 (1966) 107-116
- PAPER H.H. : An Elamite Etymology, Language 29 (1953)
66-68
- PAPER H.H. : Elamite Texts from Tchoga-Zambil, JNES 14
(1951) 42-48
- PAPER H.H. : Note préliminaire sur la date de trois
tablettes élamites de Suse, in MDP 36 (1954) 79-82
- PAPER H.H. : Notice of a Posthumous Manuscript of E.
HERZFELD, JAOS 76 (1956) 31-33
- PAPER H.H. : An Old Persian Text of Darius II (D2Ha)
JAOS 72 (1952) 169-170
- PAPER H.H. : The Phonology and Morphology of the Royal
Achaemenid Elamite, Ann Arbor 1955
- PEZARD M. : Inscription de Atta-Hamiti-In-Sushnak
(653-648), Babyloniaca 8 (1924) 1-26
- PEZARD M. : Le présent-futur, in MDP XV (1914) 93-96
- PICARD C. : Du "Tatchara" de Persépolis au "Thesmophorion"
de Délos, RAr 39 (1952) 105-108
- POEBEL A. : The Acropolis of Susa in the Elamite Inscriptions,
AJSL 49 (1932-33) 125-140
- POEBEL A. : Chronology of Darius First Year of Reign,
AJSL 55 (1938) 142 ff and 285 ff
- POEBEL A. : The Duration of the Reign of Smerdis the
Magian and the Reigns of Nebuchadnezzar III and
Nabuchadnezzar IV, AJSL 56 (1939) 121 ff
- POEBEL A. : The King of the Persepolis Tablets : The
Nineteenth Year of Artaxerxes I, AJSL 56 (1939)
301-304
- POEBEL A. : The Names and the Order of the Old Persian
and Elamite Months during the Achaemenian Period,
AJSL 55 (1938) 130-141
- POEBEL A. : The Name of Elam in Sumerian, Akkadian and
Hebrew , AJSL 48 (1931-32) 20-26
- POPE M. : The Origins of Writing in the Near East,
Antiquity 40 (1966) 17-23

- POSENER G. : La première domination Perse en Egypte,
Le Caire 1936
- RAWLINSON H.C. : The Persian Cuneiform Inscription at
Behistun, London 1847
- RAWLINSON H.C. : Proclamation de Cyrus aux Babyloniens,
JRAS 12 (1880) 70 ff
- REINER E. : Calques sur le vieux-perse en élamite aché-
ménide, BSLP 55 (1960) 222-227
- REINER E. : The Earliest Elamite Inscription ? JNES 24
(1965) 337-340
- REINER E. : Elamite hawir-sukkir, JCS 7 (1953) 33-35
- REINER E. : Elamite Language, Handbuch der Orientalis-
tik, I Abt. vol. II, fasc. 2, Leiden 1969
- REINER E. : Inscription of a Royal Elamite Tomb, AfO
24 (1973) 87-102
- REINER E. : The Location of Anšan, RA 67 (1973) 57-62
- REINER E. : Mâlamir, RA 57 (1963) 169-174
- ROSSLER O. : Untersuchungen über die akkadische Fassung
der Achämenideninschriften, Berlin 1938
- ROSEN H.B. : Recension de H.H. PAPER : The Phonology
and Morphology of Royal Achaemenid Elamite,
EIJ 7 (1957) 130-134
- RUTTEN M. : Deux fragments de tablettes provenant de
Suse au nom de Siwepalarhuppak, in MDP 31
(1949) 151-164
- RUTTEN M. : Les documents épigraphiques de Tchogha
Zembil, MDP 32 (1953)
- SAMI A. : Pasargadae. The Oldest Imperial City of Iran,
Shiraz 1956
- SCHEIL V. : Déchiffrement d'un document anzanite rela-
tif aux présages, RA 14 (1917) 29-59
- SCHEIL V. : Documents et Arguments 10 : Inscription de
Darius à Suez, RA 27 (1930) 93-97
- SCHEIL V. : Dynasties élamites d'Awan et de Simaš, RA
28 (1931) 1-8

- SCHEIL V. : Inscriptions des Achéménides à Suse, MDP 21
Paris 1929
- SCHEIL V. : Inscriptions des Achéménides (Supplément et
suite), in MDP 24 (1933) 103-129
- SCHEIL V. : Inscription babylonienne d'un roi achéméni-
de, RT 23 (1901) 91-93
- SCHEIL V. : Inscriptions de Darius à Suez, BIFAO 30
(1930) 293-297
- SCHEIL V. : Inscriptions de Darius à Suez, RA 27 (1930)
93-95
- SCHEIL V. : Pays de Suse, pays d'Elam, RA 14 (1917) 181
- SCHEIL V. : Textes des rois achéménides, in MDP 2 (1900)
126-128
- SCHMIDT E.F. : The Treasury and Other Discoveries in
the Homeland of the Achaemenians, OIC 21,
Chicago 1939
- SCHMIDT E.F. : Persepolis I, Structures, Reliefs, Ins-
criptions, OIP 68, Chicago 1953
- SCHMIDT E.F. : Persepolis II, Contents of the Treasury
and Other Discoveries, OIP 69, Chicago 1957
- SCHMIDT E.F. : Persepolis III, The Royal Tombs and
Other Monuments, OIP 70, Chicago 1970
- SCHMITT R. : Kritische Bemerkungen zur Deutung ira-
nischer Namen im Elamischen, Zeitschrift für
vergleichende Sprachforschung auf dem Gebiete der
indogermanischen Sprachen 84 (1970) 11-26
- SCHMITT R. : Medisches und Persisches Sprachgut bei
Herodot, ZDMG 111 (1967) 119-145
- SCHRAMM W. : Zur akkadische Fassung von Darius Susa f,
RA 63 (1969) 86-88
- SCHWENTER E. : Zu der neuen Darius-Inschrift aus Hama-
dan, Zeitschrift für Indologie und Iranistik 6
(1928) 171-173
- SOLLBERGER E. : A New Inscription of Šilhak-Inšušinak,
JCS 19 (1965) 31-32

- STEVE M.-J. : Documents épigraphiques de Tchogha Zambil,
in R. GHIRSHMAN : Rapport préliminaire de la 9ème
campagne de Tchogha Zambil, Arts Asiatiques 8
(1961) 243-262
- STEVE M.-J. : Fragmenta Elamica, Or NS 37 (1968) 290-303
- STEVE M.-J. : Inscriptions des Achéménides à Suse
(Fouilles de 1952 à 1965) StIr 3 (1974) 7-28
- STEVE M.-J. : Inscriptions des Achéménides à Suse (suite)
StIr 3 (1974) 135-169
- STEVE M.-J. : Inscriptions des Achéménides à Suse (fin),
StIr 4 (1975) 7-26
- STEVE M.-J. : Textes élamites et accadiens de Tchoga-
Zanbil, MDP 41, Paris 1967
- STEVE M.-J. : Textes élamites de Tchogha-Zanbil, IrAnt
2 (1962) 22-76
- STEVE M.-J. : Textes élamites de Tchoga-Zanbil (suite),
IrAnt 3 (1963) 102-123
- STOLPER M. - CARTER E. : Middle Elamite Malyan, Expedi-
tion 18:2 (1976) 33-42
- STRASSMAIER J.N. : Inschriften von Cambyses, König von
Babylon, Leipzig 1890
- STRASSMAIER J.N. : Inschriften von Cyrus, König von
Babylon, Leipzig 1890
- STRASSMAIER J.N. : Inschriften von Darius, König von
Babylon, Leipzig 1890
- STRUVE V.V. : Darius und die Skythen vom schwarzen Meer,
VDI (1949) 15-28
- STRUVE V.V. : The Date of the Bisutun Inscription, VDI
(1952) 26-48 et 60-78
- STRUVE V.V. : Die literarische Reform unter Darius I.,
VDI 37 (1951) 186-191
- STRUVE V.V. : La révolte en Egypte en la première année
du règne de Darius I, Sbornik Palestinskij 1
(1954) 7-13
- STRUVE V.V. : Révolte en Margiane sous Darius I, VDI 28
(1949) 10-29

- SUMNER W.M. : Excavations at Tall-i Malyan, 1971-1972,
IRAN 12 (1974) 155-180
- TILIA A.B. : Studies and Restorations at Persepolis and
Other Sites of Fârs, IsMEO-Rome 1972
- TJURIN V.O. : Ansar. Neue Lesung und Ergänzung des
Textes der dritten Kolumne der Behistun Inschrift
VDI 82 (1962) 111-130
- TJURIN V.O. : Antaki, aus der Geschichte der Volks-
bewegungen im achämeniden Iran, VDI 68 (1959)
21-44
- TJURIN V.O. : The Social Position of the kur-taš
according the Treasury Documents from Persepolis,
VDI 37 (1951) 21-39
- TOLMAN H. : Ancient Persian Lexicon and the Texts of
the Achaemenian Inscriptions, Nashville 1908
- VALLAT F. : Les briques inscrites de Deylam, Procee-
dings of the IIth Annual Symposium on Archaeolo-
gical Research in Iran (1973) 23-26
- VALLAT F. : Deux inscriptions élamites de Darius Ier
(DSf et DSz) StIr 1 (1972) 3-13
- VALLAT F. : Deux nouvelles "chartes de fondation" d'un
palais de Darius Ier à Suse, Syria 48 (1971)
53-59, Pl III-IV
- VALLAT F. : Les documents épigraphiques de l'Acropole
(1969-1971) DAFI I (1971) 235-245
- VALLAT F. : Epigraphie achéménide, DAFI II (1972) 203-
218, Fig 63-65
- VALLAT F. : Epigraphie proto-élamite, DAFI 3 (1973)
93-103
- VALLAT F. : Fragments de Suse (1969-1970) RA 64 (1970)
171
- VALLAT F. : Haft Tépé et les tablettes dites de Malâmir
Proceedings of the Vth Annual Symposium on Ar-
chaeological Research in Iran, (1977) à paraître
- VALLAT F. : L'inscription cunéiforme trilingue DSab,
JA 260 (1972) 247-251

- VALLAT F. : L'inscription trilingue de Xerxès à la
Porte de Darius, DAFI 4 (1974) 171-180
- VALLAT F. : Les récentes découvertes épigraphiques de
Suse et la chronologie des inscriptions achéméni-
des, Proceedings of the Vth Annual Symposium on
Archaeological Research in Iran (1977) à paraître
- VALLAT F. (GRILLOT F. et ...) : Le semi-auxiliaire ma-
en élamite, JA 263 (1975) 85-91
- VALLAT F. : Table accadienne de Darius Ier, à paraître
dans la RA
- VALLAT F. : Table élamite de Darius Ier, RA 64 (1970)
149-160
- VALLAT F. : Les textes cunéiformes de la statue de
Darius Ier, DAFI 4 (1974) 161-170
- VALLAT F. : La triple inscription de la statue de Darius
Ier, RA 68 (1974) 157-166
- VALLAT F. (GRILLOT F. et ...) : Le verbe auxiliaire nu-
en élamite, à paraître dans le JA
- VAUX R. de : Les décrets de Cyrus et de Darius sur la
reconstruction du Temple, RB 46 (1936) 29 ff
- 2 { VAUX R. de : Die elamische Übersetzung der Daiva-
^ Inschrift, Symbolae Koschaker, Leipzig 1937
- VAUX R. de : Zu der neueren Xerxes Inschrift von Perse-
^ polis, ZA 41 (1933) 318 ff
- WEISSBACH F.H. : Die Achämenideninschriften zweiter Art,
Leipzig 1890
- WEISSBACH F.H. : Achämenidisches, ZDMG 91 (1937) 80-87
et 643-651
- WEISSBACH F.H. : Anzanisches, ZDMG 49 (1895)
- WEISSBACH F.H. : Anzanische Inschriften und Vorarbeiten
zur ihrer Entzifferung, Abhandlungen d. Kgl.
Sächsischen Akademie der Wiss. 12 (1891) 117-150
- WEISSBACH F.H. : Die dreisprachige Inschrift von Artaxerxes Mnemon, ZA 6 (1891) 158 ff
- WEISSBACH F.H. : Eine elamische Crux. Die elamische
Backsteininschrift, ZA NF 2 (1925) 311-312

- WEISSBACH F.H. : Die fünfte Kolumne der grossen Bisutun-Inschrift, ZA 46 (1940) 53-82
- WEISSBACH F.H. : Das Grab des Cyrus und die Inschriften von Murghâb, ZDMG 48 (1894) 653-665
- WEISSBACH F.H. : Die Keilinschriften der Achämeniden, VAB III, Leipzig 1911, Nouvelle édition 1968
- WEISSBACH F.H. : Die Keilinschriften am Grabe des Darius Hystaspis, Abhandlungen der philologisch-historischen Klasse der königl. Sächsischen Gesellschaft 29 (1911) 1-53
- WEISSBACH F.H. : Die Keilschrifttexte von Naksh-i-Rustam, Ber. d. K. Sächs. Ges. d. W. 1910
- WEISSBACH F.H. : Neue Beiträge zur keilinschriftlichen Gewichtskunden, ZDMG 70 (1916) 49-91 et 354-402
- WEISSBACH F.H. : Neue Beiträge zur Kunde der susischen Inschriften, Abhandlungen der Sächsischen Gesellschaft der Wissenschaften 14 (1894) 731-777
- WEISSBACH F.H. : Die sog. Inschrift von Kerman, Bulletin de l'Académie Impériale des Sciences de St Pétersbourg 1910
- WEISSBACH F.H. : Susische Thontäfelchen, BA 4 (1902) 168-202
- WEISSBACH F.H. : Über die babylonischen, assyrischen und altpersischen Gewichte, ZDMG 61 (1907) 379-402
- WEISSBACH F.H. : Zur Chronologie des falschen Smerdis und des Darius Hystaspis, ZDMG 51 (1897) 509-523
- WEISSBACH F.H. : Zu der Goldinschrift des Dareios I., ZA 37 (1927) 291-294
- WEISSBACH F.H. : Zur keilinschriften Gewichtskunde, ZDMG 65 (1911) 625-696
- WEISSBACH F.H. : Zur Kritik der Achämenideninschriften, ZDMG 67 (1913) 271-341
- WEISSBACH F.H. : Zur neubabylonischen und Achämenideninschriften, ZDMG 62 (1908) 629-647

- WEISSBACH F.H. : Zu den neuen Xerxes Inschrift von Persepolis, ZA NF 7 (1933) 318-321
- WEISSBACH F.H. - MARKKLEEBERG : Die dreisprachige Inschrift Darius Susa e, ZA NF 10 (1938) 150-169
- WINKLER H. : Elamisch und kaukasisch, OLZ 10 (1907) 565-573
- WINKLER H. : Die Sprache der zweiten Kolumne der dreisprachigen Inschriften und das Altaische, Breslau 1896
- YOYOTTE J. : La provenance du cylindre de Darius BM 89132, RA 46 (1952) 165-167
- YOYOTTE J. : Les inscriptions hiéroglyphiques. Darius et l'Egypte, JA 260 (1972) 253-266
- ZYLBERSTEIN M. : The New Inscriptions from the Reign of Darius I and a New Achaemenid Palace, Qadmoniot 4 (1971) 99-101

LES TEXTES DE REFERENCE

Donner une bibliographie complète de chaque inscription eut exigé un nombre de pages considérable et n'eut présenté qu'un intérêt restreint. Dans cette liste, nous n'avons donc mentionné que la référence principale, parfois accompagnée du titre d'une étude particulière. Lorsque la discussion l'exige, une bibliographie plus importante est mentionnée dans les notes. Et pour une bibliographie plus complète, nous renvoyons à F.H.WEISSBACH, KIA XI-XXX, pour les inscriptions découvertes avant 1911 et à R.G. KENT, OPG 107-115, pour les autres.

Il nous a paru nécessaire d'ajouter à ces textes de référence l'indication de la langue (ou des langues) utilisée(s), le support de l'inscription et le musée ou le site où le document est accessible. (La mention "Suse" indique que l'objet est conservé dans les réserves de la DAFI à Suse.

Sont soulignés les sigles des inscriptions étudiées dans ce Corpus. Les autres ne sont attestées que par la version vieux-perse et/ou accadienne.

- Am H** : Ariaramnès, Hamadan
 vp seulement : OPG : 107
 Tablette en or
 Musée de Téhéran
- As H** : Arsamès, Hamadan
 vp seulement : OPG 107
 Tablette en or
 Musée de Téhéran
- CM a** : Cyrus, Murghab (=Pasargades), a
 Trilingue : KIA 126-127
 Sur colonnes et piliers des palais P, R, S.
 In situ
- CM b** : = DM a
- CM c** : Cyrus, Murghab, c
 Trilingue : ApI N°2 p.2
 Sur les plis du vêtement du roi aux deux entrées
 du palais P, in situ.
- DM a** : Darius, Murghab, a
 Trilingue : R. BORGER und W. HINZ : Eine
 Dareios-Inschrift aus Pasargadae, ZDMG 109
 (1959) 117-127
 Fragments de pierre
 Musée de Persépolis
- DB** : Darius, Behistun
 Trilingue : KIA 8-71 à compléter avec :

G.G.CAMERON : The Elamite Version of the
Bisutun Inscriptions, JCS 14 (1960) 59-68
Version vp : OPG 116-134
Version acc: E. VOIGTLANDER : à paraître
Inscription rupestre, in situ

DB a-k : Darius, Behistun, a-k
Trilingue : KIA 74-79
Inscriptions rupestres, in situ

DP a : Darius, Persépolis, a
Trilingue : KIA 80-81
Sur les montants des portes et des fenêtres
du Taçara de Darius, in situ

DP b : Darius, Persépolis, b
vp seulement : OPG 135
Sur le robe de Darius
Cabinet des Médailles, Paris

DP c : Darius, Persépolis, c
Trilingue : KIA 80-81
Sur les embrasures des fenêtres du Taçara
In situ

DP d : Darius, Persépolis, d
vp seulement : OPG 135-136
Sur la paroi sud de la Terrasse
In situ

DP e : Darius, Persépolis, e
vp seulement : OPG 136
Sur la paroi sud de la Terrasse, in situ

- DP f : Darius, Persépolis, f
Elamite seulement : KIA 82-87
Sur la paroi sud de la terrasse, in situ
- DP g : Darius, Persépolis, g
Acc seulement : KIA 82-87
Sur la paroi sud de la terrasse, in situ
- DP h : Darius, Persépolis, h
Trilingue : ApI N°6 p.18-19
Sur des tablettes en or et en argent
Musée de Téhéran
- DP i : Darius, Persépolis, i
Trilingue : ApI N°10 p.23
Pommeau de lapis-lazuli
Musée de Téhéran
- DN a : Darius, Naghsh-i Rostam, a
Trilingue : KIA 86-99
Inscription rupestre, in situ
- DN b : Darius, Naghsh-i Rostam, b
Trilingue : W. HINZ : Die dreisprachige untere
Grabinschrift des Darius, in Altiranische Funde
und Forschungen, 1969, 45-62
Inscription rupestre, in situ
- DN c-e : Darius, Naghsh-i Rostam, c-e
Trilingue : KIA 96-99
Inscription rupestre, in situ

- DS a : Darius, Suse, a
vp seulement : OPG 141
Tablette d'Argile
Musée du Louvre, Paris
- DS.b : Darius, Suse, b
vp seulement : OPG 141
Tablette d'argile
Musée du Louvre, Paris
- DS c : Darius, Suse, c
Trilingue : MDP XXI N°2 p.35-36
Bases de colonnes
Musée du Louvre, Paris et Suse
- DS d : Darius, Suse, d
vp et élamite : MDP XXI N°4 p.38-39
Bases de colonnes
Musée du Louvre, Paris et Suse
- DS e : Darius, Suse, e
Trilingue : élamite : MDP XXI N°20,21,15 et p.63
Reconstitution : R.G. KENT : The Restoration of
Order by Darius, JAOS 58 (1938) 112-121
M.-J. STEVE : Inscriptions des Achéménides à
Suse (Fouilles de 1952 à 1965), StIr 3/1 (1974)
8-28.
Table de fondation
Musée du Louvre, Paris et fragments à Suse

- DS f : Darius, Suse, f
 Trilingue : MDP XXI N°1 p.3-34, MDP XXIV p. 105
 F. VALLAT : Deux inscriptions élamites de
 Darius 1er (DS f et DS z) StIr 1 (1972) 3-13
 M.-J. STEVE : Inscriptions achéménides de Suse
 (suite) StIr 3/2 (1974) 135-164
 Table de fondation
 Musée du Louvre, Paris et fragments à Suse
- DS g : Darius, Suse, g
 vp et acc : MDP XXI N°5 p.40-41
 Base de colonne
 Musée du Louvre, Paris
- DS h : = D2S a
- DS i : Darius, Suse, i
 vp et élamite : MDP XXI N°6 p.42-43
 Base de colonne
 Musée du Louvre, Paris
- DS j : Darius, Suse, j
 Trilingue : MDP XXI N°7 p.44-47
 Base de colonne
 Musée du Louvre, Paris
- DS k : Darius, Suse, k
 vp seulement : OPG 145
 Briques estampillées
 Musée du Louvre, de Téhéran et de Suse

- DS l : Darius, Suse, l
vp seulement : OPG 145
Brique estampillée
Musée du Louvre
- DS m : Darius, Suse, m
Trilingue : MDP XXI N°12 p.53-56
Briques émaillées
Musée du Louvre, Paris, Musée de Téhéran et
Suse.
- DS n : Darius, Suse, n
Trilingue : MDP XXI N° 13 p.57-58
Fragment de statue
Musée du Louvre
- DS o : Darius, Suse, o
vp et acc : MDP XXI N°14 p.59-60
Table de calcaire (fragment)
Musée du Louvre, Paris
- DS p : Darius, Suse p
vp seulement : OPG 146
Table de calcaire (fragment)
Musée du Louvre
- DS q : Darius, Suse, q
vp seulement : OPG 146
Table de calcaire (fragment)
Musée du Louvre, Paris

- DS r : Darius, Suse, r
vp seulement : OPG 146
Table calcaire (fragment)
Musée du Louvre, Paris
- DS s : Darius, Suse, s
vp seulement : OPG 146
Table de calcaire (fragment)
Musée du Louvre, Paris
- DS t : Darius, Suse, t
vp seulement : OPG 146
Table de calcaire (fragment)
Musée du Louvre, Paris
- DS u : Darius, Suse, u
Elamite seulement : MDP XXI N°17 p.68
Table de calcaire
Musée du Louvre, Paris
- DS v : Darius, Suse, v
Table de calcaire (fragment)
Acc seulement : MDP XXI N°18 p. 69
Musée du Louvre, Paris
- DS w : Darius, Suse, w
Acc seulement : MDP XXI N°19 p.70
Table de calcaire (fragment)
Musée du Louvre, Paris
- DS x : = DS e

- DS y : Darius, Suse, y
vp et acc : Mdp XXI N°3 p.37
Base de colonne fragmentaire
Musée du Louvre, Paris
- DS z : Darius, Suse, z
Elamite seulement : F. VALLAT : Table élamite
de Darius 1er, RA 64 (1970) 149-160
Table de fondation
Musée de Téhéran
- DS aa : Darius, Suse, aa
Acc seulement: F. VALLAT : Deux nouvelles
"Chartes de Fondation" d'un palais de Darius
à Suse, Syria XLVIII (1971) 53-59
F. VALLAT : Table accadienne de Darius 1er,
à paraître dans la RA
Table de fondation
Musée de Téhéran
- DS ab : Darius, Suse, ab
Trilingue : F. VALLAT : La triple inscription
cunéiforme de la statue de Darius 1er (DS ab),
RA 68 (1974) 157-166
Statue de grès
Musée de Téhéran
- DZ a : Darius, Suez, a
Egyptien seulement : G. POSENER : La première
domination Perse en Egypte, 1936
Stèle de granit
Musée du Caire

DZ b : Darius, Suez, b
 Trilingue : KIA 102-103
 Stèle de granit
 Musée du Caire

DZ c : Darius, Suez, c
 Trilingue : KIA 102-105
 Stèle de granit
 Musée du Caire

DE : Darius, Elvend
 Trilingue : KIA 100-103
 Inscription rupestre, in situ

DH : Darius, Hamadan
 Trilingue : texte identique à DP h
 Tablettes d'or et d'argent
 Musée de Téhéran

D Poids a
 Trilingue : KIA 104-105
 Diorite (166,724 gr)
 British Museum, Londres

D Poids b
 Trilingue : KIA 104-105
 Diorite (2222,425 gr)
 Musée Asiatique, Leningrad

D Poids c
 Trilingue : ApI N°12 p.24
 Diorite (9,950 kg)
 Musée de Persépolis

D Poids d

Trilingue : OPG 157
Diorite (4,930 kg)
Musée de Persépolis

D Cyl : Trilingue : KIA 106-107

Cristal
British Museum Londres

XP a : Xerxès, Persépolis, a

Trilingue : KIA 106-109
Piliers de la porte monumentale, in situ

XP b : Xerxès, Persépolis, b

Trilingue : ApI N°13 p.24-26
Mur Est du Hadich, in situ

XP c : Xerxès, Persépolis, c

Trilingue : KIA 110-113
Sur la terrasse du Hadich, in situ

XP d : Xerxès, Persépolis, d

Trilingue : KIA 112-115
Sur la terrasse du Hadich, in situ

XP e : Xerxès, Persépolis, e

Trilingue : KIA 114-115
Plusieurs exemplaires à l'intérieur du Hadich
In situ

XP f : Xerxès, Persépolis, f
vp et acc : ApI N°15 p.35-38 et OPG 149-150
M.-J. STEVE : Inscriptions des Achéménides à
Suse (fin) StIr 4/1 (1975) 21-25
Table de fondation
Musée de Persépolis

XP g : Xerxès, Persépolis, g
vp et acc : OPG 150 et ApI N°16 p.38-41
Briques émaillées
Musée de Téhéran

XP h : Xerxès, Persépolis, h
Trilingue : OPG 150-152
G.G. CAMERON : The "Daīva" Inscription of
Xerxes: in Elamite (XP h), WD (1959) 470-476
Table de fondation
Musée de Téhéran

XP i : Xerxès, Persépolis, i
Trilingue : ApI N°11 p.23-24
Pommeau en lapis-lazuli
Musée de Téhéran

XP j : Xerxès, Persépolis, j
Trilingue : ApI N°17 p.41-42
Bases de colonnes, in situ

XP k : Xerxès, Persépolis, k
Trilingue : ApI N°18 p.42
Sur la robe de Xerxès, in situ

- XP 1 : Xerxès, Persépolis, 1
 vp seulement : B. GHARIB : A Newly Found Old
 Persian Inscription, IrAnt VIII (1968) 54-69
 W. HINZ : Eine neue Xerxes-Inschrift aus
 Persepolis, in Altiranische Funde und Forschun-
 gen (1969) 45-51
 Table de fondation
 Musée de Persépolis
 Le sigle XP 1 a été attribué, par erreur à
 XP m, par M.-J. STEVE : StIr 4/1 (1975) 20
- XP m : Xerxès, Persépolis, m
 Trilingue : M.-J. STEVE : Les inscriptions des
 Achéménides à Suse (fin), StIr 4/1 (1975) 20-21
 Bases de colonnes, in situ
- XS a : Xerxès, Suse, a
 Trilingue : MDP XXI N°23 p.81
 Bases de colonnes
 Musée du Louvre, Paris et Suse
- XS b : Xerxès, Suse, b
 Acc seulement : MDP XXI N°24 p.82-83
 Base de colonne (fragment)
 Musée du Louvre, Paris
- XS c : Xerxès, Suse, c
 vp seulement : MDP XXI N°26 p.86
 Table de calcaire (fragment)
 Musée du Louvre, Paris

XS d : Xerxès, Suse, d
 Trilingue : F. VALLAT : L'inscription tri-
 lingue de Xerxès à la Porte de Darius, Cahiers
 de la DAFI IV (1974) 171-180
 Bases de colonnes, in situ

XE : Xerxès. Elvend
 Trilingue : KIA 116-117
 Inscription rupestre, in situ

XV : Xerxès, Van
 Trilingue : KIA 116-119
 Inscription rupestre, in situ

XH : Xerxès, Hamadan
 vp seulement : OPG 153
 Sur un fragment de cruche en argent
 Musée de Téhéran

X Vases

Quadrilingues : KIA 118-119
 Nombreux exemplaires de récipients de formes
 différentes et de pierres diverses découverts
 à Persépolis et à Suse.
 University Museum, Philadelphie; British
 Museum, Londres; Musée du Louvre, Paris;
 Bibliothèque Nationale, Paris, Musée de Kachan;
 Musée de Persépolis; Musée de Téhéran.

A1 Vases

Quadrilingues : KIA 120-121
 Nombreux exemplaires de récipients de formes

différentes et de pierres diverses découverts à Persépolis et à Suse.

Musée St Marc, Venise; University Museum, Philadelphie; Musée Impérial, Berlin; Musée du Louvre, Paris; Musée de Téhéran; Musée de Persépolis.

A1P a : Artaxerxès I, Persépolis, a
Trilingue : vp : OPG 153; acc : KIA 121
Elamite : non publié
Bloc de calcaire
Musée de Persépolis

A1 I : Artaxerxès I, Incerto loco
vp seulement : OPG 153
Fragment de vase en argent
Musée de Téhéran

D2S a : Darius II, Suse, a
vp seulement : OPG 154
Base de colonne (fragment)
Musée du Louvre, Paris

D2S b : Darius II, Suse, b
vp et acc : MDP XXI N°25 p.84-85
Base de colonne (fragment)
Musée du Louvre, Paris

A2S a : Artaxerxès II, Suse, a
Trilingue : MDP XXI N° 29 p.94-95
Base de colonne (fragment)
Musée du Louvre

- A2S b : Artaxerxès II, Suse, b
 Trilingue : KIA 124-125
 Base de colonne (fragment)
 Musée du Louvre, Paris
- A2S c : Artaxerxès II, Suse, c
 vp seulement : KIA 124-125 et MDP XXIV p.126-8
 Table de calcaire
 Musée du Louvre, Paris
- A2S d : Artaxerxès II, Suse, d
 Trilingue : MDP XXIV N°31 p. 129
 Base de colonne (fragment)
 Musée du Louvre, Paris
- A2H a : Artaxerxès II, Hamadan, a
 Trilingue : KIA 126-127
 La version élamite est inutilisable
 Collections privées, Londres et Téhéran
- A2H b : Artaxerxès II, Hamadan, b
 vp seulement : OPG 155
 Base de colonne (fragment)
 Musée de Téhéran
- A2H c : Artaxerxès II, Hamadan, c
 vp seulement : OPG 155
 Tablette en or
 Musée de Téhéran
- A2P a : Artaxerxès II, Persépolis, a
 Trilingue : ApI N°24 p.46-50
 Tombeau de Persépolis, in situ

A3P a : Artaxerxès III, Persépolis, a
vp seulement : OPG 156
Mur Nord de la terrasse du Palais d'Artaxerxès III, in situ

Inc P : Incertum, Persépolis
Elamite seulement : E.F. SCHMIDT, OIP LXIX
p. 53
Fragment de pierre
Musée de Persépolis

Inc S a: Incertum, Suse, a
Elamite seulement : M.-J. STEVE : Les inscriptions des achéménides à Suse (fin), StIr 4/1
(1975) 18-19
Fragment de pierre
Suse

Inc S b: Incertum, Suse, b
Elamite seulement : non publié
Fragment de pierre
Suse

TRANSCRIPTION

Les scribes de la chancellerie achéménide ont utilisé, pour les inscriptions royales en élamite, environ 120 signes cunéiformes hérités de l'époque néo-élamite, eux-mêmes d'origine mésopotamienne. Mais ces signes, dans le syllabaire cunéiforme de l'époque, présentent quelques particularités.

✓ Tout d'abord, ils ont subi certaines transformations graphiques qui rendent certains d'entre-eux méconnaissables. Mais la plupart du temps, il ne s'agit que du déplacement d'un ou deux éléments constitutifs. Ainsi, par exemple, dans des signes tels que ri ou hu, le clou oblique précède le dernier vertical en Mésopotamie alors qu'en élamite, il est placé après les clous verticaux.

Ensuite, la grande majorité des signes élamites achéménides ne sont employés qu'avec une seule valeur. Une dizaine seulement offrent une alternative et quatre recouvrent trois valeurs différentes. Par rapport aux documents assyriens ou babyloniens de cette période, la transcription s'en trouve grandement facilitée.

Enfin, l'emploi logographique est restreint à une vingtaine. Il est, en outre, presque toujours indiqué : lorsqu'un signe (ou un groupe de signes) est utilisé logographiquement, il est suivi du signe MES[✓] qui a perdu alors la notion de pluriel qu'il possède en assyro-babylonien.

Cette simplicité apparente de la transcription des inscriptions royales dissimule cependant quelques problèmes.

A côté des systèmes vieilliss utilisés par V. SCHEIL et F. H. WEISSBACH qui ne tenaient pas compte de l'homophonie (à l'époque, le système préconisé par F. THUREAU - DANGIN n'était pas encore publié), ou d'E. HERZFELD transcrivant selon ses idées personnelles sur la phonologie élamite, R.T. HALLOCK a proposé (JNES 17 (1958) 256-262) un système simplifié de transcription : l'homophone le plus fréquent ne porte aucun signe distinctif, le second est marqué par un accent aigu (aucun par un accent grave ou par des indices numérique) et ceci, sans tenir compte des règles appliquées en assyriologie. Ainsi, par exemple, les Achéménides n'utilisent qu'un signe ka. R.T. HALLOCK le transcrit simplement ka alors qu'il s'agit du signe ka₄. Le signe tam₅ (PÍR) devient tam et le tam₆ (GIM) devient tám ! Et ainsi de suite !

Cette méthode utilisée par R.T. HALLOCK pour la publication des tablettes de Persépolis se heurte à un triple inconvénient :

- il est source de confusion pour un assyriologue non averti (dans ses articles, R.T. HALLOCK ne donne pas sa liste personnelle des valeurs qu'il attribue aux signes)
- il rend l'étude simultanée du moyen-élamite et de l'élamite achéménide très difficile,
- il va à l'encontre de la tendance actuelle en assyriologie qui veut que la transcription évite toute interprétation.

Le deuxième problème posé à la transcription est dû, essentiellement, aux déformations subies par les signes. Ainsi, une confusion encore vivace doit son origine à la graphie du signe «». En assyriologie, ce signe possède les valeurs eš, sin, etc (cf R. LABAT, Manuel 472 ou W. VON SODEN - W. ROLLIG, AS 275). Dans le mot pár-«»,

(Les Perses), il a été successivement transcrit sin (par F.H. WEISSBACH), sip (par V. SCHEIL), sin(?) puis šip (par R. LABAT), šip (par G.G. CAMERON), šip (par R.T. HALLOCK), etc. En fait, le signe «» est une déformation du signe ZIB qui a, dans le mot élamite "Perses", la valeur sip (cf W. VON SODEN - W. ROLLIG, AS 228 ou R. BORGER, AZ 395). Et, si pour le pluriel pār-sip on utilise la dentale s plutôt que la prépalatale š, il est inutile, pour le singulier par-sir, d'employer la valeur šir₈ ou šir₇ (d'ailleurs abandonnées maintenant par W. VON SODEN - W. ROLLIG, AS) du signe SUD. il faut simplement choisir sa valeur sir.

Une autre confusion apparaît dans les valeurs tam de certains signes. Ni le Sumerisches Lexikon de P. DEIMEL, ni le Manuel de R. LABAT, n'attribuent la valeur tam₅ au signe PÍR (cf W. VON SODEN - W. ROLLIG, AS 227) ou tam₆ au signe GIM (id. AS 439) d'où il est résulté une série de malentendus entre tous les signes tam.

Mais ce ne sont là que de simples erreurs. Le seul signe qui ait posé problème quant à sa valeur est le signe el (W. VON SODEN - W. ROLLIG, AS 306, R. LABAT, Manuel 564). En 1903 (OLZ 6 p.370), G. HÜSING a proposé pour ce signe une valeur lam. Il a été suivi par de nombreux spécialistes : F. BORK (ZDMG 64 (1910) 559), F.W. KONIG (Der Falsche Bardia, Wien 1938, p.165), E. HERZFELD (ApI p.245 et 353). En 1948, G.G. CAMERON a émis l'hypothèse d'une valeur ram, à côté de el et lam qu'il accepte. Cette hypothèse a été confirmée et renforcée par J. HARMATTA (Elamica II (1955) 281-293). Elle est acceptée par W. HINZ (Elamisch hu-sa (1962) p.42) et, avec des doutes, par E. REINER (EL p.69). En 1969, R.T. HALLOCK avance une nouvelle valeur : dam (PF p.83). En fait, les seules valeurs certaines sont el (cf F. VALLAT, DAFI IV (1974)

p.175-176) et ram (cf J. HARMATTA op.cit. p.281-293).
Ce sont donc les deux seules valeurs que nous avons
utilisées.

Par ailleurs, à la liste des logogrammes utilisés dans
ce Corpus (une vingtaine), établie par H.H.PAPER
PMRAE p.6), il convient d'ajouter LAK (cf F. VALLAT,
RA 64 (1970) 159) et surtout de noter la distinction
entre les logogrammes et les pseudo-logogrammes établie
par E. REINER (Elamite Language p.67). Il faut également
corriger la valeur logographique HAR en mur pour la
"pierre" (cf F. VALLAT, RA 68 (1974) 164-165).

Mais la grande difficulté de la transcription élamite
réside dans notre méconnaissance de la phonologie de
cette langue (cf H.H. PAPER, PMRAE p.16-36 et E. REINER,
EL p.68-75). Il n'est pas toujours aisé, par exemple,
d'établir la nuance entre les sourdes et les sonores
(aussi bien pour les occlusives que pour les spirantes).
Ainsi, l'élamite écrit mi-iš-da-áš-ba le nom du père de
Darius, transcription du vieux-perse Vištāspa, de l'ac-
cadien uš-ta-as-pa puis le grec Ῥυστάσπης ou le latin
Hystaspes. Il est bien évident, dans ce cas, qu'il faut
préférer les sourdes (t-p) aux sonores (d-b) et qu'il
faut donner aux signes da et ba leurs valeurs tá et pá.

Dans la transcription, nous avons donc adopté la valeur
assyriologique la plus fréquente du signe en préférant
la sourde à la sonore, sauf pour les mots d'origine
étrangère, en particulier pour les noms propres. La
seule exception aux règles assyriologiques est le mot
"roi" transcrit, pour respecter une vieille habitude,
par SUNKI, au lieu de LUGÀL (EŠŠANA). Et ce n'est que pour
des raisons pratiques que les déterminatifs ne sont pas
indiqués en exposants.

CM a

m ú m ku-ráš m SUNKI m ha-ak-ka₄-man-nu-ši-ia

Je (suis) Cyrus, le roi, l'Achéménide

CM b = DM aCM c

m Ku-ráš m SUNKI ir-šá-ir-ra m ha-ak-ka₄-man-nu-ši-ia-ra

Je (suis) Cyrus, le grand roi, l'Achéménide

DM a

1. [m da-ri-ia-ma-u-iš m SUNKI ir-šá-ir-ra]

2. [m mi-iš-tá-áš-pá m šá-ak-ri m ha-ka₄-man-nu-ši-ia]

3. [nā-a]n-ri [hi AŠ ul-hi. MEŠ m ku-ráš m SUNKI ku-ši-iš]

4. [a-a]k ša-ul-ma[n-nu(?)-e ku-ši-iš a-ak AŠ tup-pi in-ni]

5. [tal-li-iš m ú ku-š[i-ik-e uk-ku AŠ tup-pi]-mi [tal-li]

1. Darius, le grand roi,

2. le fils d'Hystaspe, l'Achéménide,

3. dit : " Ce palais, Cyrus le roi l'a construit,

4. et ce relief, il l'a construit. Mais il n'a pas écrit

5. l'inscription. Moi, sur cette construction, j'ai

écrit mon inscription."

- §1 1. m ú m da-ri-ia-ma-u-iš m SUNKI ir-šá-ir-ra m SUNKI m
SUNKI-ip-in-na m SUNKI Aš pár-sìp ik-ka₄ m SUNKI m da-a-
[ia-u-iš-pè]-na m mi-iš-
2. tá-áš-pá [m] šá-ak-ri m ir-šá-ma m ru-uh-hu-šá-ak-ri m ha-
ka₄-man-nu-ši-ia §2 a-ak m da-ri-[ia]-ma-u-iš m SUNKI na-
3. an-ri m ú m at-tá-tá m mi-iš-tá-áš-pá a-ak m mi-iš-tá-áš-
pá m at-te-ri m ir-šá-um-ma a-ak m ir-šá-um-ma m at-
4. te-ri m har-ri-ia-ra-um-na a-ak har-ri-ia-ra-um-na m
at-te-ri m ši-[i]š-pi-iš a-ak m ši-[i]š-pi-iš m] at-te-ri m ha-
5. ak-ka₄-man-nu-iš §3 a-ak m da-ri-ia-ma-u-iš m SUNKI na-
an-ri hu-uh-pè-intuk-ki-me m nu-ku m NUMUN.MEŠ m ha-ak-
[ka₄-man-nu]-ši-ia ti-ri-
6. ma-nu-un šá-áš-šá-tá ka₄-[ra]-tá-la-ri m šá-lu-ú-ut a-ak
šá-áš-šá-tá ka₄-ra-tá-la-ri m NUMUN.MEŠ m nu-ka₄-mi [m
SUNKI-ip] §4 a-ak m
7. da-ri-ia-ma-[u]-iš m SUNKI na-an-ri VIII m SUNKI-ip m
NUMUN.MEŠ m ú-ni-na ap-pu-ka₄ m SUNKI-me mar-ri-iš m ú
IX-um-me-ma m SUNKI-me hu-ut-tá šá-
8. ma-ak mār] m nu-ku m SUNKI-ip-ú-ut §5 a-ak da-ri-ia-ma-
u-iš m SUNKI na-an-ri ša-u-mi-in [d u-ra-maš-da-na m SUNKI-
me m ú hu-[ut-]
9. tá d u-ra-[maš-da] m SUNKI-me m ú tū-nu-iš §6 a-ak m da-
ri-ia-ma-u-iš m SUNKI na-an-ri m da-a-ia-[u-iš hi ap-pa] m
ú-ni-na ti-

- §1 1. Je (suis) Darius, le grand roi, le roi
des rois, le roi en Perse, le roi
des peuples, le fils
2. d'Hystaspe, le petit-fils d'Arsamès,
1'Achéménide. §2 Et Darius le roi
3. dit : " Mon père (est) Hystaspe et le
père d'Hystaspe (était) Arsamès et le père d'Arsamès
4. (était) Ariaramnès et le père d'Ariaramnès
(était) Tépès et le père de Tépès (était)
5. Achéménès." §3 Et Darius le roi dit :
"Pour cette raison nous devons obligatoirement être
dits de la famille achéménide.
6. Depuis longtemps nous sommes nobles et
depuis longtemps notre famille
est royale." §4 Et
7. Darius le roi dit : " VIII rois
de ma famille, auparavant, ont pris la royauté. Moi,
le IXème, j'exerce la royauté. En
8. deux lignées, nous sommes rois." §5 Et Darius
le roi dit : " Par la grâce d'Ahuramazda, j'exerce
la royauté.
9. Ahuramazda m'a donné la royauté." §6 Et
Darius le roi dit : " Voici les peuples qui
se disent de moi.

10. ri-iš-ti ṣa-u-mi-in d u-ra-maš-da-na m ú m SUNKI-me ap-
pi-ni hu-ut-tá m pár-sìp a-ak m ha-tam₅-tup [a-ak m ba-bì-
li-i]p a-ak m áš-
11. šu-ra-ip a-ak [m har]-ba-ia-ip a-ak m mu-iṣ-ṣi-ri-ia-ip a-
ak m AN.KAM.MEŠ-ip a-ak m i[š-pár-da-pè a]-ak m i-ia-u-
12. na-ip a-ak m ma-da-pè a-ak m har-mi-nu-ia-ip a-ak m ka₄-
at-pá-du-kaš-pè a-ak m pár-tu-ma-i]p a-ak m ṣir-ra]-in-
kaš-ṇè a-ak
13. m ha-ri-i-ia-i]p a]-ak m ma-ráš-mi-ia-ip a-ak ba-ak-ši-iš
a-ak m šu-ug-daš-pè a-ak [m pár-ru-ba-ra-e-šá-na] a-ak
14. m šá-ak-ka₄-pè a-a[k m] šá-at-tá-ku-iš a-ak m har-ra-u-
ma-ti-iš a-ak ma-ak-ka₄ PAP ir tar-tin-[na XXIII m da-a-
ia-u]-iš §7 a-ak
15. m da-ri-ia-[ma-u]-iš [m SU]NKI na-an-ri m da-a-ia-u-iš hi a[p-
p]a m ú-ni-na ti-ri-iš-ti ṣa-u-mi-in [d u-ra-maš-da-na t]aš
li-pá-me m ú-
16. ni-na hu-ut-tá-iš [ba-ṣi]-iš m ú-ni-na ku-ti-iš ap-pa m ú
ap ti-ri-ia d ši-ut ma-na [d] na-an ma-na-ma hu-uh-pè hu-
ut-tá-
17. iš §8 a-ak m da-ri-ia-ma-u-iš m SUNKI na-an-r[i m] da-a-
ia-u-iš hi ha-ti-ma m ruh.MEŠ-ir-ra [ak-ka₄
hu-pír-r]i ir ku-
18. uk-ti ak-[ka₄ ha-ri-i]k-kán hu-pír-ri šil-la-ka₄ mi-ul-e
ha-pi ṣa-u-mi-[in] d u-ra-maš-da-na [da-at-tam₆ ap-pa m ú-]
ni-na m da-a-

10. Par la grâce d'Ahuramazda, j'exerce la royauté sur eux : les Perses, les Elamites, les Babyloniens,
11. les Assyriens, les Arabes, les Egyptiens, les gens de la mer, les Sardiens,
12. les Ioniens, les Mèdes, les Arméniens, les Cappadociens, les Parthiens, les Drangiens,
13. les Ariens, les Chorasmiens, les Bactriens, les Sogdiens, Gandhara,
14. les Scythes, la Sattagydie, l'Arachosie, Maka. En tout, 23 peuples." §7
15. Darius le roi dit : " Ce (sont) les peuples qui se disent de moi. Par la grâce d'Ahuramazda, ce sont eux. Ils accomplissent
16. mon service. Ils m'apportent tribut. Ce que je leur dis, que ce soit de jour, que ce soit de nuit, ils le font."
17. §8 Et Darius le roi dit : " Dans ces pays, l'homme qui est fidèle, celui-là,
18. je le protège. Celui qui est hostile, celui-là, je le punis fortement. Par la grâce d'Ahuramazda, ma loi,

19. ia-u-iš hi ha-ti ku-uk-tá-ak ap-pa an-ka₄ m ú ik-ki-mar
ap ti-ri-ik-ka₄ hu-uh-pè hu-ut-tá-[iš §9 a]-ak m da-ri-
20. ia-m[a-u-iš m SUNKI [na-an-ri] d u-ra-maš-da hi m SUNKI-me
m ú tù-nu-iš a-ak d u-ra-maš-da pi-[ik-ti m ú tá-iš ku-
iš m]ú m SUNKI-me hi
21. pè-la a-ak ša-u-mi-in [d u]-ra-maš-da-na m ú m SUNKI-me
mar-ri-ia §10 a-ak m da-ri-ia-ma-u-[iš m SUNKI na-an-
ri] hi ap-pa m ú
22. hu-ut-tá [ša-u-mi-in d u-ra-maš]-da-na me-ni sa-ap ap-pa
m SUNKI-me tù-ma m kán-bu-ši-ia hi-[še m ku-ráš m šá-ak-
ri] m NUMUN.MEŠ m nu-ka₄-mi hu-pír-
23. [ri]la-tá m SUNKI-me mar-ri-iš m kán-bu-ši-
ia hu-pír-ri m i-kí-ri [m bîr-ti-ia hi-še] taš-tá-ma a-ak
24. 'SAL am-ma m at-tá 'pu a-ak m kán-bu-ši-ia hu-pír-
ri m bîr-ti-ia ir hal-pi-iš [ša-[ap m kán-bu-ši]-ia m bîr-
ti-ia
25. ir hal-pi-iš m taš-[šu]-ip in-ni tur-na-iš ap-pa m bîr-ti-
ia hal-pi-ka₄ me-ni m kán-bu-ši-ia m mu-iš-ša-[ri-ia-ip
ik]-ki pa-ri-iš
26. me-ni m taš-šu-[íp] ha-[ri-ik]-ka₄-iš ku-ut-tá ti-ut-ki-me
m da-a-ia-u-iš ha-ti-ma ir-še-ik-ki[ku-ut-tá] m
pár-sîp ik-ki
27. ku-ut-tá m ma-[da]-pè ik-ki a-ak ku-ut-tá m da-a-ia-u-iš
ap-pa tá-a-e ha-ti-ma §11 a-ak[me-ni m ru-uh ki]-ir m
ma-ku-iš m

19. dans ces pays-là, est respectée. Ce que, éventuellement, je leur dis, ils le font." §9 Et Darius
20. le roi dit : " Ahuramazda m'a donné
cette royauté et Ahuramazda m'a porté aide
jusqu'à ce que j'établisse
21. cette royauté. Par la grâce d'Ahuramazda, je détiens
la royauté." §10 Et Darius le roi
dit : " Voici ce que j'ai
22. fait, par la grâce d'Ahuramazda, après que
j'eusse reçu la royauté. Un nommé Cambyse, fils de
Cyrus, de notre famille, celui-ci,
23. a pris la royauté. Ce Cambyse
avait un frère nommé Smerdis
24. de même mère et de même père. Et ce Cambyse
tua Smerdis. Lorsque Cambyse
eut tué
25. Smerdis, le peuple ne savait pas que Smerdis
avait été tué et alors, Cambyse se rendit
en Egypte.
26. Alors le peuple devint hostile et le mensonge
se propagea dans ce pays-là et aussi
en Perse,
27. et aussi en Médie, et aussi dans les
autres pays." §11 "Et alors, un homme,
un mage,

28. kam-ma-at-tá hi-še hu-pír-ri AŠ na-áš-i[r-ma] AŠ KUR.MEŠ
AŠ ha-rak-ka₄-tar-ri-iš hi-še ha-mi i-[ma-ka₄ XIV d na-an
d ITU].MEŠ d mi-kán-na-
29. iš-na pi-ir-ka₄ hi [ši]-la i-ma-ka₄ hu-pír-ri m taš-šu-íp
ap-ir ti-tuk-ka₄ na-an-ri m ú m bìr-ti-[ia m ku-ráš m šá-
ak-ri] m kán-bu-ši-
30. ia i-kí-[ri] ma-ra me-ni m taš-šu-íp mar-ri-tá m kán-bu-ši-
ia i'-ki-mar pè-ip-[ti-ip-pá hu-pír-ri] ik-ki pa-
31. ri-iš ku-ut-tá m pár-sìp a-ak ku-ut-tá m ma-da-pè a-ak
ku-ut-tá m da-a-ia-u-iš ap-pa tá-[a-e] m SUNKI-me hu-
pír-ri
32. mar-ri-iš IX d na-an d ITU.MEŠ d kar-ma-pát-taš-na pi-ir-
ka₄ hi ši-la m kán-bu-ši-ia ir[pè-ip-tuk-ka₄ a]-ak me-ni
kán-bu-
33. ši-ia hal-pi 'du'-hi-e-ma hal-pi-ik §12 a-ak da-ri-ia-ma-
u-iš m SUNKI na-an-ri m SUNKI-me [hu-pè ap]-pa m kam-ma-at-
34. [tá ak]-ka₄ m ma-[ku]-iš m kán-bu-ši-ia e-mi du-iš-ti m SUNKI-
me am-mín-nu ka₄-ra-tá-la-ri [m NUMUN.MEŠ m nu]-ka₄-mi taš
me-ni m
35. kam-ma-at-tá ak-ka₄ m ma-ku-iš m kán-bu-ši-ia e-mi du-iš
ku-ut-tá m pár-sìp a-ak ku-[ut-tá m ma]-da-pè a-ak ku-ut-
36. tá m da-a-ia-[u]-iš ap-pa tá-a-e hu-pír-ri e-mi du-šá du-
man-e hu-ut-taš m SUNKI-me [hu-pír-ri mar]-ri-iš §13
37. a-ak m da-ri-ia-ma-u-iš m SUNKI na-an-ri m ruh.MEŠ-ir-ra
in-na šà-ri 'in(?)'-ni(?)' ut-tar-ra in-ni m pár-sir-ra in-

28. nommé Gaumata, celui-ci, dans (la région de)
 Naširma, sur une montagne du nom de Harakatarriš,
 là-bas, se souleva. C'était le 14ème jour du mois
29. de Mikannaš qu'il se souleva. Celui-ci mentit au
 peuple en disant : " Je (suis) Smerdis, le fils de
 Cyrus, le frère de
30. Cambyse." Alors, tout le peuple se révolta contre
 Cambyse et alla vers lui (Gaumata),
31. aussi bien les Perses et les Mèdes que
 les autres pays. Il prit
32. la royauté. C'était le 9ème jour du mois de Karmapat-
 taš. C'est ainsi qu'il se révolta contre Cambyse.
 C'est alors que Cambyse
33. mourut de sa propre mort." §12 Et Darius
 le roi dit : " Cette royauté que Gaumata
34. le mage a enlevée à Cambyse, cette royauté
 appartenait depuis longtemps à notre famille.
 Ainsi,
35. Gaumata le mage l'a enlevée à Cambyse.
 Aussi bien aux Perses et aux Mèdes qu'aux
36. autres peuples, il la leur enleva et en fit sa
 possession. Il s'empara de la royauté." §13
37. Et Darius le roi dit : " Il n'y eut personne
 qui entreprit (quoi que ce soit) : aucun Perse,

38. ni m ma-da a-ak in-ni m NUMUN.MEŠ m nu-ka₄-mi ak-ka₄ m
kam-ma-at-tá m ma-ku-iš m SUNKI-me e-mi [du-iš-tá] m taš-
šu-íp [šil-la]-ka₄ ir
39. ip-ši-iš m taš-šu-íp ir-še-ik-ki hal-pi-iš m ak-ka₄-pè
šá-áš-šá m bìr-ti-ia tur-na-iš-ti hu-pè-[in-tuk-ki-um-me
m] taš-šu-íp ir-še-
40. ik-ki hal-pi-iš [a]-nu m ú ir tur-na-um-pi ap-pa m ú in-ni
m bìr-ti-ia ak-ka₄ m ku-ráš m šá-ak-ri a-ak m ak-ka₄-ri
áš-ki
41. m kam-ma-at-tá m ma-ku-iš tu-pá-ka₄ in-ni li-ul-ma-ak ku-
iš m ú ši-in-nu-kí-ut [me-ni m ú d u]-ra-maš-da pát-ti-ia-
42. man-ni-ia d u-ra-maš-da pi-ik-ti m ú tá-iš ša-u-mi-in d
u-ra-maš-da-na X d na-an [d ITU.MEŠ d] ba-gi-ia-ti-iš-na
43. pi-ir-ka₄ hi ši-la m ruh.MEŠ h[a]-ri-ki-íp i-tá-ka₄ m ú m
kam-ma-at-tá ak-ka₄ m ma-[ku-iš ir] hal-pi-ia ku-ut-tá m
44. ruh.MEŠ ap-pa ha-tar-ri-man-nu da-[mi] hu-pa-íp-pè i-tá-ka₄
AŠ hu-ma-nu-iš AŠ ši-ik-ki-ú-ma-ti-iš hi-še AŠ nu-iš-šá-
ia
45. hi-še AŠ da-a-ia-u-iš m m[a]-da-pè ik-ki ha-mi ir hal-pi-
ia m SUNKI-me m ú e-mi tù-[ma ša-u]-mi-in d u-ra-maš-da-na
46. m ú m SUNKI-me hu-ut-tá d u-[ra]-maš-da m SUNKI-me m ú tù-
nu-iš §14 a-ak m da-[ri-ia-ma-u-iš m] SUNKI na-an-ri m
47. SUNKI-me ap-pa m NUMUN.MEŠ [m nu]-ka₄-mi ik-[ki]-mar ku-ut-
ka₄-la ir+rak-ki hu-pè m ú tin-kí-ia m ú [AŠ ka₄-te-ma
zik-ki]-tá sa-ap ap-pa

38. aucun Mède, aucun membre de notre famille qui
 enleva la royauté à Gaumata le mage (car) le
 peuple le craignait
39. beaucoup. Il tua beaucoup de gens qui,
 autrefois, avaient connu Smerdis. Pour la raison
 suivante, il tua beaucoup
40. de gens : " Afin qu'ils ne sachent pas que
 je ne suis pas Smerdis, le fils de Cyrus !" Et per-
41. sonne n'osa rien contre Gaumata le mage
 jusqu'à ce que je vienne. Alors, je priai Ahuramazda.
42. Ahuramazda me porta aide. Par la grâce
 d'Ahuramazda, le 10ème jour du mois de Bagiatiš,
43. alors, avec peu d'hommes, je tuai
 Gaumata le mage ainsi que
44. les hommes qui étaient ses principaux partisans.
 C'est dans une ville nommée Šikkumatiš, dans la
 région du nom de Niššaya,
45. dans le pays des Mèdes, là-bas, que je le tuai et
 que je lui ravis la royauté. Par la grâce d'Ahuramazda,
46. j'exerce (de nouveau) la royauté (car) Ahuramazda me
 rendit la royauté." §14 Et Darius le roi dit :
47. " La royauté qui avait été arrachée à notre
 famille, je l'ai ramenée et je l'ai remise
 à sa place, comme elle était

48. an-ka₄ ap-pu-ka₄-tá hi ši-la [a-ak] m ú d si-ia-an d na-ap-pan-na hu-ut-tá ap-pa m [kam-ma-at-tá] ak-ka₄ m ma-ku-iš
49. [sa]-ri-iš-tá a-ak m ú m taš-šu-íp-na lu-ur a-ak áš a-ak m kur-taš a-ak AŠ ul-hi. MEŠ [mar(?)-ri(?)-íp-ma ap pi-li-
50. ia ap-pa m kam-ma-at-tá ak-ka₄ /ma-ku-iš e-ma ap du-iš-tá a-ak m ú m taš-šu-íp AŠ ka₄-te-ma zik]-ki-tá ku-ut-
51. tá m pá-r-sìp a-ak ku-ut-tá m ma-da-pè a-ak ku-ut-tá m da-a-ia-u-iš ap-pa tá [a-e mar-ri-tá] hi ši-la sa-ap
52. ap-pa an-ka₄ ap-pu-ka₄-tá m ú ap-pa ku-ut-ka₄-la ir+rak-ki hu-pè tin-kí-ia ša-u-mi-[in d u-ra-maš]-da-na hi m ú hu-ut-
53. tá m ú pá-li-ik-me ša-um-ma ku-iš AŠ ul-hi. MEŠ m nu-ka₄-mi AŠ ka₄-te-ma zik-k[i-tá] [hi ši-la sa]-ap ap-pu-ka₄-tá a-
54. ak m ú pá-li-ik-me ša-um-[ma ša]-u-mi-in d u-ra-maš-da-na ap-pa m kam-ma-at-tá ak-[ka₄ m ma-ku]-iš AŠ ul-hi. MEŠ m nu-ka₄-mi
55. in-ni ku-ut-kàl ir+ra [áš-da (?)] §15 a-ak m da-ri-ia-ma-u-iš m SUNKI na-an-ri hi ap-pa m [ú ik-ki-mar] hu-ut-tá-ak sa-
56. ap ap-pa an-ka₄ ap-pu-ka₄ m SUNKI-me mar-ri-ia §16 a-ak m da-ri-ia-ma-u-iš m SUNKI na-an-ri sa-ap m kam-ma-at-
57. tá ak-ka₄ m ma-ku-iš m ú hal-pi-ia me-ni m ha-iš-ši-na hi-še m ha-tam₅-tur-ra m uk-ba-[tar]-ra-an-ma m šá-ak-ri
58. hu-pír-ri m ha-tam₅-tup ik-ki i-ma-ka₄ na-an-ri m SUNKI-

48. auparavant. Et j'ai (re)construit le temple du
dieu que Gaumata le mage
49. avait détruit. Et, au peuple, j'ai rendu les champs
et les troupeaux et les serviteurs, -grâce aux gens
du palais,-
50. que Gaumata le mage leur avait enlevés.
Et je réinstallai les gens à leurs places,
51. aussi bien les Perses et les Mèdes que
tous les autres peuples, comme ils étaient
52. auparavant. Ce qui avait été emporté,
je l'ai rapporté. Par la grâce d'Ahuramazda, voilà
ce que j'ai fait.
53. Et j'ai accompli des efforts jusqu'à ce que j'aie
remis notre palais à sa place, comme il était aupara-
vant.
54. Et j'ai accompli des efforts, par la grâce d'Ahura-
mazda, (que c'était) comme si Gaumata le mage n'avait
55. rien déplacé dans notre palais. §15 Et Darius
le roi dit : " Voilà ce qui fut fait par moi
56. après que j'eusse (re)pris la royauté." §16 Et
Darius le roi dit : " Lorsque j'eus tué Gaumata
57. le mage, alors, un élamite
nommé Haššīna, le fils d'Ukpatarranma
58. se révolta en Elam en disant :

- me m ha-tam₅-tup-pè m ú hu-ut-tá ma-ra [me]-ni m ha-tam₅-
ti-ip m ú
59. ik-ki-mar pè-ip-ti-ip-pá [m] ha-iš-ši-na hu-pír-ri ik-ka₄
pa-ri-iš me-ni m SUNKI-[me] hu-pír-ri m ha-tam₅-ti-ip-
60. na hu-ut-taš a-ak ku-ut-tá m ru-uh ki-ir m nu-ti-ut-be-
ul hi-še m ba-bì-li-ir-ra m ha-a-na-a-ra m šá-
61. ak-ri [hu]-pír-ri AŠ ba-bì-li i-ma-ka₄ m taš-šu-íp-pè hi
ši-la ap-pi-ir ti-tuk-ka₄ na-an-ri m ú m nab-ku-tur-ru-
62. sir DUMU nab-bu-ni-da-na [me]-ni m taš-šu-íp ap-pa m ba-bì-
li-ip mar-ri-tá m nu-ti-ut-[be]-ul hu-pír-ri ik-ki
63. pa-ri-iš me-ni m ba-bì-li-ip pè-ip-ti-ip m SUNKI-me ap-pa
m ba-bì-li-ip-pè hu-pír-ri mar-ri-iš §17 a-ak m
64. da-ri-ia-ma-u-iš m SUNKI na-an-ri me-ni m ú m hu-ut-lak
m ha-tam₅-tup ik-ki tin-kí-ia m ha-iš-ši-na hu-pír-
65. ri mar-ri-ka₄ ráp-pá-ka₄ m ú ik-ki tin-kí-ik me-ni m ú ir
hal-pi §18 a-ak da-ri-ia-ma-u-iš m SUNKI na-
66. an-ri me-ni m ú m ba-bì-li pa-ri-ia m nu-ti-ut-be-ul hu-
pír-ri ik-ka₄ ak-ka₄ na-an-ri m ú m nab-ku-tur-ru-sir m
67. taš-šu-íp ap-pa m nu-ti-ut-be-ul hu-pír-ri-na AŠ A.MEŠ AŠ
ti-ig-ra hi-še ha-mi pè-sa-ip-pi AŠ ti-ig-ra AŠ šà-ri-
68. ut mar-ri-iš ku-ut-tá AŠ A.MEŠ [ha]-ah AŠ GIŠ.MA.MEŠ-na me-
ni m ú m taš-šu-íp maš-ka₄-um-ma zik-ka₄-ka₄ ap-pa ANŠE.A.
69. AB.BA.MEŠ-ma ap-pi-in pè-ip-la ap-pa ANŠE.KUR.RA.MEŠ pè-
ip-la-ip-pá d u-ra-maš-da pi-ik-ti m ú tá-iš ša-
70. u-mi-in d u-ra-maš-da-na AŠ ti-ig-ra an-la-kí-ú-ut-tá ha-

J'exerce la royauté (sur) les Elamites." Alors,
les Elamites

59. se révoltèrent contre moi. Ils allèrent vers ce
Haššina. Alors, celui-ci exerça la royauté (sur)
60. les Elamites. Et un homme nommé Nidit-Bêl,
un babylonien, le fils d'Hanara,
61. se souleva à Babylone. Aux gens, il leur mentit
ainsi en disant : " Je (suis) Nabuchodonosor,
62. le fils de Nabonide." Alors, tout le peuple babylonien
alla vers ce Nidit-Bêl.
63. Puis les Babyloniens se révoltèrent. Celui-ci prit
la royauté des Babyloniens." §17 Et
64. Darius le roi dit : " Alors, j'ai envoyé un messenger
en Elam. Ce Haššina
65. fut pris, attaché et envoyé vers moi. Alors, je l'ai
tué." §18 Et Darius le roi dit :
66. Alors, je suis allé à Babylone contre ce Nidit-Bêl
qui disait : " Je (suis) Nabuchodonosor."
67. Les troupes de ce Nidit-Bêl, sur un fleuve nommé
Tigre, là-bas, étaient déployées et tenaient les rives
68. du Tigre. Et le fleuve, là, était navigable. Alors,
par moi, les troupes furent placées sur des outres.
69. Je plaçai les uns sur des chameaux. D'autres furent
placés sur des chevaux. Ahuramazda me porta aide.
70. Par la grâce d'Ahuramazda, nous avons traversé le Tigre.

- mi m taš-šu-íp ap-pa m nu-ti-ut-be-ul hu-pír-ri-na hal-pi
71. ia XXVI d na-an d ITU.MEŠ d ha-iš-ši-ti-ia-iš-na pi-ir-
ka₄ hi ši-la šá-pár-rak-um-me hu-ut-tá-hu-
72. ut ir-še-ik-ki m taš-šu-íp ha-mi hal-pi §19 a-ak m da-
ri-ia-ma-u-iš m SUNKI na-an-ri me-ni [m ú] ba-bì-li pa-ri-
ia
73. [] AŠ ba-bì-[li] in-ni li-ip-pu-kí-ut-tá AŠ HAL.MEŠ AŠ
ša-iš-ša-an hi-še AŠ ú-ip-ra-tu-iš šá da-ma da-ak ha-
74. mi m nu-ti-ut-be-ul hu-pír-ri ak-ka₄ na-an-ri m ú m nab-
ku-tur-ru-sir m taš-šu-íp i-tá-ka₄ (!) ir-ru-ma ši-
75. in-nu-ik šá-pár-rak-um-me hu-ut-ti-man-ra me-ni šá-pár-
rak-um-me hu-ut-tá-hu-ut d u-ra-maš-da pi-ik-ti m ú tá-
76. iš ša-u-mi-in d u-ra-[maš]-da-na m taš-šu-íp ap-pa m nu-ti-
ut-be-ul hu-pír-ri-na ha-mi [hal-pi]-ia II d na-an d ITU.MEŠ
77. d ha-na-ma-ak-kaš-na pi-ir-[ka₄] hi ši-la šá-pár-rak-um-me
hu-ut-tá-hu-ut m taš-šu-íp ap-pa m nu-ti-ut-be-ul-na m ú
hal-pi ir-še-ik-
78. ki a-ak ap-pa AŠ A.MEŠ-ma pu-ut-tá-na AŠ A.MEŠ hi-ma šá-
sa-ak §20 a-ak m da-ri-ia-~~(ma)~~-u-iš m SUNKI na-an-ri me-
ni
79. m nu-ti-ut-be-ul hu-pír-ri m te-ul-nu-ip ha-ri-ki-ip i-tá-
ka₄ pu-ut-tuk-ka₄ sa-ak AŠ ba-bì-li li-ip-ka₄ me-ni m ú AŠ
80. ba-bì-li mi-tù-kí-ut-tá ša-u-mi-in d u-ra-maš-da-na ku-ut-
tá AŠ ba-bì-li mar-ri-ia ku-ut-tá m nu-ti-ut-be-ul hu-
81. pír-ri ir mar-ri me-ni m nu-ti-ut-be-ul hu-pír-ri m ú AŠ

Là-bas, j'ai écrasé l'armée de ce Nidit-Bêl.

71. C'est le 26ème jour du mois de Hašiyatiš
qu'ainsi nous avons livré bataille.

72. J'ai tué là-bas beaucoup de soldats." §19 Et
Darius le roi dit : " Ensuite, je suis allé à Babylone.

73. Alors que je n'avais pas (encore) atteint Babylone,
dans une ville nommée Zazan, située sur l'Euphrate,

74. là-bas, ce Nidit-Bêl qui disait : "Je (suis)
Nabuchodonosor." vint contre moi avec ses troupes.

75. Il avait décidé de livrer bataille alors, nous
fîmes une bataille. Ahuramazda me porta aide.

76. Par la grâce d'Ahuramazda, j'écrasai là-bas,
l'armée de ce Nidit-Bêl. C'est le 2ème jour du mois

77. de Hanamakkaš qu'ainsi nous livrâmes
bataille. J'ai tué un grand nombre de soldats de
ce Nidit-Bêl

78. et ceux qui s'enfuirent dans le fleuve furent empor-
tés par l'eau." §20 Et Darius le roi dit : " Alors,

79. ce Nidit-Bêl, avec peu de cavaliers, partit en
s'enfuyant. Il arriva à Babylone. Alors, moi,

80. j'allai à Babylone. Par la grâce d'Ahuramazda,
je pris Babylone et je saisis ce

81. Nidit-Bêl. Alors, je tuai ce Nidit-Bêl
à Babylone.

ba-bì-li ir hal-pi

1. §21 a-ak Col II m da-ri-ia-ma-u-iš m SUNKI na-an-ri ku-iš m ú AŠ ba-bì-li šà-nu-kí-ut ap-pi m da-a-ia-[u]
2. iš m ú ir pè-ip-ti-ip m pâr-sìp a-ak m ha-tam₅-tup a-ak m ma-da-pè a-ak m áš-šu-ra a-ak m [mu]
3. iṣ-ṣi-ri-ia-ip a-ak m pâr-tù-ma-ip a-ak m mar-ku-iš-pè a-ak m sa-ut-tá-ku-iš a-ak m šá-[ak]
4. ka₄-pe §22 a-ak m da-ri-ia-ma-u-iš m SUNKI na-an-ri m ru-uh ki-ir m mar-ti-ia hi-še m ṣi-[n]
5. ṣa-ak-ri-iš m šá-ak-ri AŠ HAL.MEŠ AŠ ku-ug-gán-na-ka₄-an hi-še m pâr-sìp ik-ki ha-mi mur-tá-ak hu-pír-ri m [ha]
6. tam₅-tup ik-ki i-ma-ka₄ m taš-šu-íp-pè hi ṣi-la ap ti-ri-iš na-an-ri m ú m um-man-nu-iš m SUNKI m ha-tam₅-tup-na ma-
7. ra §23 a-ak m ú ha-me-ir m hal-tam₅-ti in kán-na šà-nu-kí-ut me-ni m hal-tam₅-ti-ip m ú ik-ki-mar [ip-ṣi-ip m mar]
8. ti-ia hu-pír-ri ak-ka₄ ir-šá-ir-ra ap-pi-ni ti-ri-iš-ti ir mar-ri-iš-šá ir hal-pi-iš §24 a-ak m da-
9. ri-ia-ma-u-iš m SUNKI na-an-ri m ru-uh ki-ir m pír-ru-mar-ti-iš hi-še hu-pír-ri AŠ ma-da-pè ik-ki i-ma-ka₄
10. m taš-šu-íp-pè hi ṣi-la ap ti-ri-iš-šá na-an-ri m ú m šá-at-tar-ri-tá m NUMUN. MEŠ m ma-ak-iš-tar-ra-na ni-ma-
11. an-ki ma-ra me-ni m taš-šu-íp m ma-da-pè ap-pa AŠ ú-el-man-nu hu-pi-pè m ú ik-ki-mar pè-ip-ti-ip hu-

1. §21 Et Col II Darius le roi dit :
 "Pendant que j'étais à Babylone, ces peuples
2. se révoltèrent contre moi : les Perses, les Elamites,
 les Mèdes, les Assyriens, les
3. Egyptiens, les Parthiens, les Margiens,
 la Sattagydie et les Scythes."
4. §22 Et Darius le roi dit :
 "Un homme nommé Martia,
5. le fils de Šinšakriš, dans une ville du nom de Kuga-
 naka, sise là-bas en Perse,
6. se révolta chez les Elamites. Il s'adressa ainsi au
 peuple en disant : "Je (suis) Ummannuš, le roi des
 Elamites."
7. §23 Et alors moi, je m'approchai de l'Elam.
 Les Elamites me craignirent.
8. Ce Martia qui se disait leur chef,
 ils le saisirent et le tuèrent. §24 Et
9. Darius le roi dit : "Un homme nommé Pirrumartiš,
 se révolta chez les Mèdes.
10. Il s'adressa ainsi au peuple en disant : "Je (suis)
 Šattarida de la famille de Makištarra (=Cyaxare)"
11. Alors les troupes Mèdes du Palais
 se révoltèrent contre moi

12. pír-ri ik-ki pa-ri-iš m ma-da-pè ik-ki m SUNKI-me hu-pír-ri hu-ut-taš §25 m taš-šu-íp m pár-sìp a-ak m ma-da-pè m ú tá-
13. iš ha-ri-ik-ki šà-ri me-ni m ú m taš-šu-íp m ma-da-pè ik-ki ti-ip-pè tá-ah m mi-tar-na hi-še m pár-sir ki-ir m ú m
14. li-pá-ru-ri hu-pír-ri m ir-šá-ir-ra ap-pi-ni ir hu-ut-tá hi ši-la ap ti-ri-ia mi-te-iš m taš-šu-íp m ma-
15. da-pè ak-ka₄-pè m ú-ni-na in-ni ti-ri-man-pi hu-pi-pè hal-pi-iš man-ka₄ me-ni m mi-tar-na m taš-šu-íp i-tá-ka₄ AŠ ma-da-pè
16. ik-ki sa-ak sa-ap m ma-da-pè ik-ki ir pa-ri-ik AŠ HAL. MEŠ ma-ru-iš hi-še AŠ ma-da-pè ik-ki ha-mi šá-pár-rak-
17. um-me hu-ut-tá-iš ak-ka₄ m ma-da-pè-na ir-šá-ir-ra ha-me-ir in-ni ha-ri-ir d u-ra-maš-da pi-ik-ti m ú tá-
18. iš ša-u-mi-in d u-ra-maš-da-na m taš-šu-íp ap-pa m ú-ni-na m taš-šu-íp ap-pa m pè-ti-ip-na ir-še-ik-ki hal-pi-iš
19. XXVII d na-an d ITU.MEŠ d ha-na-ma-ak-kaš-na pi-ir-ka₄ hi ši-la šá-pár-rak-um-me hu-ut-tá-iš me-ni m taš-šu-íp ap-pa m ú-
20. ni-na áš-ki in-ni hu-ut-tá-is m da-a-ia-u-iš AŠ ka₄-um-pan-taš hi-še m ma-da-pè ik-ki ha-mi ša-ti-iš
21. ku-iš m ú ši-in-nu-kí-ut m ma-da-pè ik-ki §26 a-ak m da-ri-ia-ma-u-iš m SUNKI na-an-ri m da-tur-ši-iš

12. Elles allèrent vers lui. Il exerça la royauté chez
les Mèdes. §25 Les troupes perses et mèdes
que
13. j'avais auprès de moi é'aient peu nombreuses. Néan-
moins, j'avançai contre l'armée des Mèdes. D'un nommé
14. Mitarna, un perse, mon serviteur, j'en fis leur chef
et je leur parlai ainsi : " Allez ! Les soldats
15. mèdes qui ne veulent pas se dire miens,
tuez-les !" Alors Mitarna, avec l'armée,
partit
16. en Médie. Lorsqu'il fut arrivé chez les Mèdes, dans
une ville appelée Maruš, là-bas en Médie, il livra
17. bataille. Celui qui était le chef des Mèdes
n'était alors pas présent. Ahuramazda me porta aide.
18. Par la grâce d'Ahuramazda, mes troupes
tuèrent un grand nombre de soldats ennemis.
19. C'est le 27ème jour du mois de Hanamakkaš
qu'ils livrèrent ainsi bataille. Alors mon
armée
20. ne fit rien (d'autre). Dans un pays nommé Kampantaš,
là-bas en Médie, elle attendit
21. jusqu'à ce que j'arrive chez les Mèdes." §26 Et
Darius le roi dit : " Un nommé Daturšiš,

22. hi-še m har-mi-nu-ia-ir ki-ir m ú m li-pá-ru-ri hu-pír-ri m ú m har-mi-nu-ia-ip ik-ka₄ ir hu-ut-tá hi ši-la
23. hi ti-ri-ia mi-tá m taš-šu-íp ap-pa m pè-ti-ip m ú-ni-na in-ni ti-ri-man-pi hu-pi-pè hal-pi-iš man-ka₄ me-ni m da-tur-ši-iš
24. sa-ak sa-ap m har-mi-nu-ia-ip ik-ki ir pa-ri-ik-ka₄ m pè-ti-ip pír-ru ir šá-ir-ra-ip-pá m da-tur-ši-iš ir-ma
25. ši-in-nu-ip šá-pár-rak-um-me hu-ut-ti-nu-un-ú-pá me-ni m da-tur-ši-iš šá-pár-rak-um-me ap-ma tá-iš AŠ hu-ma-nu-iš AŠ šu-iš-ša
26. hi-še m har-mi-nu-ia-ip ik-ki ha-mi d u-ra-maš-da pi-ik-ti m ú tá-iš ša-u-mi-in d u-ra-maš-da-na m taš-šu-íp
27. ap-pa m ú-ni-na m taš-šu-íp ap-pa m pè-ti-ip-pá ir-še-ik-ki hal-pi-iš VIII d na-an d ITU.MEŠ d tu-ir-ma-ir-na pi-ir-ka₄
28. hi ši-la šá-pár-rak-um-me hu-ut-tá-iš §27 a-ak šá-rak II-um-me-ma m pè-ti-ip pír-ru ir šá-ir-ra-ap-pá m da-tur-ši-iš
29. ir-ma ši-in-nu-ip šá-pár-rak-um-me hu-ut-ti-nu-un-ú-pá me-ni AŠ hal-mar-ri-iš AŠ ti-ig-ra hi-še AŠ har-ma-nu-ia-ip ik-
30. ki ha-mi šá-pár-rak-um-me hu-ut-tá-iš d u-ra-maš-da pi-ik-ti m ú ta-iš ša-u-mi-in d u-ra-maš-da-na m taš-šu-
31. íp ap-pa m ú-ni-na m taš-šu-íp ap-pa m pè-ti-ip-na ir-

22. un Arménien, mon serviteur,
je l'installai en Médie. Je lui
23. parlai ainsi : " Va ! Tue ceux des soldats ennemis
qui ne veulent pas se dire miens !" Alors,
Daturšiš
24. partit. Lorsqu'il arriva en Arménie,
les ennemis s'étaient rassemblés. Contre Daturšiš,
25. ils avancèrent. La bataille était inévitable. Alors,
Daturšiš leur livra bataille dans une ville
nommée Suzza,
26. là-bas en Arménie. Ahuramazda me porta aide.
Par la grâce d'Ahuramazda, mon armée
27. tua un grand nombre de soldats
ennemis. C'est le 8ème jour du mois de Turmar
28. qu'ils livrèrent ainsi bataille. §27 Une
deuxième fois, les ennemis se rassemblèrent.
Contre
29. Daturšiš, ils avancèrent. La bataille était iné-
vitable. Alors, près d'une forteresse nommée Tigra,
là-bas en Arménie,
30. ils livrèrent bataille. Ahuramazda me porta aide.
Par la grâce d'Ahuramazda, mes
31. troupes tuèrent un grand nombre

še-ik-ki hal-pi-iš XVIII d na-an d ITU.MEŠ d tu-ir-ma-ir-na

32. pi-ir-ka₄ hi ši-la šá-pár-rak-um-me hu-ut-tá-iš §28 a-ak šá-rak III-um-me-ma m pè-ti-ip pír-ru ir šá-ir-ra-ip-pá m da-
33. tur-ši-iš ir-ma ši-in-nu-ip šá-pár-rak-um-me hu-ut-ti-nu-un-hu-pá AŠ hal-mar-ri-iš AŠ ú-i-ia-ma hi-še m har-mi-nu-ia-ip
34. ik-ki ha-mi šá-pár-rak-um-me hu-ut-tá-iš d u-ra-maš-da pi-ik-ti m ú tá-iš sa-u-mi-in d u-ra-maš-da-na m taš-šu-
35. íp ap-pa m ú-ni-na m taš-šu-íp ap-pa m pè-ti-ip-na ir-še-ik-ki hal-pi-iš IX d na-an d ITU.MEŠ d sa-a-kur-ri-ši-iš-na
36. pi-ir-ka₄ hi ši-la šá-pár-rak-um-me hu-ut-tá-iš a-ak me-ni m da-tur-ši-iš áš-ki in-ni hu-ut-taš m ú-un sa-ti-iš
37. ku-iš m ú ma-da-pè ik-ki ši-in-nu-kí-ut §29 a-ak m da-ri-ia-ma-u-iš m SUNKI na-an-ri m ma-u-mi-iš-
38. šá hi-še m pár-sir ki-ir m ú li-pá-ru-ri hu-pír-ri m ú ti-ip-pè m har-mi-nu-ia-ip ik-ki tá-ah hi
39. ši-la ti-ri mi-te m taš-šu-íp ap-pa m pè-ti-ip m ú-ni-na in-ni ti-ri-man-pi hu-pi-pè hal-pi-iš man-ka₄ me-ni
40. m ma-u-mi-iš-šá sa-ak sa-ap m har-mi-nu-ia-ip ik-ki ir pa-ri-ik-ka₄ m pè-ti-ip pír-ru ir šá-ir-ra-ip-pá m ma-
41. u-mi-iš-šá ir-ma ši-in-nu-ip šá-pár-rak-um-me hu-ut-ti-

de soldats ennemis. C'est le 18ème jour du mois
de Turmar

32. qu'ils livrèrent ainsi bataille. §28 Et
une 3ème fois, les ennemis se rassemblèrent.
Contre

33. Daturšiš, ils avancèrent. La bataille était inévi-
table. Près d'une forteresse nommée Uiyama, là-bas
en Arménie,

34. ils livrèrent bataille. Ahuramazda me
porta aide. Par la grâce d'Ahuramazda,

35. mes troupes tuèrent un grand nombre de
soldats ennemis. C'est le 9ème jour du mois de
Sakurrišiš

36. qu'ils livrèrent ainsi bataille. Ensuite,
Daturšiš ne fit rien (d'autre). Il m'attendit

37. jusqu'à ce que j'arrive en Médie." §29 Et
Darius le roi dit : " Un nommé

38. Maumišša, un Perse, mon serviteur,
je l'envoyai en Arménie.

39. Je lui parlai ainsi : " Va ! Tue les soldats
ennemis qui ne veulent pas se dire miens !" Alors,

40. Maumišša partit. Lorsqu'il fut arrivé chez
les Arméniens, les ennemis s'étaient rassemblés.

41. Ils avancèrent contre Maumišša. La bataille était
inévitale.

nu-un-hu-pá me-ni AŠ iš-ši-la hi-še AŠ áš-šu-ra-an ha-mi
šá-pár-

42. rak-um-me hu-ut-tá-iš d u-ra-maš-da pi-ik-ti m ú tá-iš
ša-u-mi-in d u-ra-maš-da-na m taš-šu-íp ap-pa m ú-
43. ni-na m taš-šu-íp ap-pa m pè-ti-ip-na ir-še-ik-ki hal-
pi-iš XV d na-an d ITU.MEŠ d ha-na-ma-ak-kaš-na pi-ir-
ka₄ hi
44. ši-la šá-pár-rak-um-me hu-ut-tá-iš §30 a-ak šá-rak II-
um-me-ma m pè-ti-ip pír-ru ir šá-ir-ra-ip-pá m ma-u-mi-
iś-
45. šá ir-ma ši-in-nu-ip šá-pár-rak-um-me hu-ut-ti-nu-un-hu-
pá me-ni AŠ ba-ti-in AŠ ha-u-ti-ia-ru-iš hi-še ha-mi šá-
pár-rak-um-
46. me hu-ut-tá-iš d u-ra-maš-da pi-ik-ti m ú tá-is ša-u-mi-
in d u-ra-maš-da-na m taš-šu-íp ap-pa m ú-ni-na m taš-šu-
47. íp ap-pa m pè-ti-ip ir-še-ik-ki hal-pi-iš d ITU.MEŠ d
tu-ir-ma-ir pu-in-ki-te-ma hi ši-la šá-pár-rak-um-me hu-
ut-tá-
48. iś me-ni m ma-u-mi-iś-ša m har-mi-nu-ia-ip ik-ki ša-ti-
iś ku-iś m ú m ma-da-pè ik-ki ši-in-nu-kí-ut §31 a-ak
49. m da-ri-ia-ma-u-iś m SUNKI na-an-ri me-ni m ú AŠ ba-bì-
li mar li-lu-kí-ut-tá m ma-da-pè ik-ki pa-ri-ia sa-ap m
ma-
50. da-pè ik-ki in pa-ru-kí-ut AŠ HAL.MEŠ AŠ ku-un-tar-ru-iš
hi-še m ma-da-pè ik-ki ha-mi m pír-ru-mar-ti-iś hu-pír-

- Alors, près (d'un lieu) nommé Issila, là-bas en Assyrie, ils livrèrent
42. bataille. Ahuramazda me porta aide.
Par la grâce d'Ahuramazda, mon armée
43. tua un grand nombre de soldats ennemis.
C'est le 15ème jour du mois de Hanamakkaš
qu'ils
44. livrèrent bataille. §30 Et une 2ème
fois, les ennemis se rassemblèrent. Contre
Maumišša,
45. ils avancèrent. La bataille était inévitable.
Alors, dans une contrée nommée Hutiaruš, là-bas,
ils livrèrent
46. bataille. Ahuramazda me porta aide. Par la grâce
d'Ahuramazda, mon armée tua
47. un grand nombre de soldats ennemis. C'est à la
fin du mois de Turmar qu'ils livrèrent ainsi
bataille.
48. Alors, Maumišša attendit en Arménie
jusqu'à ce que j'arrive chez les Mèdes." §31 Et
49. Darius le roi dit : " Alors, je partis de Babylone
et j'allai en Médie. Lorsque je
50. fus arrivé chez les Mèdes, près d'une ville nommée
Kuntarruš, là-bas en Médie, ce Pirrumartiš

ri ši-

51. in-nu-ik ak-ka₄ na-an-ri m ú m SUNKI-me m ma-da-pè-na
hu-ut-tá ma-ra šá-pár-rak-um-me hu-ut-ti-man-ra me-ni
šá-pár-rak-um-me hu-
52. ut-tá-hu-ut d u-ra-maš-da pi-ik-ti m ú tá-iš ša-u-mi-in
d u-ra-maš-da-na ha-mi m taš-šu-íp ap-pa m pír-ru-mar-
ti-iš-na m
53. ú hal-pi ir-še-ik-ki XXV d na-an d ITU.MEŠ d ha-du-kán-
na-iš-na pi-ir-ka₄ hi ši-la šá-pár-rak-um-me hu-ut-ti-
ú-ut §32 me-ni m
54. pír-ru-mar-ti-iš hu-pír-ri m te-ul-ni-ip ha-ri-ik-ki-ip
i-tá-ka₄ pu-ut-tuk-ka₄ AŠ rak-ka₄-an sa-ak me-ni m ú m
taš-šu-íp-me
55. mi-tá-ah ha-mi-mar mar-ri-ka₄ m ú ik-ki tin-kí-ik m ú hi-
ši-um-me a-ak ti-ut-me a-ak si-ri máš-ši-ia el-te
56. ki tù-ma AŠ ši-ip m ú-ni-na-ma ráp-pá-ka₄ mar-ri-ik m
taš-šu-íp mar-pè-ip-tá ir ši-ia-iš a-ak me-ni AŠ ak-ma-
tá-na GIŠ
57. ru-ir-ma ir pè-la a-ak ku-ut-tá m ruh.MEŠ ap-pa ha-tar-
ri-man-nu da-mi hu-pa-íp-pi hu-pi-pè AŠ ak-ma-tá-na AŠ
hal-ma-ri-
58. iš-ma mar SAG.MEŠ ap-pi-ni šá-ra ^{kap-}kup-pa-ka₄ ap-pi-in si-
ra §33 a-ak m da-ri-ia-ma-u-iš m SUNKI na-an-ri m ru-
59. uh ki-ir m ši-iš-šá-in-tak-ma hi-še AŠ áš-šá-kar-ti-ia-
ra hu-pír-ri m ú ik-ki-mar pè-ip-tuk-ka₄ m taš-šu-íp-pè

vint,

51. lui qui disait : " J'exerce la royauté
(sur) les Mèdes." Il décida de livrer bataille. Alors,
nous livrâmes
52. bataille. Ahuramazda me porta aide. Par la grâce
d'Ahuramazda, là-bas, je tuai un grand nombre de
soldats de ce Pirrumartiš.
53. C'est le 25ème jour du mois de Hadukannaš
qu'ainsi nous livrâmes bataille. §32 Alors,
54. ce Pirrumartiš, avec peu de cavaliers,
s'enfuit. Il alla à Rakkan. Alors,
j'envoyai
55. mon armée. De là-bas (où) il fut pris, il me fut
amené. Je lui coupai le nez, la langue et les oreilles
56. et je lui arrachai un oeil. Il fut tenu lié à ma porte.
Tout le monde l'a vu. Et puis, à Ecbatane,
57. il fut empalé. Et les hommes qui étaient
ses principaux partisans, à Ecbatane, dans la forte-
58. resse, je leur coupai la tête et je les exposai
ensemble." §33 Et Darius le roi dit :
59. "Un homme nommé Siššantakma, un Sagartien,
se révolta contre moi. Aux soldats,

hi ši-la ap

60. ti-ri-iš na-an-ri m SUNKI-me m ú hu-ut-tá m NUMUN.MEŠ m
ma-ak-iš-tar-ra-na ni-ma-an ma-ra me-ni m ú m taš-šu-íp
m pâr-sîp a-ak m
61. ma-da-pè ti-ip-pè tá-ah m tak-maš-pá-da hi-še m ma-da m
ú m li-pá-ru-ri hu-pír-ri m ir-šá-ir-ra ap-pi-ni ir hu-
ut-tá
62. hi ši-la ap ti-ri-ia mi-te-iš m taš-šu-íp ap-pa m pè-ti-
ip m ú-ni-na in-ni ti-ri-man-pi hu-pi-pè hal-pi-iš man-
ka₄ me-ni m tak-
63. maš-pá-da m taš-šu-íp i-tá-ka₄ sa-ak šá-pâr-rak-um-me m
ši-iš-šá-in-tak-ma hi tá-iš d u-ra-maš-da pi-ik-ti m ú
tá-iš
64. ša-u-mi-in d u-ra-maš-da-na m taš-šu-íp ap-pa m ú-ni-na
m taš-šu-íp ap-pa m pè-ti-ip-pè ir-še-ik-ki hal-pi-iš
ku-ut-tá m
65. ši-iš-šá-in-tak-ma ir mar-ri-iš m ú ik-ki ir tin-kí-iš m
ú hi-ši-um-me a-ak si-ri mās-ši el-te ki tù-ma AŠ ši-
66. ip m ú-ni-na-ma ráp-pá-ka₄ mar-ri-ik m taš-šu-íp mar-ri-
pè-ip-tá ir ši-ia-iš me-ni AŠ har-be-ra hi-še ha-mi m ú
GIŠ ru-
67. ir-ma ir pè-la §34 a-ak m da-ri-ia-ma-u-iš m SUNKI na-
an-ri hi m ú m ma-da-pè ik-ki hu-ut-tá §35 a-
68. ak m da-ri-ia-ma-u-iš m SUNKI na-an-ri m pâr-tu-maš-pè
a-ak m mi-ir-ka₄-nu-ia-ip m ú ik-ki-mar pè-ip-ti-ip-pá

il leur parla

60. ainsi en disant : " J'exerce la royauté. Je (suis) de la famille de Makištarra (=Cyaxare)." Alors, j'envoyai les troupes perses

61. et mèdes. D'un nommé Takmašpada, un Mède, mon serviteur, j'en fis leur chef.

62. Je lui parlai ainsi : " Va ! Tue les soldats ennemis qui ne veulent pas se dire miens !" Alors,

63. Takmašpada partit avec une armée. Il livra bataille à Šiššantakma. Ahuramazda me porta aide. Par la

64. grâce d'Ahuramazda, mes troupes tuèrent un grand nombre de soldats ennemis. Et

65. elles prirent Šiššantakma et me l'amenèrent. Je lui coupai le nez et la langue et je lui arrachai 66. un oeil. A ma porte, il fut tenu attaché. Tout le monde le vit. Puis, (dans une région) du nom d'Arbèles, là-bas, je l'empalai."

67. §34 Et Darius le roi dit :

"Voilà ce que j'ai fait en Médie." §35 Et

68. Darius le roi dit : " Les Parthes et les Hyrcaniens se révoltèrent contre moi

m pír-ru-

69. mar-ti-iš-na ti-ri-ia-iš m mi-iš-tá-áš-pá m ú m at-tá-tá
AŠ pár-tu-maš šà-ri-ir hu-pír-ri m taš-šu-íp ir máš-
70. te-ma-iš-šá pè-ip-ti-ip a-ak me-ni m mi-iš-tá-áš-pá m
taš-šu-íp ap-pa da-mi-nu i-tá-ka₄ sa-ak AŠ HAL.MEŠ AŠ
mi-iš-ba-u-ša-ti-iš
71. hi-še AŠ pár-tu-maš ha-mi šá-pár-rak-um-me m pè-ti-ip ap-
ma tá-iš d u-ra-maš-da pi-ik-ti m ú tá-iš ša-u-mi-in d
u-ra-maš-da-na m mi-
72. iš-tá-áš-pá m taš-šu-íp ap-pa pè-ti-ip hal-pi-iš ir-še-
ik-ki XXII d na-an d ITU.MEŠ d mi-ia-kán-na-iš-na pi-ir-
ka₄ hi ši-la šá-pár-
73. rak-um-me hu-ut-tá-iš §36 a-ak m da-ri-ia-ma-u-iš m
SUNKI na-an-ri me-ni m ú m taš-šu-íp m pár-sìp AŠ rak-
ka₄-an mar m mi-iš-tá-
74. áš-pá ik-ki tin-kí-ia sa-ap m taš-šu-íp hu-pi-pè m mi-
iš-tá-áš-pá ik-ki ir pa-ri-ip me-ni mi-iš-tá-áš-pá m
taš-šu-íp
75. hu-pi-pè i-tá-ka₄ sa-ak AŠ HAL.MEŠ AŠ pát-ti-ig-ráb-ba-
na hi-še AŠ pár-tu-maš ha-mi šá-pár-rak-um-me hu-ut-tá-
iš d u-ra-maš-da pi-ik-ti m ú
76. tá-iš ša-u-mi-in d u-ra-maš-da-na m mi-iš-tá-áš-pá m taš-
šu-íp ap-pa m pè-ti-ip hal-pi-iš ir-še-ik-ki m d na-an d
ITU.MEŠ d kar-
77. ma-pád-daš pi-ir-ka₄ hi ši-la šá-pár-rak-um-me hu-ut-tá-

Ils se dirent

69. (partisans) de Pirrumartiš. Mon père Hystaspe
était en Parthie. L'armée l'abandonna

70. et se révolta. Et alors, Hystaspe,
avec les troupes qui étaient (restées) fidèles,
partit. Près d'une ville nommée Mišbašatiš,

71. là-bas en Parthie, il livra bataille aux
révoltés. Ahuramazda me porta aide. Par la grâce
d'Ahuramazda,

72. Hystaspe tua beaucoup de soldats révoltés.

C'est le 22ème jour du mois de Miyakannaš
qu'ainsi ils livrèrent

73. bataille." §36 Et Darius

le roi dit : " Alors, j'ai envoyé à Hystaspe des
troupes perses de Rakkan.

74. Lorsque ces troupes arrivèrent auprès d'Hystaspe,
alors Hystaspe avec cette armée

75. partit. Près d'une ville nommée Pattigrabana,
là-bas en Parthie, il livra bataille.

Ahuramazda me porta aide.

76. Par la grâce d'Ahuramazda, Hystaspe
tua un grand nombre de soldats ennemis. C'est
le (premier) jour du mois de

77. Karmapaddaš qu'ils livrèrent ainsi bataille."

- iš §37 a-ak m da-ri-ia-ma-u-iš m SUNKI na-an-ri me-ni
m da-a-ia-u-
78. iš m ú-ni-na ha hu-ut-tá-ip hi m ú m pár-tu-maš hu-ut-tá
§38 a-ak m da-ri-ia-ma-u-iš m SUNKI na-an-ri m da-a-ia-
79. u-iš m mar-ku-iš hi-še m ú ik-ki-mar pè-ip-ti-ip-pá m
ru-uh ki-ir m pír-ra-tá hi-še m mar-ku-iš-ir-ra hu-pír-
ri m
80. SUNKI ap-pi-ni ir hu-ut-tá-iš a-ak me-ni m ú m da-tur-ši-
iš hi-še m pár-sir ki-ir m ú m li-pá-ru-ri m šá-ak-šá-
pá-ma-na-me AŠ ba-
81. ak-ši-iš hu-ut-taš m hu-ut-lak hu-pír-ri ik-ki tin-kí-ia
na-an-ki mi-ut-ki-ne m taš-šu-íp ap-pa m ú-ni-na in-ni
ti-ri-man-pi
82. hu-pi-pè hal-pi-iš-ni man-ka₄ me-ni m da-tar-ši-iš m taš-
šu-íp i-tá-ka₄ sa-ak šá-pár-rak-um-me m mar-ku-iš-pè ap-
ma tá-iš d u-ra-maš-da pi-ik-ti
83. m ú tá-iš sa-u-mi-in d u-ra-maš-da-na m taš-šu-íp ap-pa
m ú-ni-na m taš-šu-íp ap-pa pè-ti-ip-na hal-pi-iš ir-še-
ik-ki XXIII d na-an
84. d ITU.MEŠ d ha-iš-ši-ia-ti-ia-iš-na pi-ir-ka₄ hi ši-la
šá-pár-rak-um-me hu-ut-tá-iš §39 a-ak m da-ri-ia-ma-u-
iš m SUNKI na-
85. an-ri me-ni m da-a-ia-u-iš m ú-ni-na ha hu-ut-tá-ip hi m
ú AŠ ba-ak-ši-iš hu-ut-tá §40 a-ak

- §37 Et Darius le roi dit : " Alors,
ce pays
78. m'appartint (à nouveau). Voilà ce que j'ai fait en
Parthie." §38 Et Darius le roi dit : " Un pays
79. du nom de Margiane, se révolta contre moi.
D'un homme nommé Pirrata, un Margien,
80. ils firent leur roi. Et alors, à un nommé
Daturšiš, un Perse, mon serviteur, qui exerçait
la satrapie en
81. Bactriane, j'ai envoyé un messenger,
(auquel) j'ai dit : "Qu'ils aillent et qu'ils tuent
les soldats qui ne veulent pas se dire miens".
82. Alors, Daturšiš partit avec une armée. Il livra
bataille aux Margiens.
Ahuramazda me porta aide.
83. Par la grâce d'Ahuramazda, mes troupes
tuèrent un grand nombre de soldats ennemis.
C'est le 23ème jour
84. du mois de Haššiyatiš qu'ils livrèrent
ainsi bataille". §39 Et Darius
le roi dit :
85. "Alors, ce pays m'appartint (à nouveau). Voilà
ce que j'ai fait en Bactriane". §40 Et

1. [m da-ri-ia-ma-u-iš m SUNKI na-an-ri m ru-uh ki-ir m] mi-iš-da-at-tá hi-še AŠ HAL[.MEŠ m tur]-ra-ú-ma hi-še m ia-ú-ti-ia-iš hi-še
2. [m pár-sìp] ik-ki ha-mi mur-[tá-ak hu-pír-ri šá-rak II-um-] me-ma m pár-sìp ik-ki [i]-ma-ka₄ [m taš-šu]-íp-pè ap ti-ri-iš na-an-ri m ú m bìr-ti-
3. ia DUMU ku-ráš-na ma-ra [me-ni m taš-šu-íp m pár-sìp ap-pa AŠ] ú-el-man-nu AŠ an-za-an-mar ir-pi ^{Kap}kup-pā-ka₄ hu-pi-pè m ú ik-ki-mar pè-ip-ti-
4. ip-pá hu-pír-ri ik-ki[pa-ri-iš m pár-sìp ik-ki m SUNKI-me] hu-pír-ri hu-ut-[taš] §41 a-ak m da-ri-ia-ma-u-iš m SUNKI na-an-ri
5. [me-ni m ú] m taš-šu-íp m pár-[sìp ha-ri-ik-ki-ip ap-pa AŠ] ú-el-ma-tá m ú ik-ki-mar in-ni pè-ip-ti-ip hu-pi-pè a-ak m taš-šu-
6. íp m ma-da-pè m ú [tá-is hu-pi-pè ti]-ip-pè tá-ah m ir-[tù-mar-ti-ia hi]-še m pár-sìr ki-ir m ú m li-pá-ru-ri.
7. [hu]-pír-ri [m] ir-šá-ir-[ra ap-pi-ni ir hu-ut-tá a-ak ku-ut-tá m] taš-šu-íp m pár-sìp ap-pa tá-a-e AŠ ma-da-pè ik-ki m ú ki-ik a-ak
8. m ir-[tù-mar-ti]-ia m t[š-šu-íp i-tá-ka₄ m pár-sìp ik]-ki sa-ak sa-ap m [pár-sìp] ik-ki ir pa-ri-ik AŠ HAL.MEŠ AŠ rak-ka₄-an
9. [hi-še] m pár-sìp ik-[ki] ha-mi m mi-iš-da-at-tá hu-pír-ri

1. Darius le roi dit : " Un homme nommé Mišdatta
était établi dans une ville du nom de Turrama,
dans une région appelée Iautiaš,
2. là-bas en Perse. Celui-ci, le deuxième,
se révolta chez les Perses. Aux troupes, il leur
parla en disant : " Je (suis) Smerdis,
3. le fils de Cyrus." Alors, les troupes perses
du palais, (venues) d'Ansān auparavant, toutes
ensemble, se révoltèrent contre moi.
4. Elles allèrent vers lui. En Perse, il exerça
la royauté." §41 Et Darius
le roi dit :
5. "Alors, j'ai envoyé les peu nombreuses troupes perses
du palais qui ne s'étaient pas révoltées contre moi
ainsi que des troupes
6. mèdes qui étaient près de moi. D'un nommé
Irdumartia, un Perse, mon serviteur,
7. je fis leur chef. Et
d'autres troupes perses me suivirent
en Médie. Et
8. Irdumartia, avec l'armée, alla
en Perse. Lorsqu'il arriva chez les Perses, dans une
ville nommée
9. Rakkan, là-bas en Perse, ce Mišdatta

- [ak-ka₄ na-an]ri m ú m bîr-ti-ia <m> taš-šu-íp i-tá-ka₄
10. [m ir-tù-mar-ti-ia ir-ma ši-in-nu-ik šá-pár-rak]um-me hu-ut-ti-man-[ra a]-ak me-ni šá-pár-rak-um-me hu-ut-tá-iš d u-ra-maš-da
11. [pi-ik-ti] m ú tá-iš sa-[u-mi-in d u-ra-maš-da-na m taš]-šu-íp ap-pa m ú-ni-na m taš-šu-íp ap-pa m mi-iš-da-at-tá-na hal-pi-iš ir-
12. [še-ik]-ki XII d na-an d [ITU.MEŠ d tu-ir-ma-ir-na pi]-ir-ka₄ hi ši-la šá-pár-rak-um-me hu-ut-tá-iš §42 a-ak me-ni m mi-iš-da-at-
13. [tá hu]-pír-ri m te-ul-nu-[ip ha]-ri-[ki-íp i]-tá-ka₄ pu-ut-tuk-ka₄ AŠ na-aš-ir-ma pa-ri-iš ha-mi-mar šá-rak m taš-šu-íp hu-
14. [pír-ri] m ir-tù-mar-ti-ia [ir-ma ši-in-nu-ik šá-pár-rak-um-me] hu-ut-ti-man-ra AŠ KUR.MEŠ [AŠ]pár-rak-ka₄ hi-še ha-mi šá-pár-rak-um-me hu-ut-tá-
15. [iš d u]-ra-maš-da pi-ik-[ti m ú tá-iš sa-u-mi-in d u-ra]-maš-da-na m taš-šu-íp ap-pa m ú-ni-na a-ak m taš-šu-íp ap-pa m mi-iš-
16. [da-at]-tá-na hal-pi-iš ir-[še-ik-ki V d na-an d ITU.MEŠ d] kar-ma-pád-daš-na pi-ir-ka₄ hi ši-la šá-pár-rak-um-me hu-ut-tá-iš a-ak ku-ut-
17. tá [m mi-iš]-da-at-tá [hu-pír-ri ir mar-ri-iš a-ak] m ruh. MEŠ ap-pa ha-tar-ri-man-nu da-mi hu-pa-ip-pi mar-ri-iš

- qui disait : " Je (suis) Smerdis.", avec une armée
10. marcha contre Irdumartia. Il décida de livrer bataille. Alors, ils livrèrent bataille.
- Ahuramazda
11. me porta aide. Par la grâce d'Ahuramazda, mon armée tua un grand nombre de soldats de Mišdatta.
12. C'est le 12ème jour du mois de Turmar qu'ils livrèrent ainsi bataille. §42 Et alors, ce Mišdatta,
13. avec peu de cavaliers, s'enfuit. Il alla à Naširma. De là, de nouveau, son armée
14. marcha contre Irdumartia. Il décida de livrer bataille. Dans une montagne nommée Parrakka, là-bas, ils livrèrent bataille.
15. Ahuramazda me porta aide. Par la grâce d'Ahuramazda, mon armée tua un grand nombre
16. de soldats de Mišdatta. C'est le 5ème jour du mois de Karmapaddas qu'ils livrèrent ainsi bataille. Alors,
17. ils saisirent ce Mišdatta et ils saisirent aussi les hommes qui étaient ses principaux partisans."

§43 a-

18. ak [m] da-ri-ia-ma-u-iš m SUNKI na-an-ri me-ni m mi-iš-da-]
at-tá hu-pír-ri a-ak m ruh.MEŠ ap-pa ha-tar-ri-man-nu
da-mi hu-pa-ip-pi i-
19. tá-ka₄ AŠ ma-te-ši-iš GIŠ [ru-ir-ma] ap-pi-in pè-la §44
a-ak m da-ri-ia-ma-u-iš m SUNKI na-an-ri hi m ú m pár-
sīp ik-ki hu-
20. ut-tá §45 a-ak [m da-ri-ia]-ma-[u-iš m SUNKI na-an]-ri m
mi-is-da-at-tá hu-pír-ri ak-ka₄ na-an-ri m ú m bīr-ti-ia
hu-pír-
21. ri m taš-šu-íp AŠ har-ra-[u-ma-ti-iš ti]-ip-[pè tá-iš m]
ruh.MEŠ ki-ir ir-šá-ir-ra ap-pi-ni ir hu-ut-taš m mi-ma-
na hi-še m pár-sir-
22. ra m ú m li-pá-ru-ri [m šá-ak-šá-pá-ma]-na-me [m har-ra-u-
ma-ti]-iš hu-ut-taš hu-pír-ri ik-ki hi ši-la ap ti-ri-iš
mi-te-iš m mi-ma-na
23. ir hal-pi-iš ku-ut-tá m [taš-šu-íp hu-pi]-[pè ak-ka₄ m da-]
ri-ia-ma-u-iš m SUNKI-na ti-ri-man-pi ma-ra me-ni m taš-
šu-íp hu-pi-pè AŠ
24. har-ra-u-ma-ti-iš m mi-ma-na ik-ki mi-[te-ip ak-ka₄-pè m
mi]-iš-da-at-tá ti-ip-pè tá-iš-ti AŠ hal-ma-ri-iš AŠ ka₄-
ap-pi-iš-šá-ka₄-nu-iš
25. hi-še m har-ra-u-ma-ti-[iš ik-ki ha-mi šá]-pár-[rak-um-me]
hi tá-iš d u-ra-maš-da pi-ik-ti m úta-iš sa-u-mi-in d u-
ra-maš-

§43 Et

18. Darius le roi dit : " Alors, ce Mišdatta,
avec les hommes qui étaient ses principaux
partisans,

19. je les empalai à Matešiš." §44

Et Darius le roi dit : " Voilà ce que j'ai fait
en Perse."

20. §45 Et Darius le roi dit :

"Ce Mišdatta qui disait : " Je (suis)
Smerdis.",

21. avait envoyé une armée en Arachosie
et lui avait donné un chef.

Un nommé Mimana, un Perse,

22. mon serviteur, exerçait (alors) la satrapie
en Arachosie. Il (Mišdatta) lui (au chef) parla ainsi :
"Va ! Tue ce

23. Mimana et les soldats qui
se disent du roi Darius." Alors,
ces soldats

24. sont allés en Arachosie contre Mimana,
ceux que Mišdatta avait envoyés. Près d'une forteresse
nommée Kappiššakanuš,

25. là-bas en Arachosie, ils livrèrent bataille.

Ahuramazda me porta aide. Par la grâce d'Ahuramazda,

26. da-na[m taš]-šu-[íp ap-pa m ú-ni-na m taš-šu-íp ap-pa pè-ti-ip]-na hal-pi-iš ir-še-ik-ki XIII d na-an d ITU.MEŠ d ha-na-ma-ak-kaš-na pi-
27. ir-ka₄ hi ši-la šá-pár-rak-um-me hu-ut-tá]-iš §46 [a-ak šá-rak II-um]-me-ma m pè-ti-ip pír-ru ir šá-ir-ra-ip-pá šá-pár-rak-um-... m mi-ma-na i tá-
28. iš AŠ pá-ti-in AŠ ir-tù-ma-ka₄ hi-še AŠ har-ra-u-[ma-ti-iš] d u-ra-maš-da pi-ik-ti m ú tá-iš sa-u-mi-in d u-ra-maš-da-na m taš-šu-íp
29. ap-pa m ú-ni-na m taš-šu-[íp ap-pa m pè-ti]-ip-[na hal-pi-iš ir-še]-ik-ki VII d na-an d ITU.MEŠ d mi-ia-kán-na-iš-na pi-ir-ka₄ hi ši-la šá-pár-
30. rak-um-me hu-ut-tá-iš §47 [a-ak me-ni m ru]-uh [ak-ka₄] m taš-šu-íp-na ir-šá-ir-ra m mi-iš-da-at-tá ir hu-ut-taš-ti hu-pír-
31. ri m te-ul-nu-ip ha-r[i-ki-i]p i-[tá-ka₄ pu-ut-tuk-ka₄ sa-ak AŠ hal-mar-ri-iš m ir-šá-da hi-še m har-ra-u-ma-ti-iš m ir-ma-tam₆ m
32. mi-ma-na-na ha-mi li-ip-[ka₄ me-ni m] mi-[ma-na m taš-šu-íp] i-tá-ka₄ me-ri ir tá-ka₄ sa-ak ha-mi m ru-uh hu-pír-ri ak-ka₄ m taš-
33. šu-ip-na ir-šá-ir-ra [ti-ri-iš-ti hu-pír-ri a]-ak [m ruh.] MEŠ ak-ka₄-pè ha-tar-ri-man-nu hu-pa-ip-pi ma-u-ri-iš-šá ap-pi-in hal-pi-

26. Mon armée tua un grand nombre
de soldats ennemis. C'est le 13ème jour du mois
de Hanamakkaš
27. qu'ils livrèrent ainsi bataille. §46 Et
une deuxième fois, les ennemis se rassemblèrent et
livrèrent bataille à Mimana,
28. dans une région du nom d'Irtumaka, en Arachosie.
Ahuramazda me porta aide. Par la grâce
d'Ahuramazua, mon
29. armée tua un grand nombre de soldats
ennemis. C'est le 7ème jour du mois de Miyakanniš
qu'ils livrèrent ainsi
30. bataille. §47 Et alors, l'homme dont
Mišdatta avait fait leur chef,
celui-là,
31. avec peu de cavaliers, s'enfuit.
Il alla dans une forteresse nommée Iršada, en Ara-
chosie, le fief
32. de Mimana, là-bas, il alla. Alors, Mimana,
avec l'armée, le poursuivit. Et il prit
cet homme qui se
33. disait leur chef ainsi que ceux qui étaient
ses principaux partisans,
et il les tua.

34. iš §48 a-ak m [da-ri-ia]-ma-u-[iš m SUNKI na-an-ri] me-ni
m da-a-ia-u-iš m ú-ni-na ha hu-ut-tá-ip hi m ú AŠ har-
ra-u-
35. ma-ti-iš hu-ut-tá §49 [a-ak m] da-[ri-ia-ma-u-iš m] SUNKI
na-an-ri] ku-iš m ú m pár-sìp ik-ki a-ak m ma-da-pè ik-ki
ša-nu-
36. kí-ut šá-rak II-um-me-ma m ba-[bì-li]-ip pè-ip]-ti-ip-pá m
ru-uh ki-ir m ha-rak-ka₄ hi-še m har-mi-nu-ia-ir ki-ir m
hal-ti-tá m šá-ak-ri
37. hu-pír-ri AŠ HAL.MEŠ AŠ du-ib-ba-[la hi-še] AŠ ba-[bì-li ha-
mi-mar hu-pír]-ri [i]-ma-ka₄ hi ši-la ti-tuk-ka₄ m taš-šu-
íp-pè ap ti-ri-iš na-an-ri m ú m nab-
38. ku-tur-ru-sir DUMU nab-bu-[ni-da]-na ma-ra [a-ak me-ni m
taš-šu-íp] m ba-bì-li-ip m ú ik-ki-mar pè-ip-ti-ip-pá m
ha-rak-ka₄ hu-pír-ri ik-
39. ki pa-ri-iš a-ak m ba-bì-[li hu-pír]-ri [mar-ri-iš m SUNKI]-
me m ba-bì-li hu-pír-ri hu-ut-taš §50 a-ak me-ni m ú m
taš-šu-íp m ba-bì-
40. [li] ti-ip-pè tá-ah m mi-[in-da-pár-na hi-še [m pár-sir m ú]
m li-pá-ru-ri h[u-pír]-ri m ir-ša-ir-ra ap-pi-ni ir hu-ut-
tá hi
41. ši-la ap ti-ri-ia [mi]-te-iš [m taš-šu-íp m ba-bì-li-ip] ak-
ka₄-pè m ú-ni-na in-ni ti-ri-man-pi hu-pi-pè hal-pi-iš
man-ka₄ a-ak me-ni [m mi-]

34. §48 Et Darius le roi dit : " Alors,
ce pays m'appartint (à nouveau). Voilà ce
que j'ai fait
35. en Arachosie." §49 Et Darius le roi
dit : " Pendant que j'allais en Perse
et en Médie,
36. pour la deuxième fois, les Babyloniens se révol-
tèrent. Un homme nommé Harakka, un Arménien,
le fils de Haltita,
37. se souleva dans une région du nom de Dubala, là-bas
en Babylonie. Il mentit ainsi aux soldats
en leur disant : " Je (suis)
38. Nabuchodonosor, le fils de Nabonide." Et alors,
l'armée babylonienne se révolta contre moi
et alla vers ce
39. Harakka. Celui-ci prit Babylone. Il exerça
la royauté (sur) les Babyloniens. §50 Et alors,
j'envoyai une armée
40. à Babylone. D'un nommé Mindaparna, un Perse,
mon serviteur, j'en fis
le chef.
41. Je leur parlai ainsi : " Allez ! Tuez les soldats
babyloniens qui ne veulent pas se dire miens !"
Et alors,

42. in-da-pár-na m taš-šu-[íp i-tá-ka₄ m ba-bì]-li [sa-ak d u-]
ra-maš-da pi-ik-ti m ú tá-is ša-u-mi-in d u-ra-maš-da-na
m mi-in-
43. da-pár-na m ba-bì-li hal-pi-iš ir-še-ik-ki [m taš-šu-íp]
ap-pi-in sap-pi-[iš] XXII d na-an d ITU.MEŠ d mar-ka₄-ša-
na-iš-na pi-ir-ka₄ hi
44. ši-la m ha-rak-ka₄ hu-p[í]r-ri ak-ka₄] na-an-ri [m ú nab-ku-
tur]-ru-sir ma-ra mar-ri-ik a-ak m ruh.MEŠ ap-pa ha-tar-
ri-man-nu da-n[í]
45. hu-pa-ip-pi i-tá-ka₄ mar-[ri-ka₄] ráp-pá-[ik] me-ni hi ši-la
m ú še-ra m ha-rak-ka₄ hu-pír-ri a-ak m ruh.MEŠ ak-ka₄-
pè ha-tar-r[í]
46. man-nu da-mi hu-pa-ip-[pi i-tá]-ka₄ AŠ ba-[bì]-li [GIŠ ru-ir-
ma] pè-ip-li-ip §51 a-ak m da-ri-ia-ma-u-iš m SUNKI na-
a[n]-
47. ri hi m ú AŠ ba-bì-li [hu-ut-tá §52 a-ak m da]-ri-ia-ma-
u-iš m SUNKI na-an-ri hi ap-pa m ú hu-ut-tá AŠ pè-ul-k[í]
48. ma ša-u-mi-in d u-ra-[maš]-da-[na m] ú [hu-ut-tá ku-iš m
SUNKI-me] hu-ut-tá XIX AŠ pè-ut hu-ut-tá ša-u-mi-in d u-
ra-maš-da-na m ú ap-pi-in
49. hal-pi-ia a-ak IX [m SUNKI-ip m] ú ma-u-[ri-ia ki]-ir m kam-
ma-at-tá hi-še m ma-ku-iš ti-tuk-ka₄ na-an-ri m ú bìr-ti-
50. ia DUMU ku-ráš-na hu-pí[r]-ri m pár-sip pè]-ip-[taš a-ak m
ha]-ši-na hi-še m ha-tam₅-tar-ra hu-pír-ri m ha-tam₅-ti-

42. Mindaparna alla à Babylone avec une armée.

Ahuramazda me porta aide. Par la grâce d'Ahuramazda, Mindaparna

43. tua des Babyloniens et fit, parmi eux, de nombreux prisonniers. C'est le 22ème jour du mois de Markašanaš qu'ainsi

44. ce Harakka qui disait : " Je (suis) Nabuchodonosor." fut pris. Et les hommes qui étaient ses principaux

45. partisans furent pris et attachés. Alors, comme je l'ai ordonné, ce Harakka, avec les hommes qui étaient ses principaux

46. partisans, à Babylone, furent empalés." §51 Et Darius le roi dit :

47. "Voilà ce que j'ai fait à Babylone." §52 Et Darius le roi dit : " Ce que j'ai fait, en 1 année,

48. par la grâce d'Ahuramazda, je l'ai fait. Jusqu'à ce que j'exerce la royauté, j'ai fait 19 combats. Par la grâce d'Ahuramazda, je les ai (les ennemis)

49. tués. Ce sont 9 rois que j'ai pris : le premier, un nommé Gaumata, un mage, mentit en disant : " Je

50. (suis) Smerdis, le fils de Cyrus." Celui-là souleva les Perses. Puis, un nommé Hašina, un Elamite,

ip ap-pi-in pè-ip-taš^š-]

51. šá na-an-ri m SUNKI-me m [ha-tam₅-tup-na] m ú [hu-ut-tá ma-ra a-ak m nu-ti-ut-be-ul hi-še m ba-bì-li-ir ki-ir ti-tuk-ka₄ na-an-ri m ú nab-[ku-]
52. tur-ru-sir DUMU na-bu-ni-da-na [hu]-pír-r_i m ba-bì-li-ir ip pè-ip-ti-iš a-ak m mar-ti-ia hi-še m pár-sir ki-ir ti-tuk-ka₄ na-
53. an-ri m ú m um-man-[nu-iš m SUNKI m ha]-tam₅-t_i-ip-na hu-pír-r_i m ha-tam₅-ti-ip pè-ip-taš a-ak m pír-ru-mar-ti-iš hi-še m ma-da t_i-]
54. tuk-ka₄ na-an-ri m ú [m šá-at-tar-ri-ut]-tá [m NUMUN.MEŠ m ma-ak-iš-tar-ra-na ma-ra hu-pír-ri m ma-da-pè ap-in pè-ip-taš a-ak m [si-]
55. iš-šá-in-tak-ma hi-še m [áš-šá-kar-ti-ia]-ra [ti-tuk-ka₄ na-an]-ri m SUNKI-me m ú hu-ut-tá m NUMUN.MEŠ m ma-ak-iš-tar-ra-na ma-ra hu-pír-r_i m]
56. áš-šá-kar-ti-ia-ip [pè-ip-taš a-ak] m pír-ra-da hi]-še m mar-ku-iš-ir-ra ti-tuk-ka₄ na-an-ri m SUNKI-me m mar-ku-iš-pè-na m ú
57. hu-ut-tá hu-pír-ri m [mar-ku-iš-pè pè]-ip-[taš a-ak m mi]-iš-da-at-tá hi-še m pár-sir-ra ti-tuk-ka₄ na-an-ri m ú m b_ir-ti-
58. ia DUMU ku-ráš-na hu-[pír-ri m pár]-s_ip ap-pi-ni [pè-ip]-taš a-ak m ha-rak-ka₄ hi-še m har-mi-nu-ia-ra ti-tuk-ka₄ na-an-ri [m]

souleva les Elamites

51. en disant : " J'exerce la royauté des Elamites."

Puis, un nommé Nidit-Bêl, un Babylonien, mentit
en disant : " Je (suis) Nabuchodonosor,

52. le fils de Nabonide." Celui-ci souleva

les Babyloniens. Puis, un nommé Martia, un Perse,
mentit en disant :

53. " Je (suis) Ummanniš, le roi des Elamites." Il

souleva les Elamites. Puis, un nommé Pirrumartiš,
un Mède, mentit

54. en disant : " Je (suis) Šattarida de la famille

de Makištarra. Il souleva les
Mèdes. Puis un

55. nommé Šiṣṣantakma, un Sagartien, mentit

en disant : " J'exerce la royauté. Je (suis) de la
famille de Makištarra." Il

56. souleva les Sagartiens. Puis, un nommé Pirrada,

un Margien, mentit en disant : " J'exerce la royauté
des Margiens."

57. Il souleva les Margiens. Puis, un nommé

Miṣdatta, un Perse, mentit en disant : " Je (suis)
Smerdis,

58. le fils de Cyrus." Il souleva les Perses.

Puis, un nommé Harakka, un Arménien, mentit
en disant :

59. ú m nab-ku-tur-ru-si_f DUMU nab]-bu-ni-da-[na ma]-ra hu-pír-ri m ba-bì-li-ip ap-in pè-ip-taš §53 a-ak m da-ri-ia-ma-u-iš m SUNKI [na-an-ri m ap-pi IX m] SUNKI-ip ap-pa m ú pè-ut hi ha-ti-ma ma-u-ri-ia §54 a-ak
60. m da-ri-ia-ma-u-iš m SUNKI na-an-ri m da]-a-ia-u-iš hi ap-pa m pè-ip-ti-ip-pi ap-pi ti-ut-ki-me ap-pi-in pè-ip-taš ap-pa ap-pi m taš-šu-íp ap-pi-ir ti-ti-ip a-ak me-ni d u-ra-maš-da kur-pi m ú-ni-na-ma ap-pi-in
61. hu-ut-taš sa-ap m ú [ha-ni-ra hi ši]-la [ap-pi]-in hu-ut-tá §55 a-ak m da-ri-ia-ma-u-iš m SUNKI na-an-ri m nu
62. m SUNKI m ak-ka₄ me-iš-ši-in šà-ni-ik-ti [ti-ut-ki-um-me]-mar šil-la-ka₄ tu-in nu-iš-kí-iš m ruh.MEŠ-ir-ra ti-te-in-ra hu-pír-ri šil-
63. la-ka₄ mi-ul-li-e ha-pi-iš an-ka₄ hi ši-la el-ma-in-ti m da-a-ia-u-iš-mi tar-ma áš-du §56 a-ak m da-ri-ia-ma-u-iš m
64. SUNKI na-an-ri hi ap-pa [m ú hu-ut-tá ša-u-mi-in d] u-ra-maš-da-na AŠ pè-ul-ki-ma hu-ut-tá a-ak m nu ak-ka₄ me-iš-ši-in AŠ tup-
65. ti hi pè-ip-ra-an-ti ap-[pa m ú hu-ut]-tá hi ap-pa AŠ tup-pi hi-ma tal-li-ik hu-uh-pè u-ri-iš a-nu ti-ut-ki-um-me el-[man-]
66. ti §57 a-ak m da-ri-ia-ma-u-iš m SUNKI na-an]-ri DINGIR ki-ri-ir d u-ra-maš-da-ra sa-ap ap-pa hi si-ri in-ni ti-ut-k[fi-]

59. "Je (suis) Nabuchodonosor, le fils de Nabonide."
Il souleva les Babylonienens." §53 Et
60. Darius le roi dit : " Ce sont les 9 rois
que j'ai saisis dans ces combats." §54 Et
61. Darius le roi dit : " Ces pays
qui s'étaient révoltés, - eux que le mensonge
62. avait soulevés car ils (les rois) avaient menti au
peuple,- Ahuramazda les a alors remis entre mes
63. mains. Comme je le désirais, j'ai disposé d'eux.
§ 55 Et Darius le roi dit : " Toi
64. qui, plus tard, seras roi, protège-toi
vivement du mensonge ! L'homme qui
mentira, punis-le
65. fortement, si tu penses ainsi :
"Mon pays doit être sûr !" §56 Et
Darius
66. le roi dit : " Ce que j'ai fait, par la grâce
d'Ahuramazda, en une année, je l'ai fait. Et toi qui,
plus tard,
67. liras cette inscription, crois ce que j'ai fait,
ce qui est écrit sur cette inscription ! Ne pense
pas (qu'il s'agit d'un) mensonge !"
68. §57 Et Darius le roi dit :
"Je jure, par Ahuramazda (?), que c'est la vérité
et non un mensonge,

69. um-me m ú AŠ pè-ul-ki-ma [hu-ut-tá §58 a-ak m] da-ri-ia-ma-u-iš m SUNKI na-an-ri sa-u-mi-in d u-ra-maš-da-na tá-a-ki-tá m
70. ú-ni-na ir-še-ik-ki hu-ut-tuk-ka₄ šà-ri hu-uh-pè AŠ tup-pi hi-ma in-ni tal-li-ik hu-pè-in-tuk-ki-um-me a-nu m ak-ka₄ AŠ tup-pi hi me-iš-
71. ši-in pè-ra-an-ra hu-pír-ri ir-še-ik-ki el-man-ra ap-pa m ú-ni-na hu-ut-tá-ak hu-pír-ri in-ni u-ri-in-ra ti-ut-ki-me el-man-
72. ri §59 a-ak m da-ri-[ia-ma-u-iš m] SUNKI na-an-ri m ak-ka₄-pè m SUNKI-ip ir-pi-ip-pi ku-iš šà-pè-ip hu-pi-pè-na hi nu-ip-pá-ak in-ni
73. hu-ut-tá-ak sa-ap m ú[AŠ pè-ul-ki-ma sa-u-mi-in d] u-ra-maš-da-na hu-ut-tá §60 a-ak m da-ri-ia-ma-u-iš m SUNKI na-an-ri am m nu u-ri-iš
74. ap-pa m ú hu-ut-tá hi ši-la m taš-šu-íp-pè m ap tu₄ru-iš a-nu tar-tán-ti a-ak an-ka₄ li-ul-mín hi in-ni tar-ti-in-ti m taš-šu-íp ap-in ti-ri-in-ti d u-ra-
75. maš-da m nu in ka₄-ni-iš-ni a-ak [ku-ut-tá m NUMUN].MEŠ a-ak ku-ut-tá m nu me-ul-li-ik-tá ka₄-tak-ti-ni §61 a-ak an-ka₄ šá-rak li-ul-mín hi tar-ti-[in-]
76. tá m taš-šu-íp in-ni ap-pi-in ti-ri-in-ti d u-ra-maš-da m nu-in hal-pi-iš-ni a-ak ku-ut-tá m NUMUN.MEŠ-ni a-nu ki-ti-in-ti §62 a-ak m da-ri-ia-ma-u-

69. que j'ai accompli cela en une année." §58 Et
Darius le roi dit : " Par la grâce d'Ahuramazda,
il y a beaucoup
70. d'autres choses qui ont été faites par moi et qui
ne sont pas écrites sur cette inscription. La
raison en est que: celui qui, plus tard, lira cette
71. inscription, pourrait penser que c'est trop, ce qui
a été accompli par moi. Il ne le croirait pas. Il
penserait que c'est un mensonge !"
72. §59 Et Darius le roi dit :
"Les rois anciens, pendant leurs règnes, n'ont pas
réalisé autant de choses que j'en ai accomplies,
73. par la grâce d'Ahuramazda, en une (seule) année !"
§60. Et Darius le roi
dit : " Maintenant, crois
74. ce que j'ai fait ! Dis-le au peuple !
Ne le cache pas ! Et si tu ne dissimules
pas au peuple cette relation mais que tu lui dis,
75. qu'Ahuramazda te favorise ainsi que ta famille
et que tu vives longtemps ! §61 Et
si, au contraire, tu caches cette relation
76. et si tu ne la proclames pas au peuple, qu'Ahuramazda
te tue et que tu ne conserves pas
ta famille !" §62 Et Darius

77. iš m SUNKI na-an-ri hi ap-pa m ú [hu-ut]-tá ʃa-u-mi-in
d u-ra-maš-da-na AŠ pè-ul-ki-ma hu-ut-tá d u-ra-maš-da
d na-ap m har-ri-ia-na-um pi-ik-
78. ti m ú ta-iš a-ak ku-ut-tá d na-ap tá-a-ip ap-pa šà-
ri-na §63 a-ak m da-ri-ia-ma-u-iš m SUNKI na-an-ri
hu-uh-pè-in-tuk-ki-me d u-ra-maš-
79. da d na-ap m har-ri-ia-[na-um pi-ik-ti m ú ta-iš a-ak
ku-ut]-tá d na-ap ap-pa tá-a-ip-pè ap-pa-na-⟨ka₄⟩ m ú
in-ni ha-ri-ik-ka₄ ha-um a-ak in-ni ti-tuk-
80. kur-ra-kí-ut a-ak in-ni [ap-pan-la-ik-kur-ra] in-ni m ú
m NUMUN.MEŠ-mi šu-tur uk-ku hu-pa-kí-ut a-ak in-ni m
ip-pa-ak-ra in-ni m iš-
81. tuk-ra ap-pan-la-ik-ki-um-[me hu-ut-tá] m ruh.MEŠ-ir-ra
ak-ka₄ AŠ ul-hi.MEŠ m ú-ni-na-ma tù-in pár-ru-iš-tá
hu-pír-ri šil-la-ka₄ ir ku-uk-ti
82. a-ak m ak-ka₄ hal-lu-ma-ir [hu-pír-ri šil-la-ka₄ ir]
ha-pi-ia ap-pan-la-ik-ki-um-me ak-ka₄-ri uk-kí in-ni
hu-ut-tá §64 a-ak m da-ri-
83. ia-ma-u-iš m SUNKI na-an-ri m nu [m SUNKI m ak-ka₄ me-
iš]-ši-in šà-ni-ik-ti m ruh.MEŠ-ir-ra ti-tuk-ra hu-pír-
ri a-nu in kán-ni-in-ti a-ak a-nu m ak-ka₄ ap-pan-
84. la-ik-ki-um-me hu-ut-ti-iš §65 [a-ak m da]-ri-ia-ma-
u-iš m SUNKI na-an-ri m nu ak-ka₄ me-iš-ši-in AŠ tup-
pi hi ʃi-ia-in-ti ap-pa m ú tal-li-

77. le roi dit : " Voilà ce que j'ai fait. Par la grâce
d'Ahuramazda, en une année je l'ai fait. Ahuramazda,
le dieu des Ariens, me
78. porta aide, ainsi que les autres dieux qui existent."
§63 Et Darius le roi dit : " La raison pour
laquelle Ahuramazda,
79. le dieu des Ariens, me porta aide avec
les autres dieux, est que je ne suis pas
hostile, que je ne suis pas
80. menteur, que je ne suis pas criminel, ni
moi, ni (quelqu'un) de ma famille. J'ai suivi la loi.
Et je n'ai fait de tort, ni au fort,
81. ni au faible. L'homme
qui s'est installé dans mon palais, je
l'ai vivement protégé
82. mais celui qui a nui, je l'ai puni violemment.
Je n'ai jamais fait de tort à quiconque."
§64 Et Darius
83. le roi dit : " Toi qui, plus tard,
seras roi, ne favorise pas le menteur,
ni celui qui fait du
84. tort !" §65 Et Darius
le roi dit : " Toi qui, plus tard, verras
l'inscription que j'ai écrite

85. ra hi in-na-ak-ka₄-nu-ma AŠ pát-ti-kar-ra-um a-nu sa-ri-in-ti sa-ap in-nu-ip-pát-tá hi ši-la ku-uk-taš §66 a-ak an-ka₄ AŠ tup-pi hi ši-ia-in-
86. ti hi in-na-ak-ka₄-nu-ma [a-ak in-ni sa]ri-in-ti sa-ap in-nu-ip-pát-tá ši-la ku-uk-tá-in-tá d u-ra-maš-da m nu-in ka₄-ni-iš-ni a-
87. ak ku-ut-tá m NUMUN.MEŠ-ni [a-ak ku-ut-tá m nu mi]ul-li-tá ka₄-tuk-ti-ni a-ak ku-ut-tá ap-pa hu-ut-tán-ti hu-uh-pè d u-ra-maš-da ha-iš-ša-iš-ni §67 a-
88. ak an-ka₄ AŠ tup-pi hi [in-na-ak-ka₄-nu-ma sa]ri-in-ti in-ni ku-uk-tán-ti d u-ra-maš-da m nu-in hal-pi-iš-ni a-ak ku-ut-tá m NUMUN.MEŠ-ni a-nu
89. ki-ti-in-ti [a-ak ap-pa hu-ut-tá-in-ti hu-uh-pè] d u-ra-maš-da ri-ip-pi-iš-ni §68 a-ak m da-ri-ia-ma-u-iš m SUNKI na-an-ri m mi-in-
90. da-pár-na hi-še m mi-iš-pár-[ra m šá-ak-ri m pár-sir] ra a-ak m hu-ut-tá-na hi-še m tu-uk-kur-ra m šá-ak-ri m pár-sir-ra a-ak m kam-bár-ma hi-še
91. m mar-du-nu-ia m šá-ak-ri m [pár-sir-ra a-ak m mi]tar-na hi-še m ba-ka₄-pi-ik-na m šá-ak-ri m pár-sir-ra a-ak m ba-ka₄-bu-uk-šá hi-še m da-ad-du-man-
92. ia m šá-ak-ri m pár-sir-ra [a-ak m har-du-man-nu-iš] m ma-u-uk-ka₄ m šá-ak-ri m pár-sir-ra ap-pi m ruh.MEŠ m ú tá-hu-ip m ú m kam-ma-

85. et ces reliefs sculptés, ne les détruis pas mais
protège-les aussi longtemps que tu en auras la
force ! §66 Et si tu vois cette inscription
86. et ces reliefs, et si tu ne les détruis pas, mais
si tu les protèges aussi longtemps que tu en auras
la force, qu'Ahuramazda te favorise
87. ainsi que ta famille ! Que tu vives
longtemps et qu'Ahuramazda développe ce que
tu fais ! §67
88. Mais si tu détruis cette inscription et ces reliefs,
si tu ne les protèges pas, qu'Ahuramazda te tue !
Que tu ne conserves pas ta
89. famille ! Et qu'Ahuramazda détruise ce que
tu as fait !" §68 Et Darius
le roi dit :
90. "le Perse nommé Mindaparna, fils de Mišparra,
et le Perse nommé Huttana, fils de Tukkurra,
et le Perse nommé Kambarma,
91. fils de Mardunia, et le Perse nommé Mitarna,
fils de Bagabigna, et le Perse nommé
Bakabukša, fils de Daddumannia,
92. et le Perse Hardumannuš, fils de
Maukka, sont les hommes qui
m'ont aidé (jusqu'à ce que)

93. at-tá m ak-ka₄ m ma-ku-iš [ir hal-pi-ia ak-ka₄ na-an-r]i m
ú m bîr-ti-ia DUMU ku-ráš-na a-ak ha-me-ir m ruh.MEŠ m
ap-pi m ú tá-u-man li-

94. ip §69 m nu m SUNKI ak-ka₄ me-iš-ši-in šà-ni-ik-ti m
NUMUN.MEŠ ap-pa m ruh.MEŠ ap-pi ir ku-uk-taš

Col IV §70

1. m da-ri-ia-ma-u-iš m SUNKI na-an-ri ša-u-
2. mi-in d u-ra-maš-da-na m ú AŠ tup-pi-me
3. tá-a-e ik-ki hu-ut-tá har-ri-ia-ma
4. ap-pa šá-iš-šá in-ni šà-ri ku-ut-tá AŠ ha-la-
5. at uk-ku ku-ut-tá KUŠ.MEŠ uk-ku ku-ut-tá
6. AŠ hi-iš ku-ut-tá e-ip-pi hu-ut-tá ku-
7. ut-tá tal-li-ik ku-ut-tá m ú ti-
8. ip-pá pè-ip-ra-ka₄ me-ni AŠ tup-pi-me am-
9. mín-nu m da-a-ia-u-iš mar-ri-tá ha-ti-
10. ma m ú tin-kí-ia m taš-šu-íp-pè sa-pi-iš

93. j'aie tué Gaumata le Mage qui disait :

"Je (suis) Smerdis, le fils de Cyrus." Alors,
ces hommes m'ont donné (leur) aide.

94. §69 Toi qui, plus tard, seras roi,

Protège la famille de ces hommes !"

Colonne IV §70

1. Darius le roi dit :

2. "Par la grâce d'Ahuramazda, j'ai fait

3. une autre inscription, en arien,

4. ce qui auparavant n'existait pas. Et sur

5. argile, et sur parchemin,

6. j'ai fait (écrire mon) nom et ma généalogie

7. et cela fut écrit et lu

8. devant moi. Ensuite, cette inscription,

9. dans tous les pays,

10. je l'ai envoyée. Les gens (la) copièrent."

1. m ú m da-ri-ia-ma-u-iš m SUNKI m mi-iš-tá-áš-pá m šá-ak-ri m ak-ka₄-man-nu-iš-ši-
2. ia-ra m SUNKI m SUNKI-na m ú la-an m SUNKI m pár-sìp ik-ki a-ak m da-ri-ia-ma-u-
3. iš m SUNKI na-an-ri m ú m at-tá-tá m mi-iš-tá-áš-pá a-ak m mi-iš-tá-áš-
4. pá m at-te-ri m ir-šá-um-ma a-ak m ir-šá-um-ma m at-te-ri m har-ri-ia-ra-um-na a-
5. ak m har-ri-ia-ra-um-na m at-te-ri m ši-iš-pi-iš a-ak m ši-iš-pi-iš m at-te-ri
6. m ha-ak-ka₄-man-nu-iš a-ak m da-ri-ia-ma-u-iš m SUNKI na-an-ri hu-uh-pè-in-tuk-ki-me m nu-
7. ku m NUMUN.MEŠ m ha-ak-ka₄-man-nu-iš-ši-ia ti-ri-ma-nu-un šá-áš-šá-tá ka₄-ra-tá-la-ri m
8. šá-lu-ú-ut a-ak šá-áš-šá-tá ka₄-ra-tá-la-ri m NUMUN.MEŠ m nu-ka₄-mi m SUNKI-ip a-ak m
9. da-ri-ia-ma-u-iš m SUNKI na-an-ri VIII m SUNKI-ip m NUMUN.MEŠ m ú-ni-na ap-pu-ka₄ m SUNKI-
10. me mar-ri-iš m ú IX-um-me-ma m SUNKI-me hu-ut-tá šá-ma-ak-mar m nu-ku m SUNKI-ip-ú-ut

1. Je (suis) Darius le roi, le fils d'Hystaspe,
d'Achéménide,
2. le roi des rois (!). Je suis roi en Perse.
Et Darius
3. le roi dit : " Mon père (est) Hystaspe et
le père
4. d'Hystaspe (était) Arsamès et le père d'Arsamès
(était) Ariaramnès
5. et le père d'Ariaramnès (était) Teïspès et
le père de Teïspès (était)
6. Achéménès." Et Darius le roi
dit : " Pour cette raison, nous
7. devons obligatoirement être dits de la famille aché-
ménide. Depuis longtemps,
8. nous sommes nobles et depuis longtemps, notre
famille est royale." Et
9. Darius le roi dit : " VIII rois
de ma famille, auparavant,
10. ont pris la royauté. Moi, le IXème, j'exerce la
royauté. En deux lignées, nous sommes rois."

- b. hi m kam-ma-at-tá m ma-ku-iš ti-tuk-ka₄ na-an-ri m ú bîr-ti-ia DUMU ku-ráš-na m ú m SUNKI-me hu-ut-tá ma-ra
- c. hi m ha-šî-na ti-tuk-ka₄ na-an-ri m SUNKI-me m ha-tam₅-ti-ip-pè m ú hu-ut-tá ma-ra
- d. hi m nu-ti-ut-be-ul ti-tuk-ka₄ na-an-ri m ú m nab-ku-tur-ra-sir DUMU nab-bu-ni-da-na m SUNKI-me m ba-bî-li-ip-pè m ú hu-ut-tá ma-ra
- e. hi m pîr-ru-mar-ti-iš ti-tuk-ka₄ na-an-ri m ú ša-ut-tar-ri-ut-tá m NUMUN.MEŠ m ma-ak-iš-tar-ra-na m SUNKI-me m ma-da-pè-na m ú hu-ut-tá ma-ra
- f. hi m mar-ti-ia ti-tuk-ka₄ na-an-ri m ú m um-ma-nu-iš m SUNKI-me m ha-tam₅-ti-ip-pè m hu-ut-tá ma-ra
- g. hi m šî-iš-šá-an-tak-ma ti-tuk-ka₄ na-an-ri m ú m NUMUN.MEŠ m ma-ak-iš-tar-na m SUNKI-me m áš-šá-kar-ti-ia-ip-pè m ú hú-ut-tá ma-ra
- h. hi m mi-iš-da-at-tá ti-tuk-ka₄ na-an-ri m ú m bîr-ti-ia DUMU ku-ráš-na m ú m SUNKI-me hu-ut-tá ma-ra
- i. hi m ha-rak-ka₄ ti-tuk-ka₄ na-an-ri m ú m nab-ku-tur-sir DUMU m nab-bu-ni-da-na m SUNKI-me m ba-bî-li-ip-pè m ú hu-ut-tá ma-ra
- j. hi m pîr-ra-da ti-tuk-ka₄ na-an-ri m ú m mar-ku-iš-pè-na m SUNKI-me hu-ut-tá ma-ra
- k. hi m iš-ku-in-ka₄ ak-ka₄ m šá-ak-ka₄

- b. C'est Gaumata le Mage. Il mentit en disant : " Je (suis) Smerdis fils de Cyrus. J'exerce la royauté."
- c. C'est Hašina. Il mentit en disant : " J'exerce la royauté (sur) les Elamites."
- d. C'est Nidintu-Bêl. Il mentit en disant : " Je (suis) Nabuchodonosor fils de Nabonide. J'exerce la royauté (sur) les Babyloniens."
- e. C'est Pirrumatiš. Il mentit en disant : " Je (suis) Šattarrida de la famille de Makištarra (=Cyaxare). J'exerce la royauté des Mèdes."
- f. C'est Martiya. Il mentit en disant : " Je (suis) Ummanuš. J'exerce la royauté (sur) les Elamites."
- g. C'est Šiššantakma. Il mentit en disant : " Je (suis) de la famille de Makištarra (=Cyaxare). J'exerce la royauté (sur) les Sagartiens."
- h. C'est Mišdatta. Il mentit en disant : " Je (suis) Smerdis fils de Cyrus. J'exerce la royauté."
- i. C'est Harakka. Il mentit en disant : " Je (suis) Nabuchodonosor fils de Nabonide. J'exerce la royauté (sur) les Babyloniens."
- j. C'est Pirrada. Il mentit en disant : " J'exerce la royauté des Margiens."
- k. C'est Iškunka le Scythe.

DP a

1. m da-ri-ia-ma-u-iš m SUNKI ir-šé-
2. ir-ra m SUNKI m SUNKI-ip-in-na m SUNKI m
3. da-a-u-iš-pè-na m mi-iš-br-za-na-
4. aš-pè-na m mi-iš-tá-áš-pá m šá-ak-
5. ri m ha-ak-ka₄-man-nu-ši-ia ak-ka₄
6. h' AŠ da-iš-ša-ra-um hu-ut-taš-tá

DP c

har-da-iš-tá-na AŠ mur.MEŠ-in-na m da-ri-ia-ma-u-iš
 m SUNKI AŠ ul-hi.MEŠ-e-ma hu-ut-tuk-ka₄

DP a

1. (C'est) Darius, le grand roi,
2. le roi des rois, le roi
3. des pays de toutes sortes de langues,
4. le fils d'Hystaspe,
5. l'Achéménide, qui
6. a construit ce tachara.

DP c

Chambranle de pierre construit dans
le palais de Darius le roi.

1. m ú m da-ri-ia-ma-u-iš m SUNKI ir-šá-ir-
2. ra m SUNKI m SUNKI-ip-in-na m SUNKI m
3. da-a-ia-u-iš-pè-na m SUNKI AŠ mu-
4. ru-un hi uk-ku-ra-ir-ra m mi-
5. iš-tá-áš-pá m šá-ak-ri m ha-ak-
6. ka₄-man-nu-ši-ia §2 a-ak m da-ri-ia-
7. ma-u-iš m SUNKI na-an-ri GIŠ ka₄-at hi-
8. ma mu-ur AŠ hal-mar-ráš hi ku-ši-ka₄
9. ap-pu-ka₄ hi-ma AŠ hal-mar-ráš in-ni
10. ku-ši-ik ša-u-mi-in d u-ra-maš-
11. da-na hi [AŠ]_m hal-mar-ráš m ú ku-ši-
12. ia a-ak d u-ra-maš-da hi ši-
13. la tuk-mi ni-na d na-ap mar-pè-ip-
14. tá i-tá-ka₄ ap-pa hi AŠ hal-mar-ráš
15. ku-ši-ka₄ a-ak m ú ku-ši-ia ku-ut-
16. tá ku-ši-ia tar-ma a-ak ši-iš-ni
17. ku-ut-tá šil-la-ka₄ hi ši-la sa-ap
18. m ú tuk-man-na §3 a-ak m da-ri-ia-
19. ma-u-iš m SUNKI na-an-ri m ú d u-ra-
20. maš-da ú-un nu-iš-kí-iš-ni d na-ap
21. mar-pè-ip-tá i-tá-ka₄ a-ak ku-ut-tá AŠ hal-
22. mar-ráš hi ku-ut-tá šá-rak GIŠ ka₄-at hi ik-ka₄
23. k^aup-pa-ka₄ hu-pè a-nu kin-ni-en ap-pa m ruh.
24. MEŠ-ir-ra ha-ri-ik-ka₄ el-ma-man-ra

1. Je (suis) Darius, le grand roi,
2. le roi des rois, le roi
3. des peuples, le roi
4. sur cette terre, le
5. fils d'Hystaspe, l'Aché-
6. ménide. Et Darius
7. le roi dit : " A cet endroit
8. où cette forteresse est construite,
9. auparavant, là, aucune forteresse
10. n'était construite. Par la grâce d'Ahuramazda,
11. cette forteresse, moi, je l'ai construite.
12. Et comme le dessein d'Ahuramazda
13. et de tous les (autres) dieux
14. (était) que cette forteresse
15. fut construite, alors moi je l'ai construite. Et
16. je l'ai achevée, et belle,
17. et solide, ainsi qu'en
18. était mon projet." Et Darius
19. le roi dit : " Qu'Ahura-
20. mazda me protège avec tous
21. les (autres) dieux, et aussi cette
22. forteresse, et aussi ce qui, toujours, à cet endroit,
23. sera amassé ! Que ne soit pas agréé ce qu'un homme
24. hostile pourrait projeter !"

DP h

1. m da-ri-ia-ma-u-iš m SUNKI ir-šá-ra m SUNKI m SUNKI-
ip-na m SUNKI m da-
2. u-iš-pè-na m mi-iš-tá-áš-pá šá-ak-ri m ha-ka₄-man-
nu-iš-ši-
3. ia m da-ri-ia-ma-u-iš m SUNKI na-an-ri m SUNKI-um-
me ap-pa m ú
4. mar-ri-ra m šá-ak-ka₄-pè ik-ki-mar m ak-ka₄-pè AŠ
šu-ig-da mi-ut-tù-
5. ma ku-iš AŠ ku-šá-a-ia AŠ hi-in-du-iš mar ku-iš AŠ
iš-pár-da ap-pa
6. d u-ra-maš-da m ú tù-nu-iš-tá ak-ka₄ ir-šá-ra d na-
ap-pan-na
7. m ú d u-ra-maš-da un nu-iš-kí-iš-ni ku-ut-tá AŠ ul-
hi.MEŠ-mi

DP i

AŠ li-kí AŠ ik-nu-maš-na m da-[ri]-ia-ma-u-iš m SUNKI
AŠ ul-hi.MEŠ-e-ma] hu-ut-tuk

DP h

1. (Je suis) Darius, le grand roi, le roi des
rois, le roi des
2. pays, le fils d'Hystaspe,
l'Achéménide.
3. Darius le roi dit : " (C'est) la royauté
que je
4. tiens depuis chez les Scythes qui
sont au-delà de la Sogdiane
5. jusqu'en Ethiopie, de l'Inde jusqu'à
Sardes, (et) que
6. Ahuramazda m'a donnée, (lui) qui (est) le (plus) grand
des dieux.
7. Moi, qu'Ahuramazda me protège ainsi que
mon palais."

DP i

Pommeau de pâte de lapis-lazuli fait
dans le palais de Darius le roi.

1. na-ap ir-šá-ir-ra d u-ra-maš^{mašc}-da ak-ka₄ AŠ mu-ru-un hi
2. tá-áš-tá^{da} d ki-ik hu-pè^{da} tá-áš-tá ak-ka₄ m ruh_e.MEŠ
3. pè-ip-la-iš-tá ak-ka₄ š-i-ia-ti-um pè-ip-la-iš-
4. tá m ruh_e.MEŠ-ir-ra-na ak-ka₄ m da-ri-ia-ma-u-iš
5. m SUNKI^{EŠŠANA} ir hu-ut-taš-tá ki-ir ir-še-ki-ip-na m SUNKI^{EŠŠANA} ki-
6. ir ir-še-ki-ip-in-na te-ru-um-da-ut-ti-ra §2 m ú m da-
7. ri-ia-ma-u-iš^{EŠŠANA} m SUNKI^{EŠŠANA} ir-šá-ir-ra m SUNKI^{EŠŠANA} m SUNKI^{EŠŠANA}-ip-ir-
8. m SUNKI^{EŠŠANA} m da-a-u-iš-pè^{-iš-} mi-iš-šá-da-na^{EŠŠANA} pè-na m SUNKI^{EŠŠANA} AŠ
- mu-
{m}
9. ru-un hi uk-ku-ra-ir-ra ir-šá-an-na pír-šá-tá-ni-ka₄ ha-
10. te m mi-iš-tá-áš-pá<m>šá-ak-ri m ha-ak-ka₄-man-nu-ši-ia
m pár-
11. sir<m>pár-sir<m>šá-ak-ri m har-ri-ia m har-ri-ia^{zi} ši-iš-
šá §3 a-
12. ak m da-ri-ia-ma-u-iš^{EŠŠANA} m SUNKI^{za} na-an-ri ša-u-mi-in d u-ra-
13. maš^{mašc}-da-na hi m da-a-ia-u-iš ap-pa m ú mar-ri-ra me-šá-me
14. ra-ka₄ m pár-sìp^{gi-ul-ma}ik-ka₄-mar m ú ik-ki-ma-ir^{da} tá-nu-ip ma-
na-
15. ut-me m ú-ni-na ku-ti-iš ap-pa m ú-ik-ka₄-mar ap tur-ri-
ka₄
16. hu-pè hu-ut-túk^{taš} m da-at-tam₆^{tamc} ap-pa m ú-ni-na hu-pè ap-in
mar-ri-
17. is^v m ma-da m hal-la-tam₉^{tame} ti m pár-tu-ma m har-ri-ma m

1. Un grand dieu (est) Ahuramazda, qui a créé cette
2. terre, qui a créé ce ciel, qui a créé l'homme,
3. qui a créé le bonheur
4. de l'homme, qui a fait Darius
5. roi, premier roi parmi de nombreux (autres), premier
6. seigneur parmi de nombreux (autres). Je suis
7. Darius, le grand roi, le roi des
rois,
8. le roi de peuples de toutes sortes de races,
le roi
9. sur cette terre, grande au loin par son étendue,
10. le fils d'Hystaspe, l'Achéménide,
11. un perse fils de perse, un arien de race arienne.
12. Et Darius le roi dit : " Par la grâce
13. d'Ahuramazda, voici les peuples que je tiens en
14. dehors de la Perse. Ils
m'obéissent.
15. Ils me paient tribut. Ce que je leur
dis,
16. cela est fait. Ils respectent ma
loi :
17. la Médie, l'Elam, la Parthie, l'Arie,

^{tare}
ba-ik-tur-

18. ri-iš m ^{šue} šu-ug-da m ma-ra-iš-mi-iš m ^{šic} sir-ra-an-ka₄ m

19. har-ru-ma-ti-iš m sa-at-tá-ku-iš m ^{kán} gán-da-ra m hi-in-

20. du-iš m ^{šays} šá-ak-ka₄ m u-mu-mar-ka₄-ip m ^{šays} šá-ak-ka₄ ap-pa
ti-ig-ra-

21. ka₄-u-tá-ap m ^{da} ba-bì-li m áš-šu-ra m har-ba-ia m ^{šic} mu-sir-

22. ra-ia m har-mi-nu-ia m ka₄-ut-pá-du-ka₄ m ^{tù} iš-pár-da m

23. ia-u-na m ^{šays} šá-ak-ka₄ ap-pa ^{ol} AN.KAM.MEŠ mi-ut-tù-man-na m

24. iš-ku-ud-ra m ia-u-na tá-ka₄-bár-ra-pè m ^{bare} pu-ú-ti-

25. ia-ap m ku-šì-ia m ^{mace-šic} máš-si-ia-ap m ^{kare} kur-ka₄-ap §4 a-ak

26. m da-ri-ia-ma-u-iš m ^{EŠŠANA} SUNKI na-an-ri d u-ra-maš-da

27. sa-ap ^{šic} ši-ia-šá hi AŠ mu-ru-un ^{same} pír-ra-um-pi-ram ha

28. ul-lak me-ni m ^{EŠŠANA} ú ^{šic} tù-[na-aš m ^{EŠŠANA} ú m SUNKI ^{same} ú-na-in hu-ut-taš

29. m ^{EŠŠANA} ú m SUNKI-kí-ut ^{šic} ša-u-mi-in d u-ra-maš-da-na m ^{same} ú GIŠ

ka₄-

30. te-ma mur-tá ap-pa m ^{bare} ú ap tur-ri-ra hu-pè hu-ut-

31. taš sa-ap m ^{šic} ú ha-ni-ra ši-la an-ka₄ ^{kare} šá-ra-ak el-man-

32. tá ap-pa ha-ma-ak m da-a-ia-u-iš hu-pè ap-pa m da-

33. ri-ia-ma-u-iš m SUNKI mar-ri-iš-tá na-in-tá m ša-ul-

34. ma ši-iš ak-ka₄-pè GIŠ ka₄-at ku-ut-ma-um-pi ha-mi tur-na-

35. in-ti hu-pi-me-ir tur-na-in-ti m ruh.MEŠ-ir-ra m pár-sir-

36. ra-na šá-tá-ni-ka₄ GIŠ ši-ru-um hi pa-ri-ik hu-pi-

37. me-ir tur-na-in-ti m ruh.MEŠ m pár-sir-ra šá-tá-ni-ka₄ m

pár-

- la Bactriane,
18. la Sogdiane, la Chorasmie, la Drangiane,
 19. l'Arachosie, la Sattagydie, Gandhara, l'Inde,
 20. les Scythes Amyrgiens, les Scythes aux
bonnets
 21. pointus, la Babylonie, l'Assyrie, l'Arabie, l'Egypte,
 22. l'Arménie, la Cappadoce, Sardes,
 23. l'Ionie, les Scythes qui sont au-delà de la mer,
 24. la Thrace, les Ioniens qui portent le pétase, les
Libyens,
 25. l'Ethiopie, les gens de Maka, les Cariens. Et
 26. Darius le roi dit : " Ahuramazda,
 27. lorsqu'il vit cette terre en désordre,
 28. alors, il me la donna. Il me fit roi.
 29. Je suis roi. Par la grâce d'Ahuramazda, je la remis
 30. à sa place. Ce que je leur dis, cela
 31. il le font comme je le désire. Si tu penses :
 32. "Combien nombreux sont ces peuples que
 33. Darius le roi a pris ?" regarde l'image
 34. de ceux qui portent le trône, par là tu les connaîtras.
 35. Alors, tu sauras (que) la lance de l'homme perse
 36. est allée au loin. Alors,
 37. tu sauras que l'homme perse,
- loin

38. sùp ik-ka₄-mar bat-ti-za«na»in-tá §5 m da-ri-ia-ma-u-iš
39. m SUNKI na-an-ri hu-pè ap-pa hu-ut-tuk-ka₄ hu-pè mar-ri-
40. tá sa-u-mi-in d u-ra-maš-da-na hu-ut-tá d u-ra-maš-
41. da pi-ik-ti m ú tá-iš ku-iš hu-ut-tá tar-ma m ú
42. d u-ra-maš-da m ú-un nu-iš-kí-iš-ni muš-nu-ka₄
43. ik-ka₄-mar ku-ut-tá AŠ ul-hi.MEŠ-mi ku-ut-tá hi m
44. da-a-ia-u-iš hu-pè m ú d u-ra-maš-da in su-
45. tá-man hu-pè d u-ra-maš-da m ú tù-nu-iš-ni §6
46. m ruh.MEŠ-ir-ra ap-pa d u-ra-maš-da-na te-nu-
47. um hu-pè a-nu muš-nu-ka₄ el-man-ti AŠ KASKAL.MEŠ ap-pa
iš-
48. tur-rak-ka₄ a-nu máš-te-in-ti a-nu an šu-tá-in-ti

1. d na-[ap ir]-šá-[ir-r]a d u-ra-maš-da ak-ka₄ li-iš-tá [pír-ra-šá-um hi (?) a]p-p[a (?)] li-
2. iš-tá [ší-i]a-[ma-ak] ma-na ak-ka₄ li-iš-tá ši-ia-ti-u[m m ruh.MEŠ-ir-ra]-na ak-
3. ka₄ kur-r[a-a]t-[tù]-um ku-ut-tá har-ma-[iš]-tam₆ m da-[ri-ia-ma]-u-iš m SUNKI uk-
4. ku tá-as[š]-[tá]-[ra] m da-[ri-ia-ma]-u-iš m [SUNKI na-an-[ri sa-u-mi]-in d [u]-ra-
5. maš-da-na [h]i-in-[ku]r-mu-kí-ut ap-pa šu-tur [ha]-ni mi-sa-iš in-[ni] ha-ni [m] ú [in]-ni ka₄-
6. ni ap-pa m iš-tu[k]-ra m i-ip-ik-ra [in-tuk]-ki-me su-rák ni-[ma]-ak-ni [a]-ak [in]-ni
7. ka₄-ni ap-pa m i-ip-ik-ra m iš-tuk-ra [in]-tuk-ki-[um]-me su-rák-ni a-ak [šú]-tur
8. hu-pè m ú ha-ni m ruh.MEŠ-ir-ra] ti-[tuk]-ra in-[ni m ú] ha-ni a-ak [m] ú in-ni te (?) -
9. iš-sa-ma-in-tá .. ki -pè-na šil-[ia]-ka₄

10. ut-na m ú-ni-[na šil-]a-ka₄ kí-[ul-li (?) a]-ak m ruh.MEŠ-ir-ra ak-ka₄ tá-ú]-man li-
11. ra hu-pír-ri [m ú tá-ú-man-e (?)] uk-ku ku-[uk-ti-ia] a-[ak ak-ka₄ ha-lu-ma]-iš-
12. tá mi-ul-[li ha-lu]-ma-[e (?) uk-ku m ú] ha-pi-ia [a-ak in-ni] ha-[ni ap-pa m ruh.MEŠ-]

13. ir-ra ha-[lu-ma-i]š-ni [a-ak in-ni ha-ni ap-pa an-ka₄ m hu-
pír-ri ha-lu-ma-iš] mi-
14. ul-li in-ni ir-[še-ik]-ki ha-[p]i-[ik-ni m ruh.MEŠ-ir]-ra ap-
pa [m ruh.MEŠ-ir-ra ir-ma (?) ti-ri-]
15. ma-ak hu-pè m [ú] in-[hi u]-ra [ku-iš te-um-t]a hu-b[a-na-ha-am
ha-an-t]ù-[ka₄]-
16. ha-am a-ak m [ruh.MEŠ-ir]-ra ša-[um-man]-ra [ku-ut]-tá ma-n[a-
ut-me (?) ku-ti-in-ra (?)
17. a]ak sa-ap in-[hi-i]p-[pè-tá] tá- ...
18. ir-še-ik-ki h[a-n]i ku-[ut]-tá m ú[kí-ut] a-[ak
hi-in-kur-mu-kí-ut a-]
19. ak mi-ul-lu [m ú-n]i-[na sa]-ap [ap-pa] hu-ut-tá-[ra ši-ia-man-
ra]... ..
20. ak .. tá-ha ku-[ut-tá AŠ ul-hi.MEŠ-ma] ku-ut-tá
AŠ [... ..-ma]
21. h[u-p]è [har-ma-iš-tam₆-mi (?)] ki-lam (?)-mi a-[ak ..
.. ..]mi uk-[ku a-ak šá-]
22. rák [hu-pè har-ma-iš-tam₆]-mi [ap-pa mi]-u[il]-lu iš-[tuk
..]iš-ši[... .. hu-]
23. ut-ti-r[il]] hu-ut-ra
24. mi iš-š[il] (?) a-ak an-ka₄ m p[è]-ip-ti-ip m
ú ši-i]a a-[ak]
25. an-ka₄[in-ni ši-ia ...]
26. ma-ma[r]] iš [...

27. e-ma [m pè-ip]-ti-ip sa-ap [in-ni ši-ia
kí-ut ku-]
28. ut-tá [kur-pi]-mi ku-[ut]-tá ...
29. a tá (?) GIŠ[BAN.MEŠ-ir-ra (?) ...
30.] ap-[pa ..]-tuk.....[GIŠ] ši-ru-um ...
31. taš (?) du (?)
32. ...
33.-ma ku-ut-[tá ša-u]-mi-in d u-ra-[maš-
da-na ap-pa hu-ut]-tá-
34. ra i pè-ut-ni i-[tá-ka₄ hu-ut-tá-ra ap-pa] d[u-ra-maš-da m
ú uk-ku tá-áš]-tá
35. m ma-ul-la e [tur]-na šil-la-[ka₄ [tan-na (?) ... ma-[in]-tá
36. a-ak ap-pa ha-ma-ak i pè-ut-ni-[mi (?) a-ak ha-ma-ak i
pá-ri-ia-na]-um-[ni (?)] a-ak
37. a-nu hu-pè mi-iš-[ka₄-ir-taš [el-[ma]-in-tá [ap-pa si]-ri-ma m
nu-in pa-ri-
38. in a-ak hu-pè te (?) -[m-ti ap-pa m nu-in] šá-[rak m ú ti-]
ri-man-ra a-ak m ma-
39. ul-la pá-ra [... .. ši-iš]-ni-ni [a-nu hu-pè el-man-tá
ap-pa pá-ma-ik-ka₄
40. šá-nu (?) me (?) tan (?) -na (?) ti (?)
na (?) [ap]-pa [m ú] hu-ut-tá-man-ra hu-[pè]
41. ši-ia-iš] m m[a-ul-la]-me-in .. ir-ma (?)
... .. a-

42. ak šá-rák m ú-in te-um (?) -ti-iš a-ak m ma-ul-[l]a
[ak]-ka₄ li-

43. na-a[k-k]án me-ni a-nu me-te-in ...-šá (?) -[ma] a-nu (?) [ni-
en (?)] a-[ak] šá-rák pu-ti-la₄(?) k[u-ut]-kal-rák-ka₄

DN c

1. m kam-bar-ma m pá-ut-ti-iš-mar-ri-iš m da-ri-ia-ma-

2. u iš m SUNKI-na GIŠ šì-ru-um ku-ik-t[i-ŋ]a

DN d

1. m áš-pá-ša-na li-ip-te ku-ik-ti-ra m da-ri-ia-ma-u-iš

m SUNKI AŠ ap-te-e mar-ri-iš

DN e

1. hi m pár-sir-ra

2. [hi m ma-da]

3. [hi m ha-tam₅] -ti-ra

4. hi m par-tu-[ma-ra]

15. hi m šá-ak-ka₄ ti-ig-ra-ka₄-u-tá

16. [hi m [ba-bì-li-ŋ]a

17. [hi m áš]-šu-ra

29. hi m mās-ši-ia-ra

DN c

(C'est) Kambarma, le Patéchorien, le porteur de lance du roi Darius.

DN d

Ašbazana, l'ordonnance du roi Darius tient son carquois.

DN e

I C'est un Perse

II [C'est un Mède]

III [C'est un Elamite]

IV C'est un Parthe]

XV C'est un Scythe au bonnet pointu

XVI [C'est un Babylonien]

XVII [C'est un Assyrien]

XXIX C'est un Macien

DS c

m ú m da-ri-ia-ma-u-iš m SUNKI ir-šá-ir-ra m SUNKI m
SUNKI-ip-ir-ra

DS d

1. m ú m da-ri-ia-ma-u-[iš m SUNKI ir-šá]-ir-ra m SUNKI m
SUNKI-[ip-in-na m SUNKI m da-a-u-iš-pè-na]
2. m SUNKI Aš mu-ru-un hi uk-ku-ra [m mi-i]š-tá-áš-pá šá-ak-
ri m [ha-ak-ka₄-man-nu-ši-ia m da-ri-]
3. ia-ma-u-iš m SUNKI na-an-ri ša-u-mi-[in] d u-ra-maš-da-
na Aš tá-[iš-ša-ra-um hi m hu-ut-tá]

DS e

1. [d na-ap ir-šá-ir-ra d u-ra-maš-da ak-ka₄ Aš mu-ru-un hi
tá-aš-]
2. [tá d ki-ik hu-pè tá-áš-tá ak-ka₄ m ruh.MEŠ pè-ip-la-
iš-tá]
3. [ak-ka₄ ši-ia-ti-um pè-ip-la-iš-tá m ruh.MEŠ-ir-ra-na
ak-ka₄]
4. [m da-ri-ia-ma-u-iš [m SUNKI ir hu-ut-taš-tá ki-ir ir-]
[še-ki-]
5. [ip-na] m SUNKI ki-ir ir-še-[ik-ki-ip-in-na da-]
6. [ut]-te-nu-um-ir-ra m ú [m da-ri-ia-ma-u-iš m SUNKI ir-]
7. šá-ir-ra m SUNKI m SUNKI-ip-in-na [m SUNKI^m da-a-u-iš-]
[pè mi-]
8. iš-ba-da-na-áš-pè-na m SUNKI [Aš mu-ru-un hi uk-ku-ra ir]

9. ra ir-šá-na šá-tá-ni-ka₄ ha-te[m mi-iš-tá-áš-pá m šá-ak-]
10. ri ha-ak-ka₄-man-nu-ši-ia m pár-[šir₈/m pár-šir₈/m] (na AŠ 27 (1980) 11)
11. šá-ak-ri m har-ri-ia m har-ri-ia [ši-iš-šá a-ak m da-ri-]
12. [ia-ma-u]-iš m SUNKI na-an-ri ša-u-[mi-in d u-ra-maš-da]
13. [na hi m da-a]-ia-u-iš ap-[pa m ú mar-ri-ra me-šá-me-ra-ka₄ AŠ pár-sìp ik-]
14. ka₄-mar[m ú ik-ki-ma-ir tá-nu-ip man-na-ut-me m ú-ni-]
15. ni ku-[ti-iš ap-pa m ú ik-ka₄-mar ap tur-ri-ka₄ hu-pè hu-] [ut-tuk-]
16. ka₄ da-at[-tá-um ap-pa m ú-ni-na hu-pè ap in mar-ri-
17. iš AŠ ma-[da AŠ hal-la-tam-ti AŠ par-tu-ma AŠ har-ri-ma AŠ ba-]
18. ak-tur-[ri-iš AS šu-ug-du AŠ ma-ra-áš-mi-iš AŠ sir-ra-an-ka₄ AŠ]
19. ha-ru-ma-[ti-iš AŠ sa-at-tá-ku-iš AŠ máš-ši-ia-ap AŠ]
20. gán-da-[ra AŠ hi-in-du-iš AŠ šá-ak-ka₄ AŠ u-mu-mar-ka₄-ip AŠ šá-ak-]
21. ka₄ [ti-ig-ra ka₄-u-tá-ap AŠ ba-bì-li AŠ áš-šu-ra AŠ har-ba-ia]
22. [AŠ mu-sir-ra-ia AŠ har-mi-nu-ia AŠ ka₄-ut-ba-du-ka₄
23. AŠ iš-pár-da AŠ ia-u-na ak-ka₄-pè AN.KAM.MEŠ mar-ri-iš
24. AŠ šá-ak-ka₄ ak-ka₄-pè AN.KAM.MEŠ mi-ut-tù-man-na
25. AŠ iš-ku-ud-ra AŠ ia-u-na-ip AŠ kur-ka₄-ap a-ak
26. m da-ri-ia-ma-u-iš m SUNKI na-an-ri ir-še-ik-ki ap-pa]

27. [muš-nu-ka₄-na hu-ut-tuk-ka₄ hu-pè šī-iš-ni-na m ú hu-ut-tá-ra]
28. [m da-a-ia-u-iš ap-pa ...]
29. šī [...]
30. ka₄ ki-ir in-ni [...] [... m ú GIŠ]
31. ka₄-te-ma mur-tá [da-at-tá-um ap-pa m ú-ni-na hu-pè]
32. ik-ka₄-mar ip-še-man-pá sa-ap [m ip-pá-ak-ra m iš-]
33. tuk-ra in-ni ir ka₄-ša-ma-ak in-ni ir pír-ra-ma-ak
34. a-ak m da-ri-ia-ma-u-iš m SUNKI na-an-ri ša-u-mi-in
35. d u-ra-maš-da-na ŠU.MEŠ-ma hu-ut-tuk-ka₄ ir-še-ik-ki
36. ap-pa [ap-pu-ka₄] in-ni ka₄-te-ma [hu-ut-tuk-ka₄ ...]
37. [...] ap m ú [...]
38. [...] ka₄ [...]

DS c

Je (suis) Darius, le grand roi, le roi
des rois.

DS d

1. Je (suis) Darius, le grand roi, le roi
des rois, le roi des peuples,
2. le roi sur cette terre, le fils d'Hystaspe,
l'Achéménide.
3. Darius le roi dit : " Par la grâce d'Ahuramazda,
j'ai construit ce palais (=taçara)."

DS e

1. Un grand dieu (est) Ahuramazda qui a créé
cette terre,
2. (qui) a créé ce ciel, qui a créé
l'homme,
3. qui a créé le bonheur de l'homme,
qui
4. a fait Darius roi, premier
roi
5. parmi de nombreux (autres),
premier seigneur
6. parmi de nombreux (autres). Je (suis) Darius, le
7. grand roi, le roi des rois, le roi des peuples
8. de toutes races, roi sur cette terre,

9. grande au loin par son étendue, le fils d'Hystaspe,
10. l'Achéménide, perse fils de
11. perse, arien de race arienne. Et Darius
12. le roi dit : " Par la grâce d'Ahuramazda,
13. voici les pays que je tiens en dehors
14. de la Perse.
15. Ils m'obéissent. Ils me paient
16. tribut. Ce que je leur dis, cela
- est fait.
17. Ils respectent ma loi :
18. la Médie, l'Elam, la Parthie, l'Arie,
19. la Bactriane, la Sogdiane, la Chorasmie, la
- Drangiane,
20. l'Arachosie, la Sattagydie, les Maciens,
21. Gandhara, l'Inde, les Scythes Amyrgiens,
- les Scythes
22. aux bonnets pointus, la Babylonie, l'Assyrie,
- l'Arabie,
23. l'Egypte, l'Arménie, la Cappadoce,
24. Sardes, les Ioniens qui tiennent la mer,
25. les Scythes qui sont au-delà de la mer,
26. la Thrace, les Ioniens, les Cariens." Et
27. Darius le roi dit : " Beaucoup de choses qui

27. étaient mal faites, celles-ci je les fis bien.

28. Les peuples qui ...

29 . . .

[illegible]

31. leur place, je les (re)mis. Ma loi, ils la

3°, craignent de sorte que, par le fort, le faible

33. n'est plus battu, ni dépouillé."

34. Et Darius le roi dit : " Par la grâce

35. d'Ahuramazda, beaucoup d'entreprises

36. qui, auparavant, n'avaient pas été faites à leur place ...

37. ... à eux, moi ...

38. . . .

1. [d na-ap ir-šá-ir-ra] d u-ra-maš-da ak-ka₄ AŠ mu-ru-un hi
pè-[i]š-tá ak-ka₄
2. [d ki-ik hu-p]è pè-iš-tá ak-ka₄ m ruh.MEŠ pè-i[š-t]á ak-ka₄
ši-ia-ti-um pè-
3. [iš-t]á m ruh.MEŠ-ir-ra-na ak-ka₄ m da-ri-ia-ma-u-iš m
SUNKI-ir hu-
4. [u⁺-taš-tá ki]-ir ir-še-ik-ki-ip-na m SUNKI ki-ir ir-še-
ki-ip-na te-nu-
5. [um-da-ut-ti-ra m] ú da-ri-ia]-ma-u-iš m SUNKI ir-šá-ir-ra
m SUNKI m SUNKI-
6. [ip-ir-ra m SUNKI m] da-a-[ia-u-iš]-pè-na m SUNKI AŠ mu-ru-
un hi uk-ku-ra m
7. [mi-iš-tá-áš-pá šá-ak]-ri m ha-ak-ka₄-man-nu-ši-ia a-ak m
da-ri-ia-ma-
8. [u-iš m SUNKI na-an-ri] d u-ra-maš-da ak-ka₄ ir-šá-ir d
na-ap-pè-ra hu-
9. pír-ri [m] ú-um pè-šá hu-pír-ri m SUNKI m ú-na-un-ku hu-ut-
taš hu-pír-
10. ri m SUNKI-um-me [m ú t]ù-nu-iš ap-pa ir-šá-an-na ap-pa
ANŠE.KUR.RA.
11. MEŠ [m] ruh.MEŠ-e [ši-iš-ri]-na ša-u-mi-in d u-ra-maš-da-na
ak-ka₄
12. [m] ú [m] at-tá-tá [m mi-iš-tá-áš-pá ku]-ut-tá m ir-šá-ma ak-
ka₄ m ú m si-

1. Un grand dieu (est) Ahuramazda qui a créé cette terre,
qui
2. a créé ce ciel, qui a créé l'homme, qui
a créé le
3. bonheur de l'homme, qui a fait Darius
roi,
4. premier roi parmi de nombreux (autres), premier sei-
gneur parmi de nombreux
5. (autres). Je suis Darius, le grand roi, le roi des
rois,
6. le roi des peuples, le roi sur cette
terre,
7. le fils d'Hystaspe, l'Achéménide. Et
Darius
8. le roi dit : "Ahuramazda qui (est) le (plus) grand des
dieux,
9. m'a lui-même créé, m'a lui-même fait roi, m'a
lui-même
10. donné un royaume qui (est) grand (et) qui, (par) ses
chevaux
11. (et) ses hommes (est) beau. Par la grâce d'Ahuramazda,
celui qui
12. (était) mon père, Hystaspe, et aussi Arsamès qui
(était)

13. [ú-ri hu-[pi-pè MIN-pè-ip-tá ka₄-ik-ka₄-tá-ap] an-ka₄ d u-
ra-maš-da m ú m SUNKI
14. [ú-na-un-ku hu-ut-taš AŠ mu]-ru-un hi uk-ku a-ak d u-ra-
maš-da
15. [hi ši-la tuk-mi-ni-na AŠ mu-ru-un] hi ki-ir ma-ka₄ uk-ku
m ruh.MEŠ-ir-ra m
16. [ú-un pí-r-ri-iš m ú m SUNKI m] ú-na-un-ku hu-ut-taš AŠ mu-
ru-un hi uk-
17. [ku m ú d u-ra-maš-da ga] hi tù-nu d u-ra-maš-da pi-ik-ti
m ú tá-
18. [iš ap-pa m ú ti-ru-un-ka₄ hu-pè ú-ša-ra-um-mi hu-ut-taš
ap-pa m
19. [ú hu-ut-tá mar-ri]-tá ša-u-mi-in d u-ra-maš-da-na m ú hu-
ut-tá a-ak
20. [AŠ ul-hi.MEŠ ap-pa AŠ] šu-šá-an hu-ut-tá-ra [šá-tin-ni-ku-
[ma-mar hu-ut]-KI.MIN
21. [tin-kí-ik a-ak tšù-šá-ra-ma AŠ mu-ru-un máš-zik ku-iš [šil]-
la-ka₄
22. [sa-ap AŠ mu-ru-un] máš-zik-ka₄ tar-ma-ak me-n[š] AŠ si-ut]
ha zik-kak m[u-ur] 40
23. [maš-kar-ni mu-ur 20] maš-kar-ni AŠ si-ut hu-pè [uk-ku AŠ
ul]-hi.MEŠ zik-kak a-
24. [ak] ap-pa AŠ mu-ru-un máš-zik-ka₄ tù-[šá-ra-ma ku-u]t-tá ap-
pa [AŠ si-ut]

13. mon grand-père, eux deux étaient encore vivants lorsque
Ahuramazda me
14. fit roi sur cette terre.
Ahuramazda,
15. ainsi qu'il en avait été décidé, sur toute cette terre,
comme Homme, le premier,
16. il me choisit (et) me fit roi sur cette
terre.
17. Moi, à Ahuramazda, j'ai donné cette offrande. Ahuramaz-
da m'a porté aide.
18. Ce que je dis, cela, à mon avantage, il le fait.
Ce que je fais,
19. tout cela, par la grâce d'Ahuramazda, je le fais.
Et,
20. le palais qui est à Suse, c'est moi qui l'ai construit.
De loin, les matériaux
21. furent apportés et en profondeur la terre fut creusée
jusqu'au sol dur.
22. Lorsque la terre fut complètement creusée, alors ce
gravier fut élevé ici sur 40
23. coudées, là sur 20 coudées. Sur ce gravier, le palais
fut élevé
24. et, ce qui (en fait de) terre fut creusé en profondeur,
et ce qui (en fait de) ce gravier

25. ha zik-kak-ka₄ ku-ut-tá ap-pa AŠ i-[iš-ti-iš ti-pá-ka₄
m ta]š-šu-íp ap-pa
26. m ba-bì-li-ip hu-pi-pè hu-ut-taš a-ak GIŠ te-tin ap-[pa
GIŠ na-u-ši-]
27. iš-in-na hu-pè AŠ la-ba-na-na hi-še AŠ KUR.MEŠ hu-pè-
ma-mar tin-[k]í-ik m
28. [taš-šu-íp] ap-pa m áš-šu-ra-ap hu-pi-pè ku-ti-iš ku-iš AŠ
b[ā-b]ì-li a-
29. [ak AŠ ba-bì-l]i-mar m kur-ka₄-ap a-ak m ia-u-na-ap ku-ti-
iš ku-iš AŠ
30. [šu-šá-an GIŠ] še-iš-šá-ba-ut AŠ kán-da-ra-mar tin-kí-ik
ku-ut-tá AŠ
31. [kur-ma-an-na-mar] AŠ la-áš-tá AŠ iš-bā[r]-d[a]-mar ku-ut-tá
AŠ ba-ak-tar-
32. [mar tin-kí-ik] ap-pa hi-ma hu-ut-tuk a-ak AŠ ka₄-si-ka₄
ap-pa ka₄-ba-u-
33. [da-ka₄ ku-ut-tá AŠ] ši-in-ka₄-ap-ru-iš ap-pa hi-ma hu-[ut-
tuk-ka₄] hu-pè AŠ
34. [šu-ug-da-mar tin-kí-ik] a-ak AŠ ka₄-si-ka₄ ap-pa ak-še-
[na-um hu-pè AŠ ma-ra-]
35. [iš-mi-iš-mar tin]-kí-ik ap-pa hi-ma hu-ut-tuk-ka₄ a-[ak
AŠ KÙ].BABBAR.
36. [MEŠ ku-ut-tá GIS.ESI.MEŠ (?) AŠ mu]-iš-ra-mar tin-kí-ik
a-ak AŠ [ha-ra-an-z]a-na-

25. fut élevé, et ce qui (en fait de) briques fut moulé,
des gens qui
26. (étaient) des Babyloniens, eux-mêmes le firent, et les
poutres qui (étaient) en cèdre,
27. elles, d'une montagne dont le nom est Liban, de là-bas
furent apportées.
28. Les gens qui (étaient) des Assyriens, eux-mêmes les
portèrent jusqu'à Babylone
29. et de Babylone, les Cariens et les Ioniens les por-
tèrent jusqu'à
30. Suse. Le bois iaka, de Gandhara fut apporté, et
aussi
31. de Carmanie. L'or, de Sardes et de
Bactriane
32. fut apporté, (lui) qui fut travaillé ici. Et les pier-
res rares qui (étaient) du lapis-
33. lazuli et aussi de la cornaline, qui ici furent tra-
vaillées; elles,
34. de Sogdiane furent apportées. Et les pierres rares qui
(étaient) des turquoises, elles, de Choras-
35. mie furent apportées, elles qui, ici, furent travail-
lées. Et l'argent
36. et l'ébène, d'Egypte furent apportés. Et les éléments
de décora-

37. [um ap-pa AŠ hal-mar-raš ha kar-s]u-ka₄ hu-pè AŠ ia-u-na-mar tin-kí-[ik a-ak GIŠ
38. [pi-hi-ra-um ap-pa hi-ma h]u-ut-tuk-ka₄ AŠ ku-šá-mar ku-ut-tá AŠ hi-in-du-iš-
39. [mar ku-ut-tá AŠ har-ru-ma]ut-ti-iš-mar tin-kí-ik a-ak AŠ e-ul-lat AŠ MUR.
40. [MEŠ-na ap-pa hi-ma hu-ut-tuk-ka₄] AŠ ha-pi-ra-tù-iš hi-še AŠ ú-ma-nu-iš
41. [AŠ hal-la-tam₅-ti ha-mi-mar tin-kí-ik m] ruh.MEŠ mar-ri-ip ak-ka₄-pè AŠ MUR.MEŠ
42. [hu-ut-taš-ti hu-pi-pè m ia-u-na-ap] ku-ut-tá m iš-pár-ti-ia-ap m ruh.MEŠ
43. [AŠ la-áš-tá kaš-ši-ip ak-ka₄-pè] AŠ la-áš-tá hu-ut-taš-tá hu-pi-pè m ma-da-
44. [pè a-ak mu-iš-ri-ia-ap a-ak m ruh.MEŠ ak-ka₄-pè GIŠ ma-lu hu-ut-
45. [taš-tá hu-pi-pè m iš-pár-ti-i]a-ap ku-ut-tá m mu-iš-ri-ia-ap m ruh.
46. [MEŠ ak-ka₄-pè AŠ ha-ku-]u-iš hu-ut-taš]-tá hu-pi-pè m ba-bì-li-ip a-ak m
47. [ruh.MEŠ ak-ka₄-pè AŠ hal-mar-raš kar-su]-iš-ti hu-pi-pè m ma-da-pè ku-ut-tá m
48. [mu-iš-ri-ia-ap a]-ak m da-ri-ia-ma-u-iš m SUNKI na-an-ri AŠ šu-šá-an

37. tion avec lesquels la terrasse fut ornée, eux, d'Ionie furent apportés et
38. l'ivoire, qui ici fut travaillé, d'Ethiopie et d'Inde,
39. et d'Arachosie fut apporté. Et les colonnes de pierre
40. qui furent travaillées ici, d'une ville du nom de Hapiratush,
41. d'ici, en Elam, furent apportées. Les hommes artisans qui
42. travaillèrent la pierre (étaient) des Ioniens et des Sardiens. Les or-
43. fèvres qui travaillèrent l'or, eux, (étaient) des Mèdes.
44. et des Egyptiens. Et les hommes qui travaillèrent le bois,
45. eux, (étaient) des Sardiens et des Egyptiens. Les hommes
46. qui firent des briques cuites, eux, (étaient) des Babyloniens et
47. les hommes qui décorèrent la terrasse, eux, (étaient) des Mèdes et
48. des Egyptiens." Et Darius le roi dit : " A Suse,

49. [ir-še-ik-ki p]ír-ra-šá-um te-nu-um-da-ut-tuk ir-še-ik-ki
pír-ra-šá-

50. [um hu-ut-tuk] m ú d [u]-ra-maš-da m ú-un nu-iš-kí-iš-ni
ku-ut-tá m

51. [mi-iš-tá-áš-pá ak-k]a₄ m ú m at-tá-tá ku-ut-ta m da-a-
ia-u-iš-mi

49. beaucoup (de travail) excellent fut ordonné, beaucoup
(de travail) excellent

50. fut fait. Moi, qu'Ahuramazda me protège,
et aussi

51. Hystaspe qui est mon père, et aussi mon
pays !"

DS i

1. m ú m da-ri-ia-ma-u-iš m SUNKI ir-šá-ir-ra m SUNKI m
SUNKI-ip-ir-[ra]
2. [m SUNKI m da]-au-iš-pè-na m SUNKI AŠ mu-ru-un hi uk-ku
[m mi-]
3. [iš-]á-áš-pá šá-ak-ri m ha-ak-ka₄-man-nu-ši-ia a-ak m da-
4. [ri-ia-ma]-u-iš m SUNKI na-an-ri sa-ap ap-pa#na-ka₄ d
u-ra-maš-
5. [da m SUNK]I m ú-na-ha-in hu-ut-taš-tá AŠ mu-ru-un hi
uk-ku-
6. [ra ša-u-mi-in] d u-ra-maš-da-na mar-ri-tá ši-iš-ni-na
hu-ut-tá

DS j

1. m ú m da-ri-ia-ma-u-iš m SUNKI ir-[šá-ir-ra m SUNKI m
SUNKI-ip-in-na m SUNK]I AŠ mu-ru-un hi uk-ku-ra m mi-
iš-tá-áš-pá šá-ak-ri m ha-ak-ka₄-man-
2. nu-ši-ia a-ak m da-ri-ia-ma-u-iš [m SUNKI na-an-ri hi-
ma da-a-ia-u-iš m] ú ap-pa hu-ut-tá-ra hu-pè tá-a-ki
lu-ra-ka₄ in-ni hu-ut-tá
3. sa-ap ap-pa#na-ka₄ d u-ra-maš-da ha-[ni-šá hi ši-la m. ú hu-
ut-tá m] ú u-ra-maš-da ú-in ka₄-ni-ša ap-pa el-ma hu-
ut-tá-in hu-pè
4. mar-ri-tá ú-ša-ra-um-mi a-ak m [da-ri-ia-ma-u-iš m SUNKI
na-an-ri ša-u-mi]-in d u-ra-maš-da-na ak-ka₄ hi AŠ ul-
hi. MEŠ ši-ia-in-ra ap-pa m ú hu-

DS i

1. Je suis Darius, le grand roi, le roi des rois,
2. le roi des peuples, le roi sur cette terre,
3. le fils d'Hystaspe, l'Achéménide. Et Da-
4. rius le roi dit : " Après qu'Ahuramaz-
5. da m'eût fait roi sur cette terre,
6. par la grâce d'Ahuramazda, je fis toutes (choses) belles"

DS i

1. Je suis Darius, le grand roi, le roi
des rois, le roi sur cette terre, le
fils d'Hystaspe, l'Achéménide.
2. Et Darius le roi dit : " Dans ce pays, ce
que je fais, je ne le fais pas
autrement
3. qu'Ahuramazda le désire. J'agis ainsi
qu'Ahuramazda m'aime. Ce que je pense
faire, tout cela
4. (est fait) à mon avantage." Et Darius le roi
dit : " Par la grâce d'Ahuramazda, celui qui
verra ce palais que je

5. [ut-tá-rp m]r-p[è-i]p-tá pí-r-ra-[šá-um el-man-ra m ú
d u-ra-maš]-da m ú-un nu-iš-kí-iš-ni ku-ut-tá m da-a-ia-
u-iš-mi

DSm

. . . ruh.MEŠ . . . / . . . hu-ut-taš . . . / . . . da-a-u-iš-pè-na . . .
. . . nu-iš-[kí-iš-ni . . .] / [. . . áš-šu]-ra-ap . . . / . . . ma-da-pè . .
. . . ap-pa . . . / . . . a-ak ku-ut-tá [li]-ul-mín hu-pè ap-pa
tal-li-ik . . . / [. . . ik-ki]-mar ba-[bì-li . . .] / [. . . mi-iš-tá-áš-]
[p]á šá-ak-[ri] . . .

DS n

[. . . k]u-ut-tá ap-pa hu-ut-[taš-tá]

DS u

1. [m ú m da-ri-ia-ma-u-iš m SUNKI ir-šá-ir-ra m SUNKI m
SUNKI]-ip-in-na [. . .]
2. [. . . m ha-ak-ka₄-man-nu-ši-ia m da-ri-ia-ma-u-iš m
SUNKI] na-an-ri [. . .]
3. [. . .] hu-ut-tá-man-ra a-[ak . . .]
4. [. . . ap-pa mar-ri-tá ši-iš-ni-na hu-ut-tá]-ra hu-pè in-
ni ú-[ri-in-ra]
5. [. . . ma]r-ri ha ma-ra-k[a₄ . . .]

5. construis, pensera que tout cela est excellent. Moi,
qu'Ahuramazda me protège ainsi que mon
pays.

DS m

... homme .../... il a fait .../... des pays ...
... qu'il protège .../... les Assyriens.../...les Mèdes
...que.../... et ce décret qui est écrit ...
... de, jusqu'à Babylone .../... fils d'Hystaspe...

DS n

... et ce qu'il a fait ...

DS u

1. Je suis Darius, grand roi, le roi
des rois ...
2. ... l'Achéménide. Darius
le roi dit ...
3. ... il fait et ...
4. ... tout ce que je fais, il ne croira pas...
5. ... je prends, fut pris

1. m ú m da-ri-ia-ma-u-iš m SUNKI ir-šá-ir-ra m SUNKI [m]
[SUNK]I-ip-
2. ir-ra m SUNKI m da-a-u-iš-pè-na m SUNKI AŠ mu-ru-un h[í]
[uk]-ku-
3. ra-ir-ra m mi-iš-tá-áš-pá šá-ak-ri m ha-ak-ka₄-man-n[u]-ši-
4. ia a-ak m da-ri-ia-ma-u-iš m SUNKI na-an-ri d u-ra-maš-da
5. ak-ka₄ ir-šá-ir d na-ap-pi-pè-ra hu-pír-ri m ú pè-ip-la-
6. iš hu-pír-ri m SUNKI-um-me m ú-ha-na-un ku-ut-taš hu-pír-ri
7. m SUNKI-um-me hi m ú tù-nu-iš ap-pa ir-šá-na ap-pa m
ruh.MEŠ
8. ANŠE.KUR.RA.MEŠ-e ši-iš-ni-na a-ak ša-u-mi-in d u-ra-maš-
9. da-na ak-ka₄ m ú at-tá-tá m mi-iš-tá-áš-pá ku-ut-tá m ir-
10. šá-ma ak-ka₄ m ú si-ú-ri hu-pi-pè MIN-pè-ip-tá ka₄-ik-
ka₄-tá-
11. ap an-ka₄ d u-ra-maš-da m ú m SUNKI m ú-na-ha-in ku-ut-
taš-tá-
12. na AŠ mu-ru-un hi uk-ku d u-ra-maš-da hi ši-la tuk-mi-ni-
13. na ki-ir ma-ka₄ AŠ mu-ru-un hi uk-ku m ruh.MEŠ-ir-ra m
ú-un
14. pír-ri-iš m ú m SUNKI m ú-na-ha-in ku-ut-taš AŠ mu-ru-un
hi
15. uk-ku m ú d u-ra-maš-da gal hi tù-nu d u-ra-maš-da pi-
16. ik-ti m ú tá-iš ap-pa el-ma hu-ut-tá-in hu-pè m ú-

1. Je suis Darius, le grand roi, le roi des
 rois,
2. le roi des peuples, le roi sur cette
 terre,
3. le fils d'Hystaspe, l'Achéménide.
4. Et Darius le roi dit : " Ahuramazda,
5. qui (est) le (plus) grand des dieux, m'a lui-même créé,
6. m'a lui-même conféré la royauté, m'a
 lui-même
7. donné ce royaume qui (est) grand (et) qui, (par) ses
 hommes
8. (et) ses chevaux (est) beau. Et par la grâce d'Ahura-
 mazda,
9. celui qui (était) mon père, Hystaspe, et aussi Arsamès,
10. qui (était) mon grand-père, eux deux étaient (encore)
 vivants
11. lorsqu'Ahuramazda m'établit roi
12. (et) que, sur cette terre, Ahuramazda, ainsi qu'il en
 était décidé, le premier,
13. sur toute cette terre, (comme) Homme, il me
14. choisit (et) m'établit roi sur cette terre.
15. Moi, à Ahuramazda, j'ai donné cette offrande. Ahuramazda
16. m'a porté aide. Ce que je pense qui doit être fait,
 cela, à

17. ʃa-ra-u-mi hu-ut-taš ap-pa m ú hu-ut-tá-ra mar-ri-
18. tá ʃa-u-mi-in d u-ra-maš-da-na hu-ut-tá AŠ ul-hi.MEŠ ap-
19. pa AŠ šu-šá-an hu-ut-tá-ri šá-tin-ni-ka₄-ma-mar hu-ut-
KI.MIN-e tin-
20. kí-ik a-ak tù-šá-ra-ma AŠ mu-ru-un at-tuk ku-iš ap-
21. pa šil-la-ki-ik-ka₄ lak-ki-ik sa-ap at-tuk-ka₄ tar-ma-ak
me-
22. ni AŠ si-ut-ma te-um-pè-e hu-ut-tuk 20 maš-kar-ni AŠ si-
ut hu-pè uk-
23. ku AŠ ul-hi.MEŠ zik-ka₄ ku-ut-tá ap-pa AŠ mu-ru-un máš-
24. zik-ka₄ tù-šá-ra-ma ku-ut-tá ap-pa AŠ si-ut-ma te-um-
25. pè-e hu-ut-tá-ka₄ ku-ut-tá ap-pa AŠ LAK.MEŠ ti-pá-ka₄ m
taš-šu-íp
26. ap-pa m ba-ba-li-ip hu-pi-pè hu-ut-taš a-ak GIŠ te-tin
ap-pa GIŠ
27. na-u-ši-iš-in-na hu-pè AŠ la-ba-na-na hi-še AŠ KUR.MEŠ
hu-pè ik-ka₄-
28. mar tin-kí-ik m taš-šu-íp ap-pa m áš-šu-ra-ip hu-
29. pi-pè ku-ti-iš ku-iš AŠ ba-bì-li a-ak AŠ ba-bì-li-mar
30. m kur-ka₄-ip a-ak m ia-u-na-ip ku-ti-iš ku-iš šu-šá-an
31. a-ak GIŠ ia-ka₄-um AŠ kán-da-ráš-mar tin-kí-ik ku-ut-tá
32. AŠ kur-ma-na-mar a-ak AŠ la-áš-tá AŠ iš-pár-da-mar a-ak
AŠ ba-
33. ak-tar-ri-iš-mar tin-kí-ik ap-pa hi-ma hu-ut-tuk-ka₄ a-ak

17. mon avantage, il (le) fait. Ce que je fais, tout cela,
18. par la grâce d'Ahuramazda, je (le) fais. Le palais qui
19. (est) à Suse, c'est moi qui l'ai construit. Ses maté-
riaux, de loin
20. furent apportés et en profondeur la terre fut creusée
jusqu'à
21. ce qu'elle fut traversée jusqu'au sol dur. Lorsqu'elle
fut complètement creusée,
22. alors, ses fondations furent faites en gravier. Sur 20
coudées d'épaisseur de ce gravier,
23. j'élevai le palais. Et, ce qui (en fait de) terre fut
creusé
24. en profondeur, et aussi ce qui (en fait de) ses fonda-
tions en gravier
25. fut fait, et aussi, ce qui (en fait de) briques fut
moulé, des gens,
26. qui (étaient) des Babyloniens, eux-mêmes le firent. Et
les poutres qui (étaient) en
27. cèdre, elles, d'une montagne nommée Liban, de là-bas
28. furent apportées. Les gens qui (étaient) des Assyriens
29. eux les transportèrent jusqu'à Babylone et de Babylone,
30. Cariens et Ioniens les transportèrent jusqu'à Suse.
31. Et le bois iaka de Gandhara fut apporté, et aussi
32. de Carmanie. Et l'or, de Sardes et de Bac-
33. triane fut apporté, (lui) qui fut travaillé ici. Et

34. AŠ ka₄-si-ka₄ ap-pa ka₄-pá-ut-tuk-ka₄ ku-ut-tá AŠ ší-in-
ka₄-ap-ru-iš
35. ap-pa hi-ma hu-ut-tuk-ka₄ hu-pè AŠ šu-ug-da-mar tin-kí-
ik
36. a-ak AŠ ka₄-si-ka₄ ap-pa ak-še-na-um hu-pè AŠ ma-ráš-
mi-ia-
37. mar tin-kí-ik ap-pa hi-ma hu-ut-tuk-ka₄ a-ak AŠ KÙ.
BABBAR.MEŠ a-ak
38. GIŠ áš-šá GIŠ GIŠ.MEŠ hu-pè AŠ mu-iš-ri-ia-mar tin-kí-
ik a-ak ha-
39. ra-an-za-na-um ap-pa AŠ hal-mar-ráš ha kar-su-ka₄ hu-pè
AŠ ia-u-
40. na-mar tin-kí-ik a-ak GIŠ pi-hi-ra-um ap-pa hi-ma hu-
41. ut-tuk-ka₄ hu-pè AŠ ku-šá-ia-mar a-ak AŠ hi-in-du-iš-
mar a-
42. ak AŠ har-ru-ma-ti-iš-mar tin-kí-ik a-ak AŠ iš-du-na-um
43. AŠ MUR.MEŠ-na ap-pa hi-ma hu-ut-tuk-ka₄ AŠ ha-pi-ra-tù-
iš hi-še AŠ
44. ú-ma-na-um AŠ hal-la-tam₅-ti ha-mi-mar tin-kí-ik m ruh.
MEŠ m
45. mar-ri-ip ak-ka₄-pè AŠ MUR.MEŠ hu-ut-taš-ti hu-pi-pè
m ia-u-na-
46. ip a-ak m iš-pár-ti-ia-ip a-ak m ruh.MEŠ AŠ la-áš-tá
kaš-ši-

34. les pierres rares qui (étaient) du lapis-lazuli et aussi de la cornaline,
35. qui ici furent travaillées, de Sogdiane furent apportées.
36. Et les pierres rares qui (étaient) des turquoises, elles, de Chorasmie
37. furent apportées, (elles) qui furent travaillées ici. Et l'argent et
38. l'ébène, eux, d'Egypte furent apportés. Et les éléments
39. de décoration avec lesquels la terrasse fut ornée, eux, d'Ionie
40. furent apportés. Et l'ivoire, qui ici fut
41. travaillé, lui, d'Ethiopie et d'Inde et
42. d'Arachosie fut apporté. Et les colonnes
43. de pierre qui furent travaillées ici, d'une ville du nom de Hapiratush,
44. d'ici, en Elam, furent apportées. Les hommes
45. artisans qui travaillèrent la pierre, eux, (étaient) des Ioniens
46. et des Sardiens. Et les orfèvres

47. ip ak-ka₄-pè AŠ la-áš-tá hi hu-ut-taš-tá hu-pi-pè m ma-da-pè
48. a-ak m mu-iš-ri-ia-ip a-ak m ruh.MEŠ ak-ka₄-pè GIŠ GIŠ.
MEŠ hi hu-
49. ut-taš-tá hu-pi-pè m iš-pár-ti-ia-ip a-ak mu-iš-ri-ia-ip
a-
50. ak m ruh.MEŠ ak-ka₄-pè AŠ tá-pu-iš-ka₄-um hu-ut-taš-tá
hu-pi-pè
51. m ba-bì-li-ip a-ak m ruh.MEŠ ak-ka₄-pè AŠ hal-mar-ráš
kar-su-iš-
52. tá hu-pi-pè m ma-da-pè a-ak m mu-iš-ri-ia-ip a-ak
53. m da-ri-ia-ma-u-iš m SUNKI na-an-ri ša-u-mi-in d u-ra-
maš-
54. da-na AŠ šu-šá-an ir-še-ik-ki pír-ra-šá-um pír-ra-ma-ut-
55. tam₆ ir-še-ik-ki pír-ra-šá-um hu-ut-tuk m ú d u-ra-maš-
da
56. m ú-un nu-iš-kí-iš-ni ku-ut-tá m da-a-ia-u-iš-mi-tá

47. qui travaillèrent cet or, eux, (étaient) des Mèdes

48. et des Egyptiens. Et les hommes qui travaillèrent ce
bois,

49. eux, (étaient) des Sardiens et des Egyptiens.

50. Et les hommes qui firent des briques cuites, eux,
(étaient)

51. des Babyloniens. Et les hommes qui ornèrent la terrasse,

52. eux, (étaient) des Mèdes et des Egyptiens."

53. Darius le roi dit : " Par la grâce d'Ahuramazda,

54. à Suse, beaucoup (de travail) excellent fut ordonné,

55. beaucoup (de travail) excellent fut fait. Moi, qu'Ahu-
ramazda

56. me protège, et aussi mon pays !"

1. d na-ap ir-šá-ir-ra d u-ra-maš-da ak-ka₄ AŠ mu-ru-un
 hi pè-iš-tá ak-ka₄ d ki-ik hu-pè pè-iš-tá ak-ka₄ m
 ruh.MEŠ-ir-[ra ir pè-iš]tá ak-ka₄ ši-ia-ti-iš pè-iš-tá
 m ruh.MEŠ-ir-ra-na ak-ka₄ m da-ri-ia-ma-u-iš m SUNKI
 ir hu-ut-taš-tá hi AŠ ša-ul-man
2. mur-in-na ap-pa m da-ri-ia-ma-u-iš m SUNKI še-ra-iš-tá
 hu-ut-tá-ma-na AŠ mu-iš-ra hu-pè-in-tuk-ki-me ak-ka₄
 me-šá-me ra-šá-e[ši-ia-ma-an-ra] tur-na-in-ra 'ap-pa
 m ruh.MEŠ-ir-ra m pár-sir-ra AŠ mu-iš-ra mar-ri-iš-tá
 m ú m da-ri-ia-ma-u-iš m SUNKI
3. ir-šá-ir-ra (!) m SUNKI m SUNKI-ip-in-na m SUNKI
 m da-a-u-iš-pè-na m SUNKI AŠ mu-ru-un hi uk-ku
 ir-šá-na m mi-iš-tá-áš-pá m šá-ak-ri [ha-ak-ka₄-man-
 nu-ši-ia] na-an-ri m da-ri-ia-ma-u-iš m SUNKI m ú
 d u-ra-maš-da un nu-iš-kí-iš-ni ku-ut-tá ap-pa hu-ut-
 tá-ra

1. Un grand dieu (est) Ahuramazda qui a créé cette terre,
qui a créé ce ciel, qui a créé l'homme, qui a créé le
bonheur de l'homme, qui a fait Darius roi. Voici la
statue
2. en pierre que Darius le roi a ordonné de faire en
Egypte afin que celui qui plus tard la verra, sache
que l'Homme Perse a pris l'Egypte. Je suis Darius, le
grand
3. roi, le roi des rois, le roi des peuples, le roi sur
cette grande terre, le fils d'Hystaspe, l'Achéménide.
Darius le roi dit : " Moi, qu'Ahuramazda me protège
et ce que j^e fais !"

DZ b

1. [m^m_u da-ri]-ia-ma-u-iš m SUNKI ir-šá-ir-ra
2. [m SUNKI m SUNKI-ip]-in-na [m SUNKI m da]-a-u-iš-
3. [pè-na m SUNKI AŠ mu-ru-un hi uk-ku ir]-šá-ir-ra
4. [m mi-iš-tá-áš-pá m šá-ak-ri m ha-ak-ka₄-man-nu]-ši-ia

DZ c

1. [d] na-ap ir-[šá-ir]-ra d u-ra-maš-da ak-ka₄ d ki-ik hu-pè
pè-iš-tá [ak-ka₄ mu-ru-un hi pè-iš-tá [ak-ka₄ m ruh.MEŠ
pè-iš-
2. tá ak-ka₄ ši-ia-ti-um pè-iš-tá m ruh.MEŠ-ir-ra-na ak-
ka₄ m da-ri-ia-ma-u-iš m SUNKI hu-ut-taš-tá ak-ka₄ m
da-ri-ia-ma-u-
3. iš m SUNKI-na m] SUNKI-me tù-na-iš ap-pa ir-šá-an-na ap-
pa ANŠE.KUR.RA.MEŠ [a-ak m ruh.MEŠ ši-iš-ni] taš [m ú m ?
da-ri-ia-ma-u-iš m SUNKI
4. ir-šá-ir-ra] m SUNKI m SUNKI-ip-in-na m SUNKI m da-a-u-
iš mi-iš-ba-[za-na-áš-pè-na m SUNKI AŠ mu-ru-un hi uk-ku-
ma ir-šá-an-na]
5. pi-ra-šá-tá-ni-ka₄ ha-te m] mi-iš-tá-áš-pá m šá-ak-ri m
ha-ak-ka₄-man-nu-ši-ia a-ak m da-ri-ia-ma-u-iš m SUNKI
na-an-ri]
6. [. mar]-ri m ú še-ra hi [.]

DZ b

1. Je suis Darius, le grand roi,
2. le roi des rois, le roi des peuples,
3. le roi sur cette grande terre,
4. le fils d'Hystaspe, l'Achéménide.

DZ c

1. Un grand dieu (est) Ahuramazda, qui a créé ce ciel,
qui a créé cette terre, qui a créé
l'homme,
2. qui a créé le bonheur de l'homme,
qui a fait Darius roi, qui a donné
à Darius
3. le roi une royauté qui (est) grande
(et) qui, (par) ses chevaux et ses hommes, est belle.
Je suis Darius,
4. le grand roi, le roi des rois, le roi
de peuples de toutes sortes de races, le roi sur cette
terre, grande
5. au loin par son étendue, le fils d'Hystaspe,
l'Achéménide. Et Darius le roi
dit :"
6. j'ai pris. J'ai ordonné ce

1. d na-ap d ir-šá-ir-ra d
2. u-ra-maš-da ak-ka₄ hi AŠ mu-
3. ru-un pè-iš-tá ak-ka₄ d ki-
4. ik-ka₄ hu-pè pè-iš-tá ak-ka₄
5. m ruh.MEŠ-ir-ra ir pè-iš-tá
6. ak-ka₄ ši-ia-ti-iš pè-iš-tá
7. m ruh.MEŠ-ir-ra-na ak-ka₄ m
8. da-ri-ia-ma-u-iš m SUNKI ir
9. hu-ut-taš-tá ki-ir m ir-še-
10. ki-ip-na m SUNKI ki-ir m ir-
11. še-ki-ip-na pír-ra-ma-da-
12. ra-um §2 m ú m da-ri-ia-ma-
13. u-iš m SUNKI ir-šá-ir-ra m SUNKI
14. m SUNKI-ip-ir-ra m SUNKI m da-
15. a-hu-iš-pè-na m pár-ru-za-
16. na-na-um m SUNKI AŠ mu-ru-
17. un hi uk-ku ha-iṣ-ša-ik-
18. ka₄ pír-šá-tá-ni-ka₄ m mi-
19. iš-tá-áš-pá m šá-ak-ri
20. m ha-ak-ka₄-mən-ni-ši-ia

1. Un grand dieu
2. (est) Ahuramazda qui
3. créa cette terre, qui
4. créa ce ciel, qui
5. créa l'homme,
6. qui créa le bonheur
7. de l'homme, qui
8. fit Darius roi,
9. premier roi parmi de
10. nombreux (autres), premier
11. seigneur parmi de nombreux
12. (autres). Je suis Darius,
13. le grand roi, le roi
14. des rois, le roi
15. de pays de nombreuses races,
16. le roi sur cette terre
17. grande
18. au loin,
19. le fils d'Hystaspe,
20. l'Achéménide.

D Poids a

1. 20 kur-šá-um
2. m ú m da-ri-
3. ia-ma-u-iš m SUNKI
4. ir-šá-ir-ra m mi-
5. iš-tá-áš-pá m šá-ak-
6. ri m ha-ak-ka₄-man-
7. nu-ši-ia

D Poids b

1. m ú m da-ri-ia-ma-u-iš m SUNKI
2. ir-šá-ir-ra m SUNKI m SUNKI-ip-
3. in-na m SUNKI m da-a-u-iš-pè-
4. na m SUNKI AŠ mu-ru-un hi uk-ku-
5. ra m mi-iš-tá-áš-pá m šá-ak-
6. ri ha-ak-ka₄-man-nu-ši-ia

D Poids a

1. 20 karsa
2. Je (suis) Darius,
3. le grand
4. roi,
5. le fils
6. d'Hystaspe,
7. l'Achéménide.

D Poids b

1. Je (suis) Darius, le grand
2. roi, le roi des rois,
3. le roi des peuples,
4. le roi sur cette terre,
5. le fils d'Hystaspe,
6. l'Achéménide.

D Poids c

1. 120 kur-šá-um
2. m ú m da-ri-ia-ma-u-iš m SUNKI
3. ir-šá-ir-ra m SUNKI m SUNKI-
4. ip-in-na m SUNKI m da-a-u-iš-pè-
5. na m SUNKI Aš mu-ru-un uk-ku-
6. ra m mi-iš-tá-áš-pá m šá-ak-ri m
7. ha-ak-ka₄-man-nu-ši-ia

D Poids d

1. 60 kur-šá-um
2. m ú m da-ri-ia-ma-u-iš m SUNKI
3. ir-šá-ir-ra m SUNKI m SUNKI-ip-in-na
4. m SUNKI m da-a-u-iš-pè-na m SUNKI
5. Aš mu-ru-un hi uk-ku-ra m mi-iš-tá-áš-pá
6. m šá-ak-ri m ha-ak-ka₄-man-nu-ši-ia

D Cyl a

m ú m da-ri-ia-ma-u-iš SUNKI

D Poids c

1. 120 karsa
2. Je (suis) Darius, le grand
3. roi, le roi des rois,
4. le roi des peuples,
5. le roi sur cette terre,
6. le fils d'Hystaspe,
7. l'Achéménide.

D Poids d

1. 60 karsa
2. Je (suis) Darius, le grand
3. roi, le roi des rois,
4. le roi des peuples, le roi
5. sur cette terre, le fils
6. d'Hystaspe, l'Achéménide.

D Cyl a

Je (suis) Darius le roi

1. d na-ap ir-šá-ir-ra d u-ra-maš-da ak-ka₄ AŠ mu-ru-un
2. hi pè-iš-tá ak-ka₄ d ki-ik hu-ip-pè pè-iš-tá ak-ka₄ m
3. ruh.MEŠ-ir-ra ir pè-iš-tá ak-ka₄ ši-ia-ti-iš pè-iš-tá m
4. ruh.MEŠ-ir-ra ak-ka₄ m ik-še-ir-iš-šá m SUNKI ir hu-ut-taš-
5. tá ki-ir ir-še-ki-ip-in-na m SUNKI ki-ir ir-še-ki-ip-
6. in-na pír-ra-ma-ut-tá-ra-na-um §2 m ú m ik-še-ir-iš-šá m
7. SUNKI ir-šá-ir-ra m SUNKI m SUNKI-ip-in-na m SUNKI da-a-hu-na-
8. um par-ru-za-na-na-um m SUNKI AŠ mu-ru-un hi uk-ku aš-ša-
9. ka₄ pír-šá-ti-ni-ka₄ m da-ri-ia-ma-u-iš m SUNKI m šá-ak-
10. ri m ha-ka₄-man-nu-iš-ši-ia §3 na-an-ri m ik-še-ir-iš-šá
11. m SUNKI ša-u-mi-in d u-ra-maš-da-na hi AŠ e-el mi-iš-šá-
12. da-a-hu-iš m ú hu-ut-tá ir-še-ki tá-a-e-te ši-iš-
13. ni-na hu-ut-tuk AŠ pá-ir-šá hi-ma ap-pa m ú hu-ut-tá-
14. ra ku-ut-tá ap-pa m at-tá-tá hu-ut-taš-tá ap-pa šá-rak
15. hu-ut-tuk-ka₄ ši-ia-ma-ak ši-iš-ni-na hu-pè mar-ri-tá
16. ša-u-mi-in d u-ra-maš-da-na hu-ut-tu-ut-tá §4 na-an-
17. ri m ik-še-ir-iš-šá m SUNKI m ú d u-ra-maš-da un
18. nu-iš-kí-iš-ni ku-ut-tá AŠ su-un-ku-uk-mi ku-ut-tá
19. ap-pa m ú hu-ut-tá-ra ku-ut-tá ap-pa m at-tá-tá
20. hu-ut-taš-tá hu-pè-tá d u-ra-maš-da nu-iš-kí-iš-ni

1. Un grand dieu (est) Ahuramazda, qui a créé
2. cette terre, qui a créé ce ciel, qui
3. a créé l'homme, qui a créé le bonheur
4. de l'homme, qui a fait Xerxès roi,
5. premier roi parmi de nombreux (autres), premier
seigneur
6. parmi de nombreux (autres). Je suis Xerxès,
7. le grand roi, le roi des rois, le roi des pays
8. de nombreuses races, le roi sur cette terre, grande
9. au loin, le fils de Darius le roi,
10. l'Achéménide. Xerxès le roi
11. dit : " Par la grâce d'Ahuramazda, cette Porte de tous
12. les pays, je l'ai construite. Beaucoup d'autres belles
13. choses furent construites ici, en Perse, que je
construis
14. et que mon père a construites. Quoi que ce soit qui
15. est construit paraît beau. Tout cela,
16. par la grâce d'Ahuramazda, nous l'avons construit."
17. Xerxès le roi dit : " Moi, qu'Ahuramazda me
18. protège, et mon royaume, et
19. ce que je fais, et ce que mon père
20. a fait! Cela, qu'Ahuramazda (le) protège !"

1. d na-ap ir-šá-ir-ra d u-ra-maš-da ak-ka₄
2. Aš mu-ru-un hi pè-iš-tá ak-ka₄ d ki-ik hu-pè
3. pè-iš-tá ak-ka₄ m ruh.MEŠ-ir-ra ir pè-iš-tá ak-
4. ka₄ ší-ia-ti-iš pè-iš-tá m ruh.MEŠ-ir-ra-na ak-
5. ka₄ m ik-še-ir-šá m SUNKI hu-ut-taš-tá ki-ir
6. ir-še-ik-ki-ip-in-na m SUNKI ki-ir ir-šeik-ki-
7. io-in-na pír-ra-ma-da-ra-um m ú m ik-še-ir-
8. šá m SUNKI ir-šá-ir-ra m SUNKI m SUNKI-ip-in-na m
9. [SUNKI Aš d]a-ia-u-iš-[pè]-na par-ru-za-na-na-um [m]
10. SUNKI [Aš m]u-ru-un hi uk-ku aš-ša-ka₄ pír-šá-at-ti-
11. ni-ka₄ ha-te m da-ri-ia-ma-u-iš m SUNKI m šá-
12. ak m ha-ak-ka₄-man-nu-ší-ia na-an-ri m ik-še-
13. ir-šá m SUNKI ir-šá-ir-ra ap-pa m ú hu-ut-tá-
14. ra Aš ma-at-tá ku-ut-tá ap-pa Aš me-šá-me ra-
15. ka₄-tá hu-ut-tá-ra hu-pè mar-ri-tá ša-u-mi-in
16. d u-ra-maš-da-na hu-ut-tá m ú d u-ra-maš-da
17. un nu-iš-kí-iš-ni d na-ap-pi-pè hi-tá-ka₄ ku-ut-
18. tá Aš su-un-mu-me ku-ut-tá ap-pa hu-ut-tá-ra

XP c

1. d na-ap ir-šá-ir-ra d u-ra-maš-da ak-ka₄ hi Aš mu-ru-un
pè-iš-
2. tá ak-ka₄ d ki-ik hu-pè pè-iš-tá ak-ka₄ m ruh.MEŠ-ir-ra
ir pè-iš-
3. tá ak-ka₄ ší-ia-ti-um pè-iš-tá m ruh.MEŠ-ir-ra-na ak-

1. Un grand dieu (est) Ahuramazda, qui
2. a créé cette terre, qui a créé ce ciel,
3. qui a créé l'homme, qui
4. a créé le bonheur de l'homme, qui
5. a fait Xerxès roi, premier
6. roi parmi de nombreux (autres), premier seigneur
7. parmi de nombreux (autres). Je suis Xerxès,
8. le grand roi, le roi des rois,
9. le roi de pays de nombreuses races,
10. le roi sur cette terre, grande au loin
11. par son étendue, le fils de Darius le roi,
12. l'Achéménide. Xerxès le grand
13. roi dit : " Ce que je fais
14. ici et ce qu'ailleurs
15. je fais, tout cela, par la grâce
16. d'Ahuramazda, je (le) fais. Moi, qu'Ahuramazda
17. me protège, avec les dieux, ainsi
18. que mon royaume et ce que je fais !"

XP c

1. Un grand dieu (est) Ahuramazda qui a créé
cette terre,
2. qui a créé ce ciel, qui a créé
l'homme,
3. qui a créé le bonheur de l'homme,

- ka₄ m ik-še-ir-šá
4. m SUNKI ir hu-ut-taš-tá m ki-ir m ir-še-ik-ki-ip-in-na
m SUNKI m ki-ir m ir-
5. še-ik-ki-ip-in-na pír-ra-ma-da-ra-um §2 m ú m ik-še-
ir-šá m SUNKI ir-šá-
6. ir-ra m SUNKI m SUNKI-ip-in-na m SUNKI AŠ da-a-hu-iš-pè-
na m ir-še-ik-ki-ip-in-
7. na m da-na-iš-pè-na m SUNKI AŠ mu-ru-un hi uk-ku m ir-
šá-ir-ra AŠ pír-ša-
8. ut-ti-ni-ka₄ m da-ri-ia-ma-u-iš m SUNKI m šá-ak-ri m ha-
ak-ka₄-man-nu-ši-. §3
9. ia na-an-ri m ik-še-ir-šá m SUNKI ir-šá-ir-ra sa-u-mi-in
d u-ra-
10. maš-da-na hi AŠ ul-hi.MEŠ m da-ri-ia-ma-u-iš m SUNKI hu-
ut-taš m ak-
11. ka₄ m ú m at-tá-tá m ú d u-ra-maš-da m ú-un nu-iš-kí-iš-
ni d
12. na-ap-pi-pè i-tá-ka₄ ku-ut-tá ap-pa hu-ut-tá-ra ku-ut-tá
ap-pa
13. m at-tá-tá m da-ri-ia-ma-u-iš m SUNKI hu-ut-taš-tá hu-pè-
14. te d u-ra-maš-da nu-iš-kí-iš-ni d na-ap-pi-pè i-tá-ka₄

qui a fait

4. Xerxès roi, premier roi parmi de nombreux (autres),
premier
5. seigneur parmi de nombreux (autres). Je suis Xerxès,
le grand roi,
6. le roi des rois, le roi de pays de
plusieurs
7. sortes (de gens), le roi sur cette terre,
grande au
8. loin, le fils de Darius le roi,
l'Achéménide.
9. Xerxès le grand roi dit : " Par la grâce
d'Ahuramazda,
10. ce palais, Darius le roi l'a construit,
lui qui
11. (était) mon père. Moi, qu'Ahuramazda me
protège,
12. avec les dieux, et ce que je fais, et
ce que
13. mon père, Darius le roi, a fait! Cela,
14. qu'Ahuramazda, avec les dieux, (le) protège !"

1. d na-ap-pi ir-šá-ir-ra d u-ra-maš-da ak-ka₄ AŠ mu-
ru-un
2. hi pè-iš-tá ak-ka₄ d ki-ik hu-pè pè-iš-tá ak-ka₄ m
ruh.MEŠ-ir-ra
3. ir pè-iš-tá ak-ka₄ ší-ia-ti-iš pè-iš-tá m ruh.MEŠ-
ir-ra-na ak-ka₄
4. m ik-še-ir-šá m SUNKI ir hu-ut-taš-tá ki-ir ir-še-ik-
ki-ip-in-
5. na m SUNKI ki-ir ir-še-ik-ki-ip-in-na pír-ra-ma-da-
ra-um §2 m ú
6. ik-še-ir-šá m SUNKI ir-šá-ir-ra m SUNKI m SUNKI-ip-
in-na m SUNKI AŠ da-
7. a-u-iš-pè-na pár-ru-za-na-na-um m SUNKI AŠ mu-ru-un hi
uk-ku aš-ša-ka₄
8. pír-šá-at-ti-ni-ka₄ ha-te m da-ri-ia-ma-u-iš m SUNKI
m šá-ak-ri
9. m ha-ak-ka₄-man-nu-ši-ia §3 na-an-ri m ik-še-ir-šá
m SUNKI ir-šá-
10. ir-ra ša-u-mi-in d u-ra-maš-da-na hi AŠ ul-hi.MEŠ m
ú hu-
11. ut-tá m ú d u-ra-maš-da un nu-iš-kí-iš-ni d na-ap-
pi-pè
12. i-tá-ka₄ ku-ut-tá AŠ su-un-mu-me ku-ut-tá ap-pa hu-
ut-tá-ra

1. Un grand dieu (est) Ahuramazda qui a créé cette terre,
2. qui a créé ce ciel, qui a créé l'homme,
3. qui a créé le bonheur de l'homme, qui
4. a fait Xerxès roi, premier roi parmi de nombreux
- 5.(autres), premier seigneur parmi de nombreux (autres). Je suis
6. Xerxès, le grand roi, le roi des rois, le roi
7. de pays de nombreuses races, roi sur cette terre, grande
8. au loin par son étendue, le fils de Darius,
9. l'Achéménide. Dit Xerxès le grand roi :
10. "Par la grâce d'Ahuramazda, j'ai construit ce palais.
11. Moi, qu'Ahuramazda me protège avec (les autres)
12. dieux, ainsi que le royaume et ce que je fais."

1. m ik-še-ir-šá m SUNKI ir-šá-ir-
2. ra m SUNKI m SUNKI-ip-in-na m da-
3. ri-ia-ma-u-iš m SUNKI m šá-ak-
4. ri m ha-ak-ka₄-man-nu-ši-ia

1. Xerxès, le grand roi,
2. le roi des rois,
3. le fils de Darius le roi,
4. l'Achéménide,

1. d na-ap-pi ir-šá-ir-ra d u-ra-maš-da ak-ka₄ AŠ mu-
ru-un hi
2. pè-iš-tá ak-ka₄ d ki-ik hu-pè pè-iš-tá ak-ka₄ m ruh.
MEŠ-ir-ra
3. ir pè-iš-tá ak-ka₄ ši-ia-ti-iš pè-iš-tá m ruh.MEŠ-
ir-ra-na ak-
4. ka₄ m ik-še-ir-šá m SUNKI ir hu-ut-taš-tá ki-ir ir-
še-ik-ki-ip-
5. in-na m SUNKI ki-ir ir-še-ik-ki-ip-in-na pír-ra-ma-
da-ra-um m
6. ú m ik-še-ir-šá m SUNKI ir-šá-ir-ra m SUNKI m SUNKI-
ip-in-na m
7. SUNKI AŠ da-a-u-iš-pè-na pár-ru-za-na-na-um m SUNKI
AŠ mu-ru-un
8. hi uk-ku aš-ša-ka₄ pír-šá-at-ti-ni-ka₄ m da-ri-ia-ma-
u-iš m
9. SUNKI m šá-ak m ha-ak-ka₄-man-nu-ši-ia m pár-sir-ra
m pár-sir-ra
10. m šá-ak-ri m har-ri-ia m har-ri-ia ši-iš-šá na-an-ri
m ik-
11. še-ir-šá m SUNKI ša-u-mi-in d u-ra-maš (!)-da-na hi
AŠ da-a-ia-
12. ma ak-ka₄-pè-na m $\frac{ú}{m}$ SUNKI ap-pi-ni-kí-ut me-šá-me ra-
ka₄ ha-

1. Un grand dieu est Ahuramazda qui créa
cette terre,
2. qui créa ce ciel, qui créa
l'homme,
3. qui créa le bonheur de
l'homme,
4. qui fit Xerxès roi, premier roi
parmi de nombreux
5. (autres), premier seigneur parmi de
nombreux (autres).
6. Je (suis) Xerxès, le grand roi, le roi
des rois,
7. le roi de peuples de beaucoup de races, le roi
sur cette terre
8. grande au loin, le fils de
Darius
9. le roi, l'Achéménide, perse
fils de perse,
10. arien de race arienne. (Ainsi)
parle
11. Xerxès le roi : " Par la grâce d'Ahuramazda, voici
les peuples
12. dont je suis le roi. En plus de

13. iṣ-ša AŠ pá-ir-šá m kí-ul-u-ip m ú-ni-ni ba-ši-iš
tin-kí-
14. iš ak-ka₄-pè-na m ú ik-ki-mar ap ti-ri-ka₄ hu-pè hu-
ut-taš da-
15. ad-da-um ap-pa m ú-ni-ni hu-pè-te mar-ri-iš AŠ ma-
da AŠ
16. hal-tam₆-tup AŠ ^hkar-ku-ti-iš AŠ har-mi-nu AŠ iṣ-ra-
an-ka₄ AS pár-
17. tu-ma AŠ har-ri-ma AŠ ba-ak-ši AŠ šu-ig-da AŠ ma-ra-
iṣ₅-ma
18. AŠ ba-bì-li AŠ áš-šu-ra AŠ sa^r-du-ka₄ AŠ iš-pár-da
AŠ mu-iṣ-
sa_L-da_L-ku_L
19. ri-ia AŠ ia-u-na ak-ka₄-pè AN.KAM.MEŠ₃-ma ma-ri-iš
ku-ut-tá
mar-
20. ak-ka₄-pè AN.KAM.MEŠ₃ la-ak-ka₄ mar-ri-iš-tá AŠ ma-
ši-ia AŠ har-
21. ba-ia AŠ kán-da-ra AŠ hi-in-du-iš AŠ ka₄-ut-ba-du-
ka₄ AŠ da-
22. ha AŠ šá-ak-ka₄ u-mar-ka₄ AŠ šá-ak-ka₄ ti-ig-ra-ka₄-
u-tá AŠ
23. iš-ku-ud-ra AŠ ha-ku-pi-ši-ia AŠ pu-ut-tá-ia AŠ kur-
ka₄ AŠ
24. ku-ši-ia na-an-ri m ik-še-ir-šá m SUNKI sa-ap ap-pa
m ú

13. la Perse, ils sont soumis. Ils apportent
mon tribut.
14. Ce qui leur est dit par moi, cela
ils le font.
15. Ma loi, ils la respectent :
la Médie,
16. les Elamites, l'Arachosie, l'Arménie, la Drangiane,
la Parthie,
17. l'Arie, la Bactriane, la Sogdiane,
la Chorasmie,
18. la Babylonie, l'Assyrie, la Sattagydie, Sardes,
l'Egypte,
19. les Ioniens qui tiennent la mer,
20. et
ceux qui demeurent au-delà de la mer, la Macie,
l'Arabie,
21. Gandhara, l'Inde, la Cappadoce,
Daha,
22. les Scythes Amyrgiens, les Scythes aux bonnets
pointus,
23. la Thrace, Akaufaka, la Libye,
la Carie,
24. l'Ethiopie. (Ainsi) parle Xerxès le roi : " Lorsque
je fus

cf p.254 žž

25. m SUNKI hu-ut-tú-kí-ut šà-ri hi-š^š_{ma} AŠ da-a-ia-ma
ap-pa
26. te-ip-pá tal-li-ka₄ ha-a-ia-u-da ba-iš-šá-ma-me (!)
d u-ra-maš(!)-
27. da pi-ik-ti m ú tá-iš ša-u-mi-in d u-ra-maš-da-na
hu-pè
28. AŠ da-a-ia-ma m ú ka₄-ša ku-ut-tá ka₄-te-ma ap-pi-in
mur-tá
29. ku-ut-tá hi-š^š_{ma} AŠ da-a-ia-ma šà-ri mu(!)-ur ap-pu-
ka₄ da-a-
30. ma ši-ip-pè hu-ut-tá-iš-tá me-ni(!) ša-u-mi-in d u-
ra-maš-da-
31. na m ú hu-pè da-a-ma-da-na-um ^{ša}šà-ri ku-ut-tá ki-te-
in-uk-
32. ku ap pi-tá da-a-ma ši-ip-pè a-nu hu-ut-tá-an-ti mu(!)-
ur ap-pu-
33. ka₄ da-a-ma ši-ip-pè hu-ut-tuk-ka₄ hu-pè-ma m ú d u-
ra-maš(!)-
34. da ši-ip-pè hu-ut-tá ir-da-ha-ši bìr-ra-iš-man-hu-ia
ku-ut-tá
35. tá-a-ki-tá šà-ri ap-pa mi-iš-nu-ka₄ hu-ut-tuk-ka₄
hu-pè m
36. ú ši-iš-ni(!)-na hu-ut-tá hi ap-pa m ú hu-ut-tá-ra
mar-ri-

25. fait roi, il y avait dans le pays
qui est
26. cité devant (les autres), de la confusion; Ensuite,
Ahuramazda
27. me porta aide. Par la grâce d'Ahuramazda,
ce
28. pays, je le frappai et je (re)mis
ses (habitants) à leur place.
29. Et dans ce pays, il y avait un endroit où,
auparavant,
30. ils faisaient des sacrifices aux Daīvas. Alors, par
la grâce d'Ahuramazda,
31. je détruisis ce sanctuaire des Daīvas et par
un ban,
32. je leur proclamai : " Aux Daīvas, vous ne ferez plus
de sacrifices !" Là où, auparavant,
33. des sacrifices aux Daīvas avaient été faits, à cet
endroit, moi, à Ahuramazda,
34. je fis des sacrifices (selon) la sainte loi et res-
pectueusement. Et
35. il y avait d'autres choses qui étaient mal faites;
celles-là,
36. je les fis bien. Voilà ce que j'ai fait.
Tout cela,

37. tá ʃa-u-mi-in d u-ra-maš(!)-da-na hu-ut-tá d u-ra-maš(!)-da
38. pi-ik-ti m ú tá-iš ku-iš hu-ut-tuk-ka₄ hu-ut-ra m nu ak-
39. ka₄-ia maš-šá an-ka₄ el-man-tá šá(!)-da ha-nu ka₄-tuk-tá ku-ut-tá
40. hal-pè-in-tá ir-da-ma ni-in-tá hu-pè da-ad-da-ma iṣ-ṣi-iš ap(!)-
41. pa d u-ra-maš-da še-ra-iš-tá d u-ra-maš-da ši-ip-pè hu-
42. ut-taš ir-da-ha-ṣi bìr-ra-iṣ-man-nu-ia m ruh.MEŠ-ir-ra sa-ap
43. hu-pè-ma da-ad-da-ma iṣ-ṣi-ma-ak ap-pa d u-ra-maš-da še-
44. ra-iš-tá ku-ut-tá d u-ra-maš-da ši-ip-pè hu-ut-tá-man-ra
45. ir-da-ha-ṣi bìr-ra-iṣ-man-nu-^{ia}ṣ hu-pè ku-ut-tá ka₄-tuk-ra šá-
46. ut-tá ni(!)-ma-ak ku-ut-tá hal-pi-ik-ra ir-da-ma ni(!)-ma-ak na-
47. an-ri m ik-še-ir-šá m SUNKI m ú d u-ra-maš-da un nu-iš-
48. kí-iš-ni(!) ap-pa mi-iš-nu-ka₄ ik-ki-mar ku-ut-tá AŠ ul-hi.MEŠ
49. ku-ut-tá hi AŠ da-a-ia-u-iš hu-pè m ú d u-ra-maš(!)-da
50. in šu-tá-ma-an hu-pè-tá d u-ra-maš-da hu tù-nu-iš-ni
su

37. par la grâce d'Ahuramazda, je l'ai fait.

Ahuramazda

38. m'a porté aide jusqu'à ce que j'eusse accompli ce
qui est fait. Toi qui,

39. plus tard (viendras), si, (pendant) que tu vis, tu
penses : "Que je sois heureux !" et (que)

40. tu (voudras) être béni, quand tu seras mort, observe
cette loi qu'

41. Ahuramazda a ordonnée. A Ahuramazda, fais des sacri-

42. fices (selon) la sainte loi et respectueusement !

Lorsqu'un homme

43. respecte cette loi qu'Ahuramazda a

44. ordonnée et qu'à Ahuramazda, il fait des
sacrifices,

45. (selon) la sainte loi et respectueusement, celui-là,
alors, vivant

46. il sera heureux et mort, il sera
béni."

47. Xerxès le roi dit : " Moi, qu'Ahuramazda me protège

48. de ce qui est mal, et aussi le
palais,

49. et aussi ce pays ! Cela, moi, je le demande à

50. Ahuramazda. Tout cela, qu'Ahuramazda me l'accorde. !"

XP i

AŠ li-kí AŠ ik-nu-maš-na m ik-še-ir-šá m SUNKI AŠ
ul-hi.MEŠ-e-ma hu-ut-tuk

XP j

1. m ú m ik-še-ir-šá m SUNKI ir-šá-ir-ra m SUNKI m SUNKI-
ip-in-na m SUNKI m da-a-u-iš-pè-na
2. m SUNKI AŠ mu-ru-un hi uk-ku m da-ri-ia-ma-u-iš m SUNKI
m šá-a'-ri m ha-ak-ka₄-man-
3. ni-ši-ia na-an-ri m ik-še-ir-šá m SUNKI hi AŠ tá-ša-ra
m ú hu-ut-tá

XP k

m ik-še-ir-šá m da-ri-ia-ma-u-iš m SUNKI šá-ak-ri/ha-ak-
ka₄-man-nu-ši-ia

XP m

na-an-ri m ik-še-ir-šá m SUNKI tá-iš-ša-ra-me m ú hu-ut-tá

XS a

1. na-an-ri m ik-še-ir-iš-šá m SUNKI ša-u-mi-in d u-ra-maš-
da-na hi AŠ ul-
2. hi.MEŠ m da-ri-ia-ma-u-iš m SUNKI hu-ut-taš^m/ak-ka₄ m ú
m at-tá-tá

XS d

1. na-an-ri m ik-še-ir-šá m SUNKI ša-u-mi-in d u-ra-maš-da-
na hi AŠ
2. e-el m da-ri-ia-ma-u-iš m SUNKI hu-ut-taš m ak-ka₄ m ú
m at-tá-tá

XP i

Pommeau de lapis-lazuli fait dans le palais de
Xerxès le roi.

XP j

1. Je suis Xerxès, le grand roi, le roi des
rois, le roi des peuples,
2. le roi sur cette terre, le fils de Darius le roi,
l'Achéménide.
3. Xerxès le roi dit : " J'ai construit
ce tachara."

XP k

Xerxès, fils de Darius le roi, l'Aché-
ménide.

XP m

Xerxès le roi dit : "J'ai construit le tachara."

XS a

1. Xerxès le roi dit : " Par la grâce d'Ahuramazda,
ce palais,
2. Darius le roi l'a construit, (lui) qui (était) mon père"

XS d

1. Xerxès le roi dit : " Par la grâce d'Ahuramazda,
cette
2. Porte, Darius le roi la construite, lui qui (était) mon
père."

1. d na-ap ir-šá-ir-ra d u-ra-maš-da
2. ak-ka₄ ir-šá-ir-ra d na-ap-pi-pè-(ra)[!] ou nol[?]
3. ak-ka₄ hi AŠ mu-ru-un pè-iš-tá ak-ka₄
4. d ki-ik hu-pè pè-iš-tá ak-ka₄ m ruh.
5. MEŠ-ir-ra ir pè-iš-tá ak-ka₄ ši-ia-ti-
6. um pè-iš-tá m ruh.MEŠ-ir-ra-na ak-ka₄
7. m ik-še-ir-iš-šá m SUNKI ir u-ut-taš-tá
8. ki-ir ir-še-ki-ip-in-na m SUNKI ki-ir
9. ir-se-ki-ip-in-na m pír-ra-ma-da-ra-
10. na §2 m ú m ik-še-ir-iš-šá m SUNKI ir-šá-
11. ir-ra m SUNKI m SUNKI-ip-ir-ra m SUNKI m
12. da-a-u-iš-pè-na m pár-ru-zá-na-iš-
13. pè-na m SUNKI AŠ mu-ru-un hi uk-ku ha-ša-
14. ka₄ pír-šá-ti-ni-ka₄ m da-ri-ia-ma-u-
15. iš m SUNKI m šá-ak-ri m ha-ka₄-man-nu-
16. iš-ši-ia §3 na-an-ri m ik-še-ir-iš-šá
17. m SUNKI m da-ri-ia-ma-u-iš m SUNKI ak-
18. ka₄ m ú m at-tá-tá m hu-pír-ri ša-u-mi-
19. in d u-ra-maš-da-na ir-še-ki ap-pa
20. ši-iš-ni-nu hu-ut-taš ku-ut-tá hi AŠ
21. iš-tá-na m hu-pír-ri še-ra-iš-ki-
22. iš-ša-ma-na ia-na-a AŠ ^{2VB}dup.MEŠ in-ni
23. tal-li-ša [tar]-maš me-ni m ú še-ra [23]
24. [AŠ]²dup].MEŠ tal-li-ma-na m ú d u-ra-

1. Un grand dieu (est) Ahuramazda
2. qui (est) le (plus) grand des dieux,
3. qui a créé cette terre, qui
4. a créé ce ciel, qui a
5. créé l'homme, qui a créé le
6. bonheur de l'homme, qui
7. a fait Xerxès roi,
8. premier roi parmi de nombreux (autres), premier
9. seigneur parmi de nombreux (autres).
10. Je suis Xerxès, le grand roi,
11. le roi des rois, le roi
12. de pays de nombreuses races,
13. le roi sur cette terre grande
14. au loin, le fils de Darius
15. le roi, l'Achéménide.
16. Xerxès le roi
17. dit : " Darius le roi
18. qui (était) mon père, lui, par la grâce
19. d'Ahuramazda, a construit beaucoup
20. de belles choses. Et il a
21. lui-même ordonné de graver cet endroit
22. où il n'a pas achevé d'écrire
23. l'inscription. Alors moi, j'ai ordonné
24. d'écrire l'inscription. Moi, qu'Ahuramazda

25. [maš-da u-un nu-iš-kí-iš-ni d] na-
26. ʔap-pi-pè i-tá-ka₄ ku-ut-tá šá-iš-šá'
27. ʔum ku-ut-tá ap-pa m ú hu-ut-tá-ri [-ru^W]

XE

1. d na-ap ir-šá-ir-ra d u-
2. ra-maš-da ak-ka₄ ir-šá-ir-ra
3. d na-ap-pi-pè-na ak-ka₄ AŠ
4. mu-ru-un hi pè-iš-tá ak-ka₄
5. d ki-ik hu-pè pè-iš-tá ak-
6. ka₄ m ruh.MEŠ-ir-ra ir hu-ut-
7. taš-tá ak-ka₄ ší-ia-ti-um pè-
8. iš-tá m ruh.MEŠ-ir-ra-na ak-
9. ka₄ m ik-še-ir-šá m SUNKI ir
10. hu-ut-taš-tá ki-ir ir-še-
11. ki-ip-na m SUNKI ki-ir ir-še-
12. ki-ip-na pír-ra-ma-da-ra-
13. um §2 m ú m ik-še-ir-šá m SUNKI
14. ir-šá-ir-ra m SUNKI m SUNKI-ip-
15. in-na m SUNKI m da-a-u-iš-
16. pè-na pá-ru-za-na-na-um m SUNKI
17. AŠ mu-ru-un hi uk-ku aš-ša-
18. ka₄ pír-šá-ti-ni-ka₄ ha-ut m da-
19. ri-ia-ma-u-iš m SUNKI m šá-
20. ak-ri m ha-ka₄-man-nu-ši-ia

- 25. me protège
- 26. avec les (autres) dieux, ainsi que le royaume
- 27. et ce que je fais."

XE 1-20

- 1. Un grand dieu (est)
- 2. Ahuramazda, qui (est) le (plus) grand
- 3. des dieux, qui
- 4. a créé cette terre, qui
- 5. a créé ce ciel, qui
- 6. a fait l'homme,
- 7. qui a créé le bonheur
- 8. de l'homme, qui
- 9. a fait Xerxès roi,
- 10. premier roi parmi de
- 11. nombreux (autres), premier
- 12. seigneur parmi de nombreux
- 13. (autres). Je suis Xerxès, le grand
- 14. roi, le roi des rois,
- 15. le roi des pays
- 16. de nombreuses races, le roi
- 17. sur cette terre, grande
- 18. au loin en étendue,
- 19. le fils de Darius,
- 20. l'Achéménide.

X Vases

m ik-še-ir-šá m SUNKI ir-šá-ir-ra

Xerxès le grand roi

AlP a

1. [... ... d u-]
2. ra[maš-da un nu-iš-kí-iš-ni d]
3. nap[pi-pè i-tá-ka₄ ku-ut-tá Aš su-]
4. un[ki-me ku-ut-tá ap-pa hu-ut-tá-ra]

2. Qu'Ahuramazda me protège,
3. avec les autres dieux, ainsi que
4. mon royaume et ce que j'ai fait !"

Al Vases

m ir-tá-ik-šá-iš(!)-šá m SUNKI ir-šá-ir-ra

Artaxerxès le grand roi

1. hi m [pár]-sir-ra
2. hi m ma-da
3. hi [m] hal-la-tam₆-ti
4. [hi m pár-tu-ma]
5. [hi m har-ri-ma]
6. [hi m ba-ak-ti-iš]
7. [hi m šu-ug-daš]
8. [hi m ma-ra-iš-mi-iš]
9. [hi m sir]-ra-an-ka₄
10. hi m har-ru-ma-ti-iš
11. hi m [sa-tá-ku-iš]
12. hi m k[án-da-ra]
13. hi m hi-in-du-iš
14. hi m šá-ak-ka₄ u-mu-mar-ka₄-ip
15. [hi] m šá-ak-ka₄ ti-ig-ra-ka₄-u-da
16. hi m ba-bì-li-ip
17. hi m aš-šu-ŋa
18. hi m har-ba-ia
19. hi m mu-sir-ra-i[a]
20. hi m har-mi-nu-ia
21. hi m ka₄-ut-ba-du-ka₄
22. hi m iš-pár-da
23. hi m ia-u-na
24. hi m šá-ak-ka₄ d KAM.MEŠ ik-ka₄ la-ak-ka₄

1. C'est un Perse
2. C'est un Mède
3. C'est un Elamite
4. C'est un Parthe
5. C'est un Arien
6. C'est un Bactrien
7. C'est un Sogdien
8. C'est un Chorasmien
9. C'est un Drangien
10. C'est un Arachosien
11. C'est un Sattagydien
12. C'est un Gandharien
13. C'est un Indien
14. C'est un Scythe Amyrgien
15. C'est un Scythe au bonnet pointu
16. C'est un Babylonien
17. C'est un Assyrien
18. C'est un Arabe
19. C'est un Egyptien
20. C'est un Arménien
21. C'est un Cappadocien
22. C'est un Sardien
23. C'est un Ionien
24. C'est un Scythe d'au-delà de la mer

25. hi m iš-ku-ra
26. hi m ia-u-na tá-ka₄-bár-ra
27. hi m pu-ut-tá-a-ia
28. hi m ku-šī-ia
29. [hi m maṣ-ṣi]-ia
30. hi m kur-ka₄

- 25. C'est un Thrace
- 26. C'est un Ionien porteur de bouclier
- 27. C'est un Libyen
- 28. C'est un Ethiopien
- 29. C'est un Macien
- 30. C'est un Carien

1. na-an-ri AŠ AŠ AŠ ir-tak-šá-áš-šá AŠ AŠ SUNKI.MEŠ AŠ
 ha-za-kur-ra AŠ AŠ AŠ SUNKI.MEŠ AŠ AŠ AŠ SUNKI.MEŠ-
 in-na-ip AŠ AŠ AŠ SUNKI.MEŠ AŠ da-a-hu-iš-na AŠ AŠ AŠ
 SUNKI.MEŠ AŠ a-ia-a-e AŠ bu-mi-ia AŠ AŠ da-ri-ia-ma-
 u-iš-na AŠ AŠ AŠ SUNKI.MEŠ-
2. na AŠ šá-kur-ri AŠ AŠ AŠ da-ri-ia-ma-u-iš-na AŠ AŠ AŠ
 ir-tak-šá-áš-šá-na AŠ AŠ AŠ SUNKI.MEŠ-na AŠ šá-kur-ri
 AŠ AŠ AŠ ir-tak-šá-áš-šá-na AŠ AŠ AŠ ik-še-ir-šá-na AŠ
 AŠ AŠ SUNKI.MEŠ-na AŠ šá-kur-ri AŠ AŠ AŠ ik-še-ir-šá-na
 AŠ AŠ AŠ da-ri-ia-ma-u-iš-
3. na AŠ AŠ AŠ SUNKI.MEŠ-na AŠ šá-kur-ri AŠ AŠ AŠ da-ri-
 ia-ma-u-iš-na AŠ AŠ AŠ mi-iš-tá-áš-pá-na AŠ šá-kur-ri
 AŠ AŠ AŠ ha-ka₄-man-na-šá AŠ in-na-ak-ki AŠ ha-pa-da-na
 AŠ AŠ AŠ da-ri-ia-ma-u-iš AŠ ap-pá-nu-ia-ak-ka₄-kam-man
 AŠ ut-tá-iš-tá AŠ me-
4. šá ka₄-pa-ka₄-pa-ka₄ AŠ AŠ AŠ ir-tak-šá-áš-šá AŠ nu-ia-
 ak-kam-mi AŠ mar-ir-ma AŠ li-ma-ik-ka₄ AŠ pi-ik-tá AŠ
 AŠ AŠ u-mar-maš-da-na AŠ AŠ AŠ an-na-hi-ut-tá AŠ ut-tá
 AŠ AŠ AŠ mi-iš-šá AŠ AŠ AŠ hu še-ra AŠ ha-pa-da-na AŠ
5. hi AŠ ut-tá AŠ AŠ AŠ u-mar-maš-da [AŠ AŠ] AŠ an-na-hi-ut-
 tá AŠ ut-[tá AŠ AŠ AŠ] mi-iš-šá AŠ AŠ AŠ hu AŠ un ni-iš-
 kí-iš-ni AŠ mi-iš-na-ka₄ AŠ mar-te-ma AŠ mar AŠ ut-tá
 AŠ hi ap-pa AŠ ut-tá-ra AŠ an-nu AŠ hi-ia-tù AŠ an-nu
 AŠ ki-ia-da AŠ me-ul-ka₄-in

1. (Ainsi) parle Artaxerxès, le grand roi,
le roi des rois,
le roi des pays,
le roi de cette terre,
le fils du roi Darius,
2. de Darius (qui était) le fils du roi Artaxerxès,
Artaxerxès (qui était) le fils du roi Xerxès,
Xerxès (qui était) le fils du roi Darius,
3. Darius (qui était) le fils d'Hystaspe,
l'Achéménide : " Cette salle aux colonnes,
Darius, mon aïeul,
l'a construite.
4. Plus tard, à l'époque d'Artaxerxès
mon grand-père, elle fut brûlée. Avec l'aide
d'Ahuramazda, d'Anahita et de
Mithra, j'ai donné l'ordre de (re)construire
5. cette salle à colonnes. Qu'Ahuramazda, Anahita
et Mithra me protègent
de tout mal ! Et que,
ce que je fais, ne soit changé
ni par le dommage, ni par la ruine !

A2S b

m ú m ir-tak-ik-šá-áš-šá m SUNKI ir-šá-ir-ra m SUNKI
 m SUNKI-ip-in-na m da-ri-ia-ma-u-iš m SUNKI.MEŠ-na
 AŠ(!) šá-a[k-ri]

A2S d

1. m ú m ir-tak-ik-šá-áš-šá m SUNKI ir-šá-ir-ra m SUNKI
 m SUNKI-ip-in-na m SUNKI da-
2. u-iš-pè-na m SUNKI AŠ mu-ru-un hi uk-ku-ra m da-ri-ia-
 hu-u-iš
3. m SUNKI-^{MEŠ}áš-na AŠ(!).šá-ak-ki m ha-ak-ka₄-man-nu-u-ši-
 ia m ir-tak-ik-šá-áš-šá m SUNKI
4. na-an-ri ša-u-mi-in d u-ra-maš-da-na AŠ tá-ša-ra-um hi
 m ú h[u-ut-tá]

A2S e

1. [m ú m ir-tak-ik-šá-áš-šá m SUNKI ir-šá-ir-ra SUNKI-ip-
 in-na m SUNKI m da-a-hu-iš-pè-na m SUNKI AŠ mu-ru-[un...]
2. [...] m ruh.MEŠ-ir-ra ak-ka₄ hu-pè hu-ut-tá-ma-ik ap-pa
 [ši-iš-ni-na ...]
3. [...] hu-pè in-ni hu-ut-tá-ma-ik ap-pa d u-ra-maš-da ha-
 ni-[šá ...]
4. [... na-an]-ri m ir-tak-ik-šá-áš-šá m SUNKI m ú [...]

A2S b

Je (suis) Artaxerxès, le grand roi, le roi
des rois, le fils du roi
Darius.

A2S d

1. Je (suis) Artaxerxès, le grand roi, le roi
des rois, le roi des
2. peuples, le roi sur cette terre,
le fils
3. du roi Darius, l'Achéménide.
Artaxerxès le roi
4. dit : " Par la grâce d'Ahuramazda, ce palais
(=taçara) je (l')ai construit."

A2S e

1. Je (suis) Artaxerxès, le grand roi, le roi
des rois, le roi des peuples, le roi sur cette terre,
2. ... un homme qui a voulu faire ceci qui
est beau ...
3. ... cela n'a pas été fait. Ce que Ahuramazda
désire ...
4. ... Artaxerxès le roi dit : " Je ...

Recto

1. [... r]i-e ki-ti d[ə ...]
2. [... i]š(?) hu-pè-na ku-u[t-tá(?)...]
3. [...]na Aš Aš taš-šu-íp(!)-n[ə ...]
4. [...]ap-pa ri-na-[...]

1. [...]
2. [...] de cela et [...]
3. [...] de l'armée [...]
4. [...] que [...]

Verso

- 1'. [...]ni ha-me-ir ku-[...]
- 2'. [...]pu-hu ut-[...]
- 3'. [...]hu-ut-tá-áš-ni [...]
- 4'. [...]ra-na [...]

- 1'. [...]là-bas [...]
- 2'. [...]famille [...]
- 3'. [...]qu'il fasse [...]
- 4'. [...]

Inc. S a

1. AŠ ku-ut(?) [...]
2. x da x [...]
3. pi-na li-me(?) x [...]
4. šá-áš-šá-ak ap-pa x [...]
5. III MI I hu ruh šá-x [...]
6. ap-pa hi(?) -šá-an ir- [...]
7. kaš(?) -ka₄(?) nu-man ri-pi-iš ir- [...]
8. šir(?) ú-ba-a-ka₄ ú [...]
9. ip(?) kur-raš-na(?) [...]

Inc. S b

1. [... m SUNKI i]r-šá-ir-ra m SUNKI [...]
2. [... šá]ak-ri m ha-a[k-ka₄-man-nu-ši-ia ...]
3. [...]ap-pa d u-r[a-maš-da]
4. [...]hu-ut-tá-ka₄ na(?) - [...]
5. [...]gi-ik [...]
6. [...]áš-šá m SUNKI m ú d u-r[a-maš-da ...]
7. [...]hu]ut-taš-tá ku[ut-tá(?) ...]
8. [...]
9. [...]da [...]

NOTES

La plupart des inscriptions présentées ici ont été étudiées en 1967-1970, au séminaire d'élamite dirigé par M. René LABAT, Professeur au Collège de France (cf l'Annuaire du Collège de France, 67ème, 68ème, 69ème années) Si nous n'avons pas toujours suivi l'enseignement qu'il nous a prodigué, c'est que de nouvelles données ont, depuis lors, enrichi notre connaissance de cette langue. En plus des nouvelles découvertes de Suse, à sa "Structure de la langue élamite", est venue s'ajouter la grammaire d'E. REINER (Elamite Language) que complètent plusieurs articles de F. GRILLOT (La postposition génitive -na en élamite, DAFI 3 (1973) 115-169; A propos de la notion de subordination dans la syntaxe élamite, JA 258 (1970) 213-236; A propos du verbe moyen-élamite, JA 262 (1974) 31-35 et, en collaboration avec F. VALLAT : Le semi-auxiliaire ma- en élamite, JA 263 (1975) 85-91. C'est sur l'ensemble de ces travaux que notre analyse grammaticale est fondée.

CM a Sur l'attribution des inscriptions de Cyrus à Darius, voir la discussion dans la note consacrée à DB IV 70.

CM c On peut remarquer que le déterminatif personnel (m) qui est généralement le clou vertical (DIŠ, R.LABAT, Manuel N° 480) est noté ici par le double clou oblique (GAM, R. LABAT, idem N° 362). Cet emploi est inhabituel dans ce Corpus.

DM a L'inscription DM a n'est, en fait, attestée que par trois petits fragments, deux en vieux-perse et un en élamite, publiés par D. STRONACH (IRAN 2 (1964) 38 ff) G.G. CAMERON dans : An Inscription of Darius from Pasargadae, IRAN 5 (1967) 7-10) propose d'attribuer ces frag-

ments à Darius et pense qu'ils appartiennent au même texte que DP h (=DH). Cependant, les signes lus par G.G. CAMERON :

[ik-ki]mar' m ak-ka₄-[pè]

sont probablement à comprendre :

[SUN]KI m ak-ka₄...

La reconstitution du texte que nous reprenons ici, proposée par R. BORGER et W. HINZ (ZDMG 109 (1959) 117-127) est plus qu'hypothétique! Il faut, en particulier noter que la titulature de cette inscription, telle qu'elle est restaurée (du type XBIL de C. NYLANDER : Who Wrote the Inscriptions at Pasargadae ?, Orientalia Suecana 16 (1967) 135-180) serait d'un formulaire attesté, jusqu'à présent, que dans les textes de Xerxès ! Les plus grandes réserves sont donc à émettre au sujet de cette restitution.

DB La grande inscription de Behistun, copiée pour la première fois par H.C. RAWLINSON en 1836-1847, a fait l'objet de nombreuses études dont la dernière est la traduction donnée par W. HINZ : Die Behistan-Inschrift des Darius, in ihrer ursprünglichen Fassung, AMI NF 7 (1974) 121-134. Mais il faut souligner ici l'important article de G.G. CAMERON : The Elamite Version of the Bisitun Inscriptions, JCS 14 (1960) 59-68, (que nous abrègerons EVBI) qui corrige de nombreux passages de la transcription de KIA, notre texte de référence. Notons que G.G. CAMERON a vérifié "in situ" toute la lecture de l'inscription.

I (1) 1 Sur la traduction "roi des peuples" plutôt que "roi des pays", cf F. VALLAT, RA 64 (1970) 49-60 et G.G. CAMERON, JNES 32 (1973) 47-56

I (1) 2 Ruhu šak est traduit ici par "petit-fils".

En fait, ce mot signifie "descendant", comme le prouve un texte moyen-élamite non publié dans lequel Hutelu-tush-Insushnak se dit ruhu šak de Silhaha.

I (3) 5 L'expression hu-uh-pè-in-tuk-ki-me, qu'on rencontre en moyen-élamite sous la forme "intikka", a été analysée par F. GRILLOT, dans un article à paraître. Elle attribue le sens de "avoir le propos, le dessein" à la racine tikka/tukka.

I (3) 5-6 ti-ri-ma-nu-un Dans un article à paraître (F. GRILLOT et F. VALLAT : Le verbe auxiliaire nu- en élamite), nous considérons que l'"infixe" ou l'"allongement" -nu- est un verbe auxiliaire, comme le ma- (cf F. GRILLOT et F. VALLAT : Le semi-auxiliaire ma- en élamite, JA 263 (1975) 85-91). Ce verbe nu- "paraît indiquer un "souhait, une volonté ou la nécessité de faire une action déterminée". Il peut être traduit en français par "souhaiter, désirer, demander, vouloir". A la voix passive, il peut signifier "être nécessaire". En anglais il pourrait correspondre aux différents sens de "to need" et en accadien à "hašâhu". Dans la forme ti-ri-ma-nu-un, les deux auxiliaires ma- et nu- apparaissent au passif -n. Il est nécessaire de rendre le second par un adverbe d'où notre traduction : nous devons (ma-) obligatoirement (nu-) être dits achéménides.

I (3) 6 šá-lu-ú-ut Les suffixes -ú-ut, -hu-ut, -kí-ut, -kí-ut-ta posent un problème. R.T. HALLOCK (JNES 18 (1959) 2) considère -hu-ut et -ú-ut comme le suffixe de la première personne du pluriel et -kí-ut comme celui de la première personne du singulier. En fait, ces premières personnes sont indiquées par le -hu- ou le -ú- pour le pluriel et par le -k(i)- pour le singulier. Il faut noter, en outre, que le -ut peut suffixer des

substantifs (SUNKI-ip-ú-ut) ou des adjectifs (šá-lu-ú-ut). Nous préférons donc, dans le doute, suivre l'opinion d'E. REINER (EL 82) : "The meaning of this ending is difficult to see : possibly it as an emphatic function."

I (5) 9-10 Nous prenons la phrase : m da-a-ia-u-iš hi ap-pa m ú-ni-na (ti-ri-is-ti) pour une proposition infinitive : "ces peuples qui disent (être) de moi" d'où : "Ces peuples qui se disent miens".

I (7) 16 Il est vraisemblable qu'aucun signe n'était écrit entre m ú et ap ti-ri-ia.

I (8) 17 Dans la cassure, on pourrait restaurer tá-mi-nu : "fidèle"(?).

I (8) 18 Dans des expressions telles que da-at-tam₆ ap-pa m ú-ni-na ou m taš-šú-íp ap-pa m ú-ni-na, nous préférons traduire simplement par le possessif : "ma loi" ou "mon armée" plutôt que par la lourde tournure : "la loi qui (est) de moi" ou "l'armée qui (est) de moi".

I (8) 19 Nous rendons an-ka₄ de l'expression ^{ap-pa} sa-ap an-ka₄ par "éventuellement" pour garder l'éventualité marquée par cette conjonction. Et c'est uniquement pour alléger la traduction que nous traduisons les formes passives comme ap-pa m ú-ik-ki-mar ap ti-ri-ik-ka₄, lit. "ce qui, par moi (ou venant de moi), à eux, est dit", par un actif : "ce que je leur dis".

I (10) 26 Dans la cassure qui suit ir-še-ik-ki, on pourrait proposer šà-ri : est grand, devient grand d'où "se propage"

I (11) 28 Sur les noms de mois à l'époque achéménide : POEBEL A. : The Names and the Order of the Old Persian and Elamite Months during the Achaemenian Period, AJSL 55 (1938) 130-141; R.T. HALLOCK : Years and Months, in PF 74-75; et pour l'époque moyenne : E. REINER : The names of the months in Elam, in Inscription from a Royal Elamite Tomb, AfO 24 (1973) 97-102.

I (11) 32 Au lieu de pè-ip-ti-ip, forme pluriel, nous proposons un singulier : pè-ip-tuk-ka₄

I (11) 33 L'explication proposée par G.G. CAMERON pour la mort de Cambyse (EVBI 59-68) est convaincante. Il est plus difficile d'accepter l'hypothèse émise par W. HINZ (AMI NF 7 (1975) 124 : "... und danach starb Kambyse seines eigenen (=eines natürlichen) Todes."

I (12) 35 On pourrait également comprendre : "Les Perses, aussi bien que les Mèdes et les autres peuples, il les lui enleva et en fit sa possession."

I (13) 46 tû-nu signifie "donner". On pourrait hésiter sur la traduction et préférer : "(parce que) Ahuramazda m'avait donné la royauté ..." Puisque c'est Ahuramazda qui avait donné la royauté à Darius, un autre homme n'aurait pu la lui enlever.

I (14) 49-50 La nouvelle lecture de G.G. CAMERON (EVBI 63) a été corrigée par W. HINZ (RA 66 (1972) 93-94) : lu-ur au lieu de lu-taš, mot pour lequel il propose le sens de "champs", ce qui correspond à la version vp. Quant à l'expression AŠ ul-hi.MEŠ mar-ri⁷-ip-ma, il convient de noter que marri- ("prendre, tenir") peut signifier "vivre" (cf XP h 19-24 : les Ioniens qui vivent au-delà de la mer). On pourrait donc comprendre :

"par ceux qui vivent dans le palais" et non comme RT. HALLOCK qui lit : mar-da⁷-nu(?)⁷-ip et qui traduit : "those ruled (?) by the (royal) house". Mais peut-être, dernière hypothèse, faudrait-il considérer que AŠ ul-hi. MEŠ fait partie (cf vp) des vols commis par Gaumata et traduire : "j'ai rendu les champs, les troupeaux, les serviteurs et les maisons qui avaient été pris", auquel cas il faudrait lire mar-ri⁷-ip-pá au lieu de mar-ri-ip-ma, ce qui n'est pas impossible. Les deux signes peuvent être confondus sur une surface partiellement érodée.

I (14) 55 La dernière partie de cette phrase, lue par F.H. WEISSBACH (KIA 20) : ir-ni ku-ut-ni-ir-[ra ...] a été corrigée par G.G. CAMERON (EVBI 64) en : in-ni ku-ut-kál-ir-ra⁷ [ás-da]. R.T. HALLOCK (PF 704) propose : ku-ut-kal ir-ra⁷-iš(?)⁷-ti(?) : "he took away". Mais, au lieu de considérer une racine irra-, on pourrait penser au pronom résomptif ir et à une racine ra- qui semble exister dans l'expression me-šá-me ra-ka₄ dont l'analyse demeure difficile (cf DN a 13-14, XP h 12-13 et aussi me-šá-me ra-šá... de DS ab 2).

I (18) 68-69 Les corrections apportées par EVBI 64 sont satisfaisante, sauf pour [ha]-ah. Il s'agit probablement du locatif élamite : a-ah ou a-ha-an, a-ha-ar (EKI 181) ou encore le simple ha de l'époque achéménide. En outre, le pronom personnel m ú n'est pas un nominatif mais un datif instrumental car la forme verbale est passive : "par moi, l'armée fut placée sur des outres". Il n'y a pas lieu, non plus, de considérer le second ka₄ de zik-ka₄-ka₄ comme une dittographie, comme le fait R.T. HALLOCK (JNES 18 (1959) 19). Il faut donc comprendre ce passage comme : A cet endroit, le Nigre n'ayant pas de gué, l'infanterie a traversé sur des outres tandis que la cavalerie a passé sur des chevaux.

I (19) 74 La lecture incertaine de EVBI 64 pour :
ir-ru-TAŠ (= m ú ru-taš de KIA 24) a été corrigée en
ir-ru-ma par R.T. HALLOCK (PF 704) dont il dit :
 "Should mean "against me"; but form seems inexplicable"
 On pourrait tenter l'explication suivante : ir+ú+ma :
 lui - moi - contre, avec une écriture sandhi. Notons
 que l'expression ir-ma "contre lui" est bien attestée.

I (19) 78 La forme pu-ut-tá-na que G.G. CAMERON veut
 lire pu-ut-tu-ka₄ (EVBI 65) n'a rien d'étonnant !
Putta- est un verbe intransitif !

II (23) 7 La proposition hal-tam₅-ti in kán-na šà-nu-
kí-ut pourrait être comprise : "J'étais amical pour les
 Elamites."

II (25) 17 Dans : ak-ka₄-m ma-da-pè-na ir-šá-ir-ra
ha-me-ir in-ni ha-ri-ir, le dernier terme ha-ri-ir
 traduit par "présent" d'après R.T. HALLOCK (PF 692),
 pourrait appartenir à une racine d'origine vp qui est
 attestée dans ha-ri-ik-ka₄ : "hostile" (DP f 24), ha-ri-
ik-ka₄-ha-um, transcription du vp arika âham : "j'étais
 hostile" (DB III (63) 79) ou encore une forme verbale
 créée sur un substantif : ha-ri-ik-ka₄-iš : "(le peu-
 ple) devint hostile" (DB I (10) 26) et peut-être :
ha-ri-ik-kán (DB I (8) 18).

II (26) 23 m taš-šú-íp ap-pa m pè-ti-íp m ú-ni-na in-
ni ti-ri-man-pi hu-pi-pè hal-pi-iš est traduit par :
 "Tue ceux des soldats ennemis qui ne veulent pas se
 dire miens !" mais lit. : "Les troupes qui (sont) enne-
 mies, ne voulant pas dire (être) de moi, tue-les !"
 Cette traduction mérite deux explications : le -ma- de
ti-ri-man-pi marque le désir, la volonté (cf F. GRILLOT
 et F. VALLAT ; JA263 (1975) 85-91).

L'autre remarque concerne le mot m taš-šū-íp que nous traduisons, selon le contexte, par "le peuple", "les gens" ou par "l'armée", "les soldats".

II (26) 25 A plusieurs reprises, dans cette inscription (DB II (26) 25, (27) 29, (28) 33, (29) 41, (30) 45) la proposition suivante apparaît : ša-pár-rak-um-me hu-ut-ti-nu-un-ú-pá (ou -hu-pa) que nous avons traduite par "La bataille était inévitable." alors qu'habituellement, cette proposition est considérée comme une subordonnée du verbe de la phrase précédente : ši-in-nu-ip et rendue par : "ils avancèrent pour livrer bataille". C'est la forme verbale hu-ut-ti-nu-un-ú-pá qui doit être analysée. Si nous n'avons pas d'explication satisfaisante pour le suffixe -ú-pa ou -hu-pa (le -ú- et le -hu- pourraient marquer une première personne du pluriel et le -p pourrait être un pronom de rappel mais il est difficile d'admettre ces suffixes après le -n passif!) nous interprétons le -nu- comme l'auxiliaire qui se trouve dans ti-ri-ma-nu-un (cf note I (3) 5-6) et nous analysons la forme : "une bataille était voulue au faire" d'où : "une bataille était nécessaire ou inévitable".

II (32) 55-56 La lecture el-te ki tū-ma (au lieu de el-te ki-du-ma de KIA 38) est due à EVBI 65 qui note, à juste titre, que ki signifie "un" : "His one eye I took".

II (32) 57-58 La traduction : "Je leur coupai la tête et je les exposai ensemble" ne tient pas compte du mar qui suit Aš hal-ma-ri-iš-ma. Darius veut probablement indiquer par là qu'en les décapitant, il a fait jeter les têtes "en dehors" (mar) de la forteresse. Quant au mot kap-pá-ka₄, il semble bien indiquer un

adverbe (le suffixe -ka₄ possède souvent un sens adverbial : šil-la-ka₄ (beaucoup, fortement), i-tá-ka₄ (avec), ap-pu-ka₄ (auparavant) etc.) La racine kappa signifie bien "assembler, amasser" (cf également DPf 23).

II (37) 78 L'expression : m ú-ni-na ha hu-ut-tá-ip semble devoir être comprise comme : "de moi, ici, ils sont faits". Le ha est probablement une forme courte du moyen-élamite a-ha-ar/an et n'appartient pas à la forme verbale, comme le pense R.T. HALLOCK (PF 687). Et le suffixe -p de hu-ut-ta-ip marque un pluriel (cf F. GRILLOT, DAFI 3 (1973) 123 ou JA 258 (1970) 213-236).

II (38) 80-81 La phrase : m hu-ut-lak hu-pír-ri ik-ki tin-kí-ia na-an-ki mi-ut-kí-ne m taš-šu-íp ap-pa m ú-ni-na in-ni ti-ri-man-pi hu-pi-pè hal-pi-iš man-ka₄ doit être comprise : "Un messager, à celui-ci, j'ai envoyé (auquel) j'ai dit : "Qu'ils aillent (et) qu'ils tuent les soldats qui ne veulent pas se dire miens !" (Le man-ka₄ mettant fin au discours direct au locutif.)

III (40) 3 Il faut compléter la lecture de KIA 46 par EVNI 65. Mais il reste difficile de savoir s'il s'agit des troupes perses du palais (cf W. HINZ "Gardentruppen", AMI NF 7 p. 129) ou "des troupes perses qui ont été envoyées d'Anshan au Palais", comme le pense G.G. CAMERON, EVBI 65. On pourrait même émettre une troisième hypothèse : "les troupes perses qui (sont venues) du Palais d'Anshan", le mar portant à la fois sur an-šá-an et sur A5 u-el-man-nu.

III (55) 64-65 EVBI 66-67 pour hu-pír-ri šil-la-ka₄ mi-ul-li-e ha-pi-iš propose : "him exceedingly wholly ? interrogate !", sens accepté par R.T. HALLOCK (PF 690).

Nous préférons "punir" qui se rapproche davantage du sens qui se dégage des textes économiques : "to press" (cf PF 690)

III (55) 65 tar-ma áš-du représente, pour R.T. HALLOCK (PF 760) les deux mots vp duruvâ et astiy. Il dissocie donc ce tar-ma du tar-ma élamite signifiant "achever" (cf DPf 15-16, DNa 40, DSf 22, DSz 21, XV 22-23) qui semble pourtant être le même mot. Ici, il faut comprendre "sûr" comme "qui reste complet, entier, achevé".

III (57, 68) Dans l'état actuel de nos connaissances, on ne peut rien ajouter à la longue note de G.G. CAMERON (EVBI 67) et la phrase demeure inexplicable. La traduction que nous en donnons n'est pas du tout satisfaisante.

III (59) 72 Lit. : "Eux, les rois anciens, pendant qu'ils vivaient, d'eux, cela (= autant) ne fut pas fait, que moi, en une année, par la grâce d'Ahuramazda, j'en ai fait."

III (60) 74 Nous avons traduit li-ul-mín par "relation". Il faut entendre ce mot dans le sens de rapport. lilu- signifiant "aller", on pourrait le rendre par "conduite".

III (61) 75 šá-rak, en général, signifie "toujours". Ici, le sens de la phrase semble marquer une opposition d'où la traduction par "au contraire". G.G. CAMERON (EVBI 68) traduit par "indeed (?)".

III (62) 78 A propos de la remarque de G.G. CAMERON (EVBI 68), on peut noter, d'une part, que la forme šà-ri-na n'est pas fautive, au contraire ! La correction šà-ri-ka₄ (!) qu'il propose, s'adresserait plutôt à des dieux qui auraient existé ! et, d'autre part, que ap-pa

est très souvent utilisé pour des animés, à la place d'ak-ka₄.

IV 70 Ce paragraphe a été (et est encore) l'argument essentiel pour ceux qui prétendent que l'écriture vieux-perse a été créée par Darius et non par son (ou ses) prédécesseurs. Tout le problème est né de la traduction du mot AŠ^v tup-pi-me, dans lequel certains spécialistes veulent voir l'"écriture" alors qu'il s'agit simplement de l'"inscription". L'état de la question est remarquablement présenté par P. LECOQ dans : "Le problème de l'écriture cunéiforme vieux-perse" (AcIr 3 (1974) 25-107). A quelques détails près, nous acceptons les vues exposées dans cet article. Nous retenons essentiellement que AŠ^v tup-pi-me, ici comme partout ailleurs (aussi bien dans les textes achéménides que dans les inscriptions de l'époque classique), a toujours le sens d'"inscription" et jamais celui d'"écriture". Ce mot est, en outre, précédé du déterminatif AŠ^v des noms de lieux indiquant qu'il s'agit bien de l'inscription de Behistun. Ces deux arguments devraient suffire pour éliminer l'interprétation de W. HINZ qui est pourtant largement acceptée.

Un autre élément n'a, jusqu'ici, jamais attiré l'attention. La phrase : m ú AŠ^v tup-pi-me tá-a-e ik-ki hu-ut-tá est généralement traduite par : "J'ai fait une autre inscription" (ou "écriture"). Cette traduction ne tient pas compte du directionnel ik-ki, pourtant bien documenté en élamite. ik-ki est habituellement traduit par "vers, chez, en, contre". On pourrait donc se demander si tá-a-e ik-ki ne signifie pas : "pour cette autre (place), pour cet autre (endroit)". Sachant que la version vieux-perse de DB a été gravée après le texte élamite, il est légitime de penser que l'expression fait allusion à la partie inférieure du rocher de Behistun,

Cette interprétation tiendrait également compte d'un autre élément négligé, le -e suffixe de tá-a-, qui est, selon toute vraisemblance, le démonstratif.

On peut, pour terminer, remarquer que l'hypothèse de R.T. HALLOCK (PF 679) selon laquelle ik-ki représenterait ki (= un), est difficilement soutenable.

DB a 2 m SUNKI m SUNKI-na est manifestement une erreur pour m SUNKI m SUNKI-ip-(pi-in-)na.

m ú la-an est apax legomen en achéménide. Ce mot est pourtant attesté en néo-élamite (MDP 9 (1907) 281, 23) ainsi qu'à l'époque classique (EKI 7 V 4) mais ces deux textes sont d'appréhension difficile et ne permettent pas de résoudre le problème. Ici, il semble signifier: "Je suis".

DP a 6 Nous avons gardé le mot "tatchara" dans la traduction française pour distinguer ce palais du hadish. Il semble d'ailleurs qu'il n'y ait aucune différence de sens entre ces deux termes puisque l'inscription A25 d rend l'élamite AŠ[✓] da-is-sa-ra-um par le vp hadiš (et l'accadien bītu).

DP c Sur la lecture AŠ[✓] mur.MEŠ[✓]-in-na cf F. VALLAT : RA 68 (1974) 164-165. Ce logogramme doit être considéré comme un pseudo-logogramme.

DP f ainsi que DP d,e,g, doivent être considérés comme les équivalents à Persépolis des tables de fondation de Suse. cf F. VALLAT : Les récentes découvertes épigraphiques de Suse et la chronologie des inscriptions achéménides.

DP f 13 Sur la lecture et l'explication de la forme tuk-mi ni-na (au lieu de tuk-mi-ni-na) cf F. GRILLOT :

La postposition génitive -na en élamite, DAFI 3 (1973) 160, note 51.

DN a 2 R.T. HALLOCK (PF 680-681) distingue 4 verbes élamites tá- : 1°) envoyer 2°) placer 3°) être et 4°) créer. En réalité, il s'agit toujours du même mot. Seule, la 4ème interprétation pose problème. Dans le thème des créations d'Ahuramazda, le verbe élamite le plus souvent employé est pè-, plus rarement hutta-. Il semble que nous ayons ici une preuve supplémentaire de l'envahissement de l'élamite par le vieux-perse dès l'époque de Darius. Il est, en effet, probable que ce tá-, "créer", utilisé à la place de l'habituel pè-, "créer", provient d'une confusion avec le verbe vieux-perse dâ- qui signifie également "créer" et qui est employé dans le même contexte.

DN a 4-6 Dans cette phrase, le mot ki-ir a été généralement traduit par : "unique roi parmi de nombreux (autres), unique seigneur parmi de nombreux (autres)", sans que le contresens ne soit relevé. Le sens de ki est "un" et dans ce contexte, il doit être traduit par "premier".

DN a 15 Lit. : "Le tribut de moi, ils apportent."

DN a 16 Lit. : "La loi qui (est) de moi, ils la tiennent."

DN a 36 Le mot élamite GIŠ si^v-ru-um correspond à l'accadien GIŠ azmarû (et au vp aršti-). La mimmation du mot GIŠ si^v-ru-um semble indiquer une origine étrangère. Il se pourrait donc que ce soit un emprunt à l'accadien sîru que le CAD (S 214 b) décrit comme "a copper tool with a wooden handle", définition qui pourrait convenir à une "lance" (AHw 1105 : ein ölverbrauchendes Schleifwerkung)

DN a 38 Le dernier mot de la phrase a été lu et compris de manières fort différentes :

KIA 91 : be-ti za-la(?) -in-da ; J. FRIEDRICH (Or (1943) 25) : be-ti za-ma-in-da ; E. REINER (EL 108) : be-ti-za-ma-in-da (petiča ma-n-t) ; R.T. HALLOCK (PF 676) : bat-ti-za -LA(?) -in-da (du vp pativajatâ) ; W. HINZ : (AFF 62) : be-ti za-na-in-da puis, dans NWA 63, unissant les interprétations d'E. REINER (l'origine vp) et celle de R.T. HALLOCK (la lecture bat du signe be), il propose bat-ti-in-da, faisant un sort au mystérieux signe la, ma ou na qui sépare le za du in. Quoi qu'il en soit, ce mot a bien une origine vp : pativajata et signifie "a combattu".

DN a 44-45 Lit. : "ce qui peut être demandé par moi à Ahuramazda."

DN b W. HINZ a publié récemment (Die dreisprachige untere Grabinschrift des Darius, in AFF (1969) 53-62) la première traduction "élamite" de DNb. En réalité, cette traduction se fonde essentiellement sur la version vieux-perse et sur le texte accadien que traduit R. BORGER; de l'inscription élamite, il reste si peu de signes, que toute tentative de traduction est impossible. En outre, W. HINZ propose de nombreuses restitutions qui n'ont, pour tout fondement que sa propre imagination !

Nous n'avons donc repris cette transcription que par souci d'être complet mais il est évident qu'il faut renoncer à tenir compte de sa traduction.

DN d Différents sens ont été attribués au mot li-ip-te ku-ik-ti-ra. La seconde partie de l'expression, ne pose aucun problème. Elle correspond au vp bara- et signifie "porteur". Mais li-ip-te a été interprété :

F. BORK (OLZ (1912) 68) : Kleidungstücke; F.H. WEISS-BACH (KIA 97): Streitkolben; F.H. WEISSBACH (ZDMG (1913) 302): Ding, Gegenstand; G. HUSING (Berichte des Forschungsinstituts für Osten und Orient 2 (1918) 129 : Kleid; J. JUSIFOV (VDI 83 (1963) 248): Vêtements ; R.T. HALLOCK (PF 721) : bow; W.HINZ (NWA 57): Gewand; W. BRANDENSTEIN - M. MAYRHOFFER (HdA 150 sub vaçabara-): Streitaxt. Ces hypothèses s'organisent autour de deux thèmes : les vêtements et les armes. La solution est apportée par un texte néo-élamite que W. Hinz a mal analysé (MDP 9 (1907) 175 et NWA 57-58). Cette tablette mentionne différents vêtements et différentes armes et se termine par : "PAP 59 lu-ip-te" : "En tout 59 lipte". Ces "lipte" constituent vraisemblablement l'équipement du soldat (de nombreuses tablettes de MDP 9 concernant l'approvisionnement en armes (arcs, lances, flèches) et en vêtements (manteaux, ceintures, souliers, etc). Il semble donc qu'il faille traduire li-ip-te par : "effets (militaires)". L'homme qui accompagne Darius pour porter ses effets militaires est son "(officier d') ordonnance". La proposition de W. HINZ : "Gewandträger, Kämmerer" (NWA 57) ne tient pas compte de la suite de l'inscription : ce personnage porte un AŠ ap-te-e. Ce mot a reçu, lui aussi, plusieurs sens : Bogenföteral (KIA 97); battle-ax (R.T. HALLOCK, PF 670) et Bogenhülle (W. HINZ, NWA 58). Mais c'est R. BORGER dans Die Waffenträger des Königs Darius, Vetus Testamentum 22 (1972) 385-398) qui donne le sens exact du mot en reconstituant l'équivalent accadien : KUŠ šal-tu qu'il traduit par le "carquois" (cf aussi E. SALONEN : Die Waffen der alten Mesopotamier, Helsinki 1966). Notons enfin que le e final de ap-te-e est un possessif qui renvoie évidemment à Darius.

DS e Cette inscription, complète en accadien et composée de 13 fragments en vieux-perse, n'est documentée, pour la version élamite, que par 4 petits fragments : V.SCHEIL MDP 21 (1929) N° 20 (=Fragment A), N° 21 (=Fragment B), p.63 (=Fragment C) et M.-J. STEVE StIr 3 (1974)15 (=Fragment D). Une restauration a été cependant tentée par R.G. KENT : The Restoration of Order by Darius, JADS 58 (1938) 112-121) qui est fondée, au moins pour la première partie, sur DNa qui offre, en effet, de nombreux parallèles.

Mais il faut noter que, dans sa reconstitution, R.G. KENT (p.119) commet une erreur, en particulier avec ses deux lignes portant le numéro 16. En fait, il s'agit de la même ligne lue deux fois de façons différentes, en confondant les signes ka₄ et ut. C'est la première qui est correcte. Cette confusion entre les signes ka₄, ut et pír apparaît encore à la ligne 31 où il lit ka₄-za-ma-ak alors qu'il s'agit vraisemblablement de pír-ra-ma-ak (de la racine pirra- "frapper", cf en dernier lieu M. LAMBERT, RA 68 (1974) 8). Et les deux lignes 10 sont également dues à une confusion de lecture. En outre, R.G. KENT a omis, entre les lignes 21 et 22, trois pays qui apparaissent dans toutes les autres listes : l'Égypte, l'Arménie et la Cappadoce.

Il faut enfin noter, à propos de ce texte, qu'il représente, comme l'a fort bien vu M.-J. STEVE : "une inscription dédicatoire commémorant la reconstruction, par le roi Darius, de la citadelle et des remparts de Suse que personne, avant lui, n'avait songé à relayer après les dévastations de l'invasion assyrienne." (StIr 3 (1974) 20). Nous avons accepté la première partie de cette citation et nous considérons DSe comme la charte de fondation des remparts de Suse mais nous avons démontré (F. VALLAT : Les récentes découvertes épigraphiques de Suse et la chronologie des inscriptions achémé-

nides, in Proceedings ...) que, pour des raisons techniques, Darius avait construit les remparts en même temps qu'il établissait les fondations du complexe palatial.

DS f La récente découverte, à Suse, de la table élamite DSz a permis de restituer, presque entièrement, les parties manquantes de la version élamite établie à partir de nombreux fragments par le Père V. SCHEIL en 1929 (MDP 21) cf : F. VALLAT : Deux inscriptions élamites de Darius Ier (DSf et DSz), StIr 1 (1972) 3-13; W. HINZ : Zu den elamischen Burgbau-Inschriften Darius I. aus Susa, AAASH 19 (1971) 17-24 et M.-J. STEVE : Inscriptions des Achéménides à Suse (suite), II Darius Suse f, StIr 3 (1974) 135-161.

DS i Plusieurs modifications peuvent être apportées aux lectures et aux restaurations de V. SCHEIL (MDP 21 (1929) 44-47 N° 7):

Ligne 2. hu-pè-tá a-ki-lu-ra-ka₄ est à corriger en : hu-pè tá-a-ki lu-ra-ka₄ (cf R.T. HALLOCK, PF 721 et 679 et W. HINZ, NWA 53). Le démonstratif hu-pè ne pose pas de problème. tá-a-ki est apax legomen mais cette final adverbiale en -k (généralement ka₄) est usuelle. Sur lu-ra-ka₄, cf PF 721 et NWA 53 et également sur lu-ur, cf W. HINZ, RA 66 (1972) 93-94

Ligne 3. Au lieu de sa-ap ap-pa na-ka₄, nous proposons de restituer hi si-la m ú hu-ut-tá-(ra).

Ligne 4. ak-ka₄-pu ul-hi.MEŠ zi-ia-man-ra est à lire : ak-ka₄ hi AŠ ul-hi.MEŠ si-ia-in-ra. Le fragment Sb 2916 conservé dans les réserves du Musée du Louvre est très clair : le signe lu pu représente, en réalité, les deux signes hi + AŠ et le -in- au lieu du man est à peine abîmé par une petite éraflure.

Ligne 5. Il faut lire pír-ra-šá-um, mot qui est mainte-

nant bien attesté (DSf 49 et 49-50 et DSz 54 et 55), au lieu de pír-ra-šá qui n'est jamais documenté. Ce -m est d'autant plus vraisemblable qu'il s'agit d'un emprunt au vp frašam.

Il faut aussi supprimer la négation (in-ni) qui n'apparaît ni dans la version vp, ni dans le texte acc. Et il est préférable de restituer el-man-ra ("pensera") plutôt que u-ri-in-ra ("croira").

DS m et n Rien ne peut être tiré de ces quelques briques émaillées et aucune reconstitution n'est possible.

DS u 5 Le ha représente vraisemblablement le locatif a-ha et non le suffixe de lère personne comme le propose R.T. HALLOCK, PF 726, ni un suffixe -ka₄ passif (ibidem).

DS z En publiant cette table de fondation (cf F.VALLAT, Table élamite de Darius Ier, RA 64 (1970) 149-160), nous avons commis quelques erreurs :

Ligne 7-8. R.T. HALLOCK (communication personnelle), nous fait remarquer que notre lecture m ruh.MEŠ-pa ANSE.KUR.RA.MEŠ-e est fautive : le -pa n'est que le début du signe ANŠE qui, inhabituellement, a été scindé et est écrit sur deux lignes. Il faut donc lire : m ruh.MEŠ ANSE.KUR.RA.MEŠ-e.

Ligne 10. Nous avons lu hu-pi-pè MIN-pè-ip tá-ka₄-ik-ka₄-tá ap-an-ka₄. Nous préférons maintenant l'hypothèse que nous émettions en note (cf note 10 p.157) : hu-pi-pè MIN-pè-ip-tá ka₄-ik-ka₄-tá-ap an-ka₄, et nous considérons qu'il s'agit du verbe kata- à l'itératif et non du verbe taka- (habituel en moyen-élamite). Il semble qu'entre l'époque classique et la période achéménide, ce verbe ait subi une métathèse de taka- en kata-. Et, si la lecture ka-ta-an pour ka-šū-uš-an

(EKI 6iIV) proposée par M. LAMBERT, RA 70 (1976) 95, est exacte (ce que nous croyons), cette métathèse aurait déjà eu lieu à l'époque d'Untash-Napirisha.

A propos de cette expression, notons encore l'hypothèse émise par G.G. CAMERON (lettre personnelle) : daka ikka dap : "they both were established in life", hypothèse qu'il est difficile de rejeter.

Ligne 12. Nous acceptons la lecture et l'interprétation tuk-mi ni-na au lieu de tuk-mi-ni-na de F. GRILLOT, DAFI 3 (1973) 160.

Ligne 13. Nous avons omis dans la traduction ki-ir ma-ka₄ qui peut être traduit par "voulu unique" ou "voulu premier".

DS ab Nous apportons également deux modifications à notre lecture (cf F. VALLAT, La triple inscription cunéiforme de la statue de Darius Ier, RA 68 (1974) 157-166):

Ligne 2. Au lieu de me-šá-me-ra-šá-e, nous préférons lire me-šá-me ra-šá-e(?) et considérer l'existence d'une racine ra- dont le sens reste à déterminer. Dans la cassure, il est possible, mais non certain, qu'il faille lire ši-ia-man-ra au lieu de ši-ia-ma-an-ra.

DE Voir la comparaison que nous établissons avec XE pour montrer l'influence grandissante du vieux-perse entre les règnes de Darius et de Xerxès.

XP a 11 La lecture de R.T. HALLOCK (PF 684) AŠ e-EL(!) qui corrige le AŠ e-ma-me de KIA 108 est maintenant confirmée par XS d (cf F. VALLAT, L'inscription trilingue de Xerxès à la Porte de Darius, DAFI 4 (1974) 171-180). L'achéménide AŠ e-el représente donc le moyen-élamite hi-el ou hi-li (cf EKI 188).

XP b 17 La graphie hi-tá-ka₄, pour l'habituel i-tá-ka₄ va à l'encontre de la règle générale de l'évolution de la langue à l'époque achéménide, qui veut que le h disparaisse (par aphérèse, syncope ou apocope).

XP h Du point de vue philologique, il n'y a rien à ajouter à la publication de G.G. CAMERON : The "Daīva" Inscription of Xerxes : in Elamite, WdO 2 (1959) 470-476 mais son analyse historique exige un commentaire d'û, en particulier, à des découvertes récentes effectuées sur la terrasse de Persépolis.

Mme A.B. TILIA (Studies and Restorations at Persepolis and Other Sites of Fārs, IsMEO, Rome 1972, 241-312) émet l'hypothèse d'une relation entre le Palais H et l'inscription des "Daīva". Si, a priori, aucun indice épigraphique n'infirme cette supposition, aucun élément ne la confirme avec une certitude absolue. Cependant, certains points de détail peuvent être reconsidérés dans cette nouvelle perspective, et en particulier, certains aspects de la version élamite, celle qui présente le plus de crédibilité, comme le remarque G.G. CAMERON (JNES 32 (1973) 47-56 où il écrit : " and if, as seems probable, the first text to be composed was the Elamite and not the Old Persian, then it must be the latter which has suffered most.", il est vrai, après avoir soutenu le contraire : "The basic text was, however, of course the Old Persian, which was itself somewhat confused.", en publiant ce texte, p.475.)

Deux éléments tendent à prouver que la réforme religieuse proclamée par Xerxès dans ce texte a été imposée aux Perses, contrairement aux opinions généralement émises, sinon admises. Dans l'expression : (25) hi-šà-ma AŠ da-a-ia-ma ap-pa te-ip-pá tal-li-ka₄ que G.G. CAMERON traduit : "within a land which is written above", deux remarques s'imposent :

hi-šà-ma doit être considéré comme un complexe adverbial composé du déterminatif proche et du locatif -ma renforcé par -šà- (à l'intérieur, dans). hi-šà-ma correspond donc, en plus précis encore, à l'expression hi-ma utilisé fréquemment dans les tables de fondation de Suse pour indiquer que le travail a été exécuté à l'endroit-même, avec un sens évident de "ici". Il faut donc comprendre la première partie de cette phrase : "dans ce pays-ci" et non pas dans un pays quelconque parmi ceux qui sont mentionnés dans la liste. Or, le texte a été exhumé à Persépolis et était destiné, selon toute vraisemblance, à un des bâtiments de la terrasse. L'adverbe "ici" se rapporte, à l'évidence, à Persépolis ou pour le moins à la Perse, s'il s'agit du pays, ce que semble confirmer la seconde partie de cette proposition.

En effet, te-ip-pá que G.G. CAMERON traduit simplement par "above" paraît avoir une signification plus précise, comme l'indiquent les différentes attestations de ce mot (cf R.T. HALLOCK, PF 761: "before, forth"). Ainsi, les termes ap-pa te-ip-pá tal-li-ka₄ devraient être traduits : "(dans ce pays-ci) qui est écrit devant / avant", c'est-à-dire, le pays cité devant ou avant les autres. Et ce pays est la Perse (ligne 13).

Cette nouvelle interprétation des lignes 25-26 de la version élamite n'est en contradiction avec aucun élément historique. Au contraire; une révolte a pu éclater lorsque Xerxès a pris le pouvoir, suite à la contestation narrée par Hérodote (VII,2). Que derrière l'aspect religieux de notre texte, se dissimule un fait politique, ceci nous rappellerait les démêlés qui, dans des circonstances identiques, mirent aux prises Darius et Gaumata. Quoiqu'il en soit, il semble bien que l'inscription des "Daīva" représente le texte de fondation destiné au Palais H, comme les éléments archéologiques mis en évidence par A.B. TILIA le laissent supposer.

XE La comparaison de deux inscriptions situées au même endroit (le Mont Elvend) et présentant le même texte, gravé à deux époques différentes, montre l'évolution de la langue élamite entre les règnes de Darius et de Xerxès. Nous n'indiquons que les variantes :

DE	XE
hi AŠ mu-ru-un	AŠ mu-ru-un hi
ir pè-iš-tá	ir hu-ut-taš-tá
d ki-ik-ka ₄ hu-pè	d ki-ik hu-pè
ši-ia-ti-iš	ši-ia-ti-um
m SUNKI-ip-ir-ra	m SUNKI-ip-in-na
m da-a-hu-iš-pè-na	m da-a-u-iš-pè-na
m pá-r-ru-za-rš-na-um	m pá-ru-za-na-na-um
ha-iš-ša-ik-ka ₄	aš-ša-ka ₄
pír-šá-tá-ni-ka ₄	pír-ša-ti-ni-ka ₄
ha-ak-ka ₄ -man-nu-ši-ia	ha-ka ₄ -man-nu-ši-ia



Il faut tout d'abord remarquer que ces deux inscriptions ne comprennent que l'hommage à Ahuramazda et la titulature du souverain, donc les éléments les moins susceptibles de variantes, les plus figés. Cependant, ce parallélisme illustre les caractéristiques essentielles des transformations de la langue au cours de la période achéménide :



- 1°) Chute du h : aš-ša-ka₄ pour ha-iš-ša-ka₄
 (Il faut remarquer que da-a-hu-iš-pè-na est la première attestation du h dans le mot da-a-ia-u-iš. Il ne s'agit pas ici d'une exception à la règle mais d'une autre caractéristique de cette évolution : une influence croissante du vieux-perse. En effet, da-a-hu-iš-pè-na rend plus exactement le vp dahyâuš. Autres attestations de cette orthographe : XPa, A2Sa 1, A2Se 1)
- 2°) Simplification de la graphie : ki-ik pour ki-ik-ka₄
aš-ša-ka₄ pur ha-iš-ša-ik-ka₄

3°) Instabilité des mots : hi AŠ mu-ru-un devient AŠ mu-ru-un hi, pè-iš-tá, hu-ut-taš-tá, et instabilité des syllabes : SUNKI-ip-in-na pour SUNKI-ip-ir-ra (Notons que du point de vue de la langue, ces deux terminaisons sont fautives car elles se trouvent dans un contexte de locutif qui exige un suffixe -k), pír-šá-ti-ni-ka₄ pour pír-šá-tá-ni-ka₄, ši-ia-ti-um pour ši-ia-ti-iš.

Pour compléter cette évolution, qui trouvera son aboutissement avec les inscriptions d'Artaxerxès II, il faut ajouter comme caractéristique importante, le remplacement des mots et des tournures grammaticales et syntaxiques élamites par des emprunts au vieux-perse. En DE et XE, par exemple, aš-ša-ka₄ "grand" remplace l'élamite ir-šá-ir-ra. Dans A2S a, plus de la moitié des mots sont de simples transcriptions du vieux-perse. (A ce sujet, cf E. REINER : Calques sur le vieux-perse en élamite achéménide, BSLP 55 (1960) 222-227).

X Vases Un exemplaire de ce type a été récemment découvert, dans un état fragmentaire, à Uruk (cf J. VAN DIJK : Inschriftliche Funde, in UVB 16 (1960) Tafel 33h)

A1 Vases La lecture habituelle (cf KIA 120) : m ir-tá-ik-šá-iš-šá nous paraît erronée. Le signe  transcrit iš est plus probablement une déformation (normale dans le syllabaire achéménide) du signe  ták (cf R. LABAT, Manuel 229 ou W. VON SODEN - W. ROLLIG, AS 144). La lecture serait donc m ir-tá-ik-šá-ták-šá. Cet élément est intéressant car il pourrait (si cette hypothèse se confirme), permettre de distinguer Artaxerxès I d'Artaxerxès II. En effet, le nom d'Artaxerxès II est toujours orthographié avec une finale -šá-áš-šá ou -šá-iš-šá. Ceci confirmerait, en outre, l'attribution de ces vases à Artaxerxès I, attribution qui n'était fondée, jusqu'à

présent, que sur le parenté qui existe entre ces documents et ceux de Xerxès, père et prédécesseur immédiat d'Artaxerxès I. Notons encore que le signe tak de m ir-tak-ik-šá-áš-šá (Artaxerxès II) est le tak , forme élamite achéménide :  (cf R. LABAT, Manuel 126 ou W. VON SODEN - W.ROLLIG, AS 92).

A25 a Cette inscription a été récemment étudiée par M.-J. STEVE : Inscriptions des Achéménides à Suse (fin), StIr 4 (1975) 7-18 où il publie trois nouveaux fragments qui permettent quelques améliorations du texte de KIA 122-125.

M.-J. STEVE lit me-šá ka₄-pá-ka₄-pá-ka₄ ce que F.H. WEISSBACH lisait me-šá-ka₄-rak-ka₄ et l'analyse comme une forme à redoublement du verbe kap- : "assembler, enfermer, cacher", d'où sa traduction de : "ensemble, tous à la fois".

Son hypothèse au sujet de mar-ir-ma est également nouvelle et séduisante : mar signifie "temps, époque, règne", et non "fire" comme R.T. HALLOCK (PF 725) le pensait.

Pour la dernière partie du texte, les mots hi-ia-tù et ki-ia-da ne semblent plus poser de problèmes, cf PF 697 et 714). Quant au mot que KIA 120 lisait te-man-ka₄-in (PF 761 : te(?) -man(?) -ka₄-in), W. HINZ, NWA 64 propose de lire me-ul-ka₄-in et de traduire : "er soll (nicht) abändern, verändern". Cette traduction, sans correspondre mot à mot, se rapproche de la version acadienne : sa anâku êpusu la umahhišû la u-ha-ab-ba-lu-uš : "May (the gods) neither damage nor destroy what I have built" (CAD H 5 sub habâlu).

Le dernier problème non résolu est l'expression lue par F.H. WEISSBACH (KIA 122) ab-ba-nu-ia-ak-ka₄kam-man que W. HINZ (NWA 124) lit ab-ba-nu-ya-ak-qa-kam(?) -man(?). Elle correspond au vieux-perse apanyâka-ma i : "mein

Ahn, Vorfahr (hier: Ururgrossvater)" (NWA 124) En réalité, on pourrait se demander si cette écriture ne contient pas une dittographie : ap-pá-nu-ia-ak-ka₄-kam-man. L'analyse serait alors appanuiaka + man (déformation du pronom personnel génitif/datif de lère personne singulier vieux-perse mana : "de moi" , avec une écriture sandhi).

Inc S b Ce document a été retrouvé dans les réserves de la DAFI à Suse, sans numéro, sans indication de date ou de lieu de la découverte. Fragmentaire et usé, il ne correspond à aucune inscription connue. La forme des signes laisse simplement supposer qu'il devrait être attribué soit à Darius, soit à Xerxès.